COULEES D'EAU

BOUEUSE

DNA 8/2/12

PAYS DE WISSEMBOURG Prévention des risques

Juguler les coulées de boue

Des travaux sont en cours où à venir dans dix communes du Pays de Wissembourg pour limiter les effets des coulées de boues. Des aménagements qui ont nécessité l'entente, pas toujours évidente, entre collectivités et agriculteurs.

Tout a commencé en avril 2009. Les dégâts causés par les coulées de boue survenues sur le territoire de la communauté de communes de Wissembourg en 2007 et 2008 ont, à l'époque, poussé collectivités et agriculteurs à réfléchir ensemble pour limiter les conséquences d'intempéries de plus en plus intenses et précoces *(lire ci-dessous)*. « Depuis une dizaine d'années, l'Alsace subit au mois de mai, des orages d'une intensité aussi forte qu'au mois d'août », précise Michel Batt, technicien spécialisé à la chambre d'agriculture du Bas-Rhin, chargé d'accompagner cette réflexion. Problème : au printemps, les terres agricoles sont à nu. Aucun obstacle, naturel ou construit, n'est là pour arrêter la course des eaux boueuses, qui dévalent alors ces terres situées à flanc de colline en direction des habitations.

En juin 2008, des coulées d'eau boueuse occasionnées par d'impressionnants orages avaient fait d'importants dégâts dans le Pays de Wissembourg, à Schleithal (à gauche) ou Drachenbronn (à droite) notamment. PHOTOS ARCHIVES DNA

Des travaux estimés à un million d'euros

D'où l'étude commandée dès 2009 par la communauté de communes du Pays de Wissembourg afin « de voir sur le terrain où est le problème », souligne Victor Ringeisen, son président.
Le document, parvenu sur son bureau en septembre dernier, a notamment permis d'évaluer les besoins en travaux... mais aussi leur coût, estimé à un peu plus d'un million d'euros, à financer par les collectivités locales avec le soutien du conseil général. Il a surtout confirmé la nécessité de l'union entre les acteurs du dossier. Car une seconde étude, confiée à un autre cabinet d'expertise et basée sur des travaux réalisés par de seules entreprises privées, avait fait sérieusement gonfler la note. Dans certaines communes, le montant de la facture avait plus que triplé, pour un total de plus de 2,4 millions d'euros. « Nous n'en avons pas les moyens », insiste Victor Ringeisen.

Les premiers retours prévus au printemps

Le volet financier est une donnée du problème, comme souvent. « Beaucoup de petits exploitants ne peuvent s'acheter le matériel nécessaire » pour faire évoluer leur manière de faire, soutient Marc Becker, délégué cantonal de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA). Tout aménagement sur l'espace cultivable représente également un manque à gagner pour l'agriculteur, quand bien même certains travaux sont sujets à indemnisation par la collectivité (dans le cas des bandes enherbées, par exemple).
Si certains agriculteurs (ils seraient une dizaine) ont franchi le pas, d'autres demeurent sceptiques. « C'est essentiel d'en avoir le maximum », ajoute le président de la communauté de communes. Lequel espère que l'« on finira par s'entendre, et trouver la solution techniquement convenable pour tous. Ça prendra un certain temps. » Les retours sur les premiers travaux achevés sont attendus au printemps. ■

BENJAMIN HAY

Plusieurs solutions envisagées

Syndicat d'exploitants et chambre d'agriculture ont planché sur des techniques conciliant protection des habitants et production agricole.

FACILEMENT EMPORTÉE en cas de coulée d'eau, la terre fine d'Alsace du Nord ne facilite pas les choses. « Elle est très friable, et devient farineuse au printemps », précise Michel Batt, technicien spécialisé à la chambre d'agriculture. Et dévale d'autant plus vite les pentes.
Plusieurs solutions sont étudiées, avec pour toile de fond l'abandon du labour. L'assolement concerté en est une, consistant à alterner les cultures (deux années de maïs et une de blé, par exemple), « à condition de ne pas labourer », souligne Marc Becker, délégué cantonal de la FDSEA — une révolution quasi culturelle. Autre solution envisagée, la création d'obstacles naturels comme des bandes enherbées. Celles-ci sont plus consommatrices d'espace (10 mètres de large et 200 de long pour être efficaces) que génératrices de revenus agricoles... et doivent s'affranchir de labour, elles aussi. Les fascines de bois mort, les mélanges de débris végétaux ou les plantes arbustives, dont toutes les pousses sortent du sol, sont d'autres pistes. Mais nécessitent pour certaines l'achat d'un matériel spécifique. Le roseau Miscanthus est également évoqué. Originaire de Chine, ses tiges « sortent du sol dès avril, restent stables quinze à vingt ans et produisent du matériau sec réutilisable dans les chaudières », indique-t-on à la chambre d'agriculture. « Certains agriculteurs sont conservateurs, d'autres veulent avancer, assure Marc Becker. À chacun d'essayer afin d'être un modèle pour les autres. » Mais tous s'accordent sur un point : « Il ne faut pas montrer l'agriculteur du doigt. » ■

Les fossés ouverts (à gauche) correspondent à un tiers des besoins en absorption d'eau selon la chambre d'agriculture. La mise en place de fossés et de tuyaux censés récupérer l'eau avant qu'elle ne dévale les pentes est également au programme des chantiers à venir (à droite). PHOTOS DNA

B.H.

Dix communes sur douze concernées

- À l'exception de Rott, Hunspach et Climbach, toutes les communes de la communauté de communes du Pays de Wissembourg feront l'objet de travaux d'aménagement dans les mois à venir. Des communes qui ont délaissé certaines de leurs compétences au profit de l'intercommunalité. Laquelle effectue les travaux nécessaires hors des zones habitées, chaque commune étant pour sa part chargée des aménagements en ses limites.
- Les deux communes les plus exposées, Riedseltz et Schleithal, ont déjà entamé un certain nombre de travaux. Le reste des communes sera traité « au fur et à mesure » dans le courant de l'année, assure le président de la communauté de communes.
- En 2012, environ 500 000 euros seront consacrés aux travaux.

DNA 8/2/12

DNA Wissembourg
dnawissembourg@dna.fr
MERCREDI 21 NOVEMBRE 2012

Jeudi
dans votre journal
L'agenda des sorties sportives, ludiques ou culturelles, pour bien préparer le week-end
La rubrique DNA
Les rendez-vous du week-end

SCHLEITHAL Suite aux dégâts engendrés par l'orage de juin 2008 dans le Pays de Wissembourg

Coulées de boue : des solutions à l'étude

La communauté de communes du Pays de Wissembourg a prévu de financer des travaux à l'extérieur de Schleithal afin de lutter contre l'érosion des terres agricoles et, partant, contre les coulées de boue. Lors du conseil municipal du vendredi 26 octobre dernier, les élus du village le plus long d'Alsace ont examiné les solutions envisageables.

Alors qu'à Riedseltz, les travaux pour éviter les coulées d'eau boueuse touchent à leur fin (lire ci-dessous), à Schleithal, les solutions sont encore à l'étude. Elles ont fait l'objet de discussions lors du conseil municipal du vendredi 26 octobre. Car si la communauté de communes du Pays de Wissembourg a pris la compétence de la lutte contre les coulées de boue après avoir constaté les dégâts causés par l'orage du 2 juin 2008, les travaux qu'elle envisage doivent, pour être réalisés, recevoir l'approbation des communes — qui elles-mêmes doivent se mettre d'accord avec les différents acteurs concernés (élus, exploitants et propriétaires des terres). Or à Schleithal, les discussions se poursuivent concernant les travaux à mener à l'extérieur du village.

Le 2 juin 2008, un violent orage avait engendré d'importantes coulées d'eau boueuse à Schleithal notamment. PHOTO ARCHIVES DNA

16000 mètres cubes d'eau à freiner

Vendredi 26 octobre, le conseil municipal a donc accueilli Michel Batt, conseiller technique de la Chambre d'agriculture, missionné sur les coulées de boue. Celui-ci a présenté aux élus diverses solutions susceptibles de réduire les dégâts causés lors de forts orages — des solutions tirées de l'étude menée, à la demande de la communauté de communes, par le bureau d'études Emch et Berger.

La commune de Schleithal a déjà réalisé des travaux à l'intérieur du village. « Elle a financé la réouverture de passages permettant à l'eau de s'écouler et l'élargissement de buses », détaille Victor Ringeisen, président de la communauté de communes du Pays de Wissembourg. « Avant, les anciennes buses permettaient d'écouler 0,5 mètre cube d'eau par seconde. Avec les nouvelles, on passe à 2,7 mètres cubes par seconde », a complété le maire de Schleithal Joseph Schneider lors du conseil municipal.

Sauf que selon Michel Batt, c'est encore insuffisant pour éviter les dégâts en cas d'orage centennal : « Au vu de ce que la colline pourrait ramener d'eau, il faudrait des buses laissant s'écouler 7,1 mètres cubes », a-t-il indiqué. Comme il n'est pas possible d'augmenter encore le diamètre des nouvelles buses, d'autres solutions pourraient être mises en œuvre, le principe étant d'être en mesure de freiner près de 16 000 mètres cubes d'eau et de les faire écouler après l'orage.

Michel Batt a commencé par expliquer l'intérêt de rehausser un chemin situé entre le village et la colline. « Il est proposé de le rehausser d'un mètre étiré sur dix mètres. Au plus haut, il serait rehaussé d'1,80 mètre, ce qui reste raisonnable. » Une solution qui permettrait de retenir 8 700 mètres cubes d'eau dans une zone de stockage. En cas de très gros orage centennal, il y aurait une inondation de la parcelle agricole en amont — ce qui arriverait de manière « exceptionnelle » selon Michel Batt. « Mais elle se résorberait en deux heures et la collectivité prendrait en charge les éventuels dégâts grâce à une convention. En ralentissant l'eau de cette manière, il y aurait moins de dégâts au niveau des parcelles agricoles », a avancé Joseph Schneider, qui a précisé que « pendant la période où l'eau ne monte pas, les parcelles restent disponibles pour l'exploitation agricole ». Si cette solution est retenue par les élus, la commune devra donc racheter entre 15 et 20 ares de terrain afin de pouvoir rehausser le chemin.

Les acteurs locaux doivent se mettre d'accord avant 2014

À un conseiller qui suggérait de ne pas engager plus de travaux après les progrès réalisés avec la mise en place des nouvelles buses, Michel Batt a répondu qu'il s'agissait « d'anticiper sur l'avenir ». Selon le spécialiste, il vaut donc mieux réaliser des travaux supplémentaires pour espérer réduire les dégâts. Un autre conseiller a souligné que « depuis les travaux, on envoie 2,7 mètres cubes d'eau vers le lotissement, où la buse ne peut en absorber que 0,8. Il faut commencer par résoudre ce problème ».

La communauté de communes — qui, pour « des raisons financières » comme l'indique Victor Ringeisen, n'a pas retenu l'idée de créer un fossé sur la colline et d'y installer des barrages — a déjà financé divers aménagements à l'extérieur de Schleithal, pour un montant de 47 000 euros. L'enveloppe globale étant de 335 000 euros pour Schleithal, il reste 288 000 euros à dépenser. « Mais ces travaux doivent être réalisés en 2013 et 2014. Il faut que les acteurs locaux parviennent à se mettre d'accord, car il ne sera plus possible de les faire après, a insisté Victor Ringeisen. Sauf si les nouveaux élus après 2014 en décident autrement… »

Les élus de Schleithal ont toutefois décidé de poursuivre la réflexion sur la nécessité et les modalités des travaux visant à lutter contre l'érosion des terres agricoles et les coulées de boue. Ils ont d'ailleurs décidé de poursuivre les échanges par une visite sur le terrain. ■

GUILLEMETTE JOLAIN

UN MILLION D'EUROS POUR RÉGLER LE PROBLÈME

L'orage du 2 juin 2008 a causé des dégâts à Riedseltz, Wissembourg, Steinseltz, Rott, Cleebourg et Schleithal. La communauté de communes du Pays de Wissembourg, qui a pris la compétence de la lutte contre les coulées d'eau boueuse début 2010, avait commencé par faire réaliser une étude hydraulique. Menée par le bureau d'études Sogreah, elle a montré comment prévenir au mieux les coulées de boue et estimé le coût des travaux. Elle a également réalisé une estimation de la quantité d'eau qu'un orage centennal pourrait apporter. Une deuxième étude pratique a ensuite été commandée. Réalisée par le bureau d'études Emch et Berger, elle a établi des préconisations de travaux commune par commune. Ce document a été remis à l'intercommunalité le 30 septembre 2011. À sa réception, le Pays de Wissembourg a pris la décision d'entamer des travaux en donnant la priorité à Riedseltz et Schleithal, où les dégâts avaient été les plus importants.

Au total, la communauté de communes a budgétisé un million d'euros pour régler ce problème, réparti sur plusieurs exercices. Il a été décidé qu'elle financerait les travaux situés à l'extérieur des villages, ceux réalisés à l'intérieur restant à la charge des communes.

PLAN LOCAL D'URBANISME INTERCOMMUNAL

MERCREDI 28 MARS 2012

DNA Wissembourg

dnawissembourg@dna.fr

PATHÉ! BRUMATH

Votre place de cinéma à 10,30 5€*

valable du 28 mars au 3 avril 2012

Sur présentation de ce coupon

Choisir le tarif « coupon » sur les bornes automatiques

PAYS DE WISSEMBOURG Communauté de communes

Construire mieux pour accueillir plus

Lundi soir à Altenstadt, la communauté de communes du Pays de Wissembourg a présenté son futur plan local d'urbanisme intercommunal (Plui). Le document organisera l'aménagement du territoire pour les quinze ans à venir, en veillant à économiser l'espace foncier et à lutter contre l'étalement urbain.

En manque de logements pour les ménages actifs, la Ville de Wissembourg a lancé plusieurs programmes immobiliers. 35 logements sortiront notamment de terre en 2014 sur l'ancien site Gummi-Mayer. PHOTO ARCHIVES DNA

La salle communale d'Altenstadt était pleine lundi soir pour la présentation par la communauté de communes du pays de Wissembourg de son futur plan local d'urbanisme intercommunal (Plui). Un document qui, à compter de 2015, aura autorité sur les PLU communaux au sein de l'intercommunalité (*), qui s'est vue octroyer une subvention de 50 000 euros par le ministère de l'Environnement au titre de son statut de « cobaye en la matière », a précisé son président, Victor Ringeisen.

C'est la composante la plus importante et la plus discutée du Plui qui était présentée, son projet d'aménagement et de développement durable, censé faire appliquer la loi « Grenelle 2 » sur le territoire pour les quinze ans à venir. La présentation, très exhaustive, a dévoilé le « diagnostic territorial » effectué par les deux cabinets d'étude mandatés par la communauté de communes. Les élus se prononceront plus tard.

Pas de « bétonnage » mais du « renouvellement urbain »

L'objectif déclaré est de « lutter contre l'étalement urbain et économiser de l'espace foncier ». Plusieurs pistes ont été évoquées, s'articulant autour du « rôle de locomotive » de Wissembourg, où « l'on manque de logements pour les ménages actifs » selon les bureaux d'études. Le Plui servant alors « à diversifier les types de logements, pour économiser de l'espace tout en répondant à des besoins ». Augmenter le nombre d'habitants en construisant le moins possible : un sacré défi, Wissembourg ayant, entre 2000 et 2008, gagné 300 habitants « pour 29 hectares de zones habitables construites », rappelle le maire Christian Gliech. Lequel souhaite réhabiliter les logements vides, « des dents creuses » qui seraient au nombre de 630 sur le territoire intercommunal.

Les premières retombées attendues pour 2025

L'étude évoque aussi le souhait de « renforcer la place du ferroviaire dans le quotidien », et de préserver l'environnement et les paysages, y compris les terres agricoles. Victor Ringeisen estimant à ce titre que l'agriculture ayant « beaucoup évolué, n'a plus besoin d'autant de fermes qu'il y a cinquante ans pour alimenter la population ». On a alors beaucoup chuchoté dans le public, au sein duquel bon nombre d'agriculteurs avaient pris place. Christian Gliech a souhaité balayer toute accusation de « bétonnage », préférant parler de « renouvellement urbain ». Le Plui coûtera 70 000 euros à l'intercommunalité en frais d'études et d'enquêtes. Mais, assure son président, « pas un centime au contribuable ». Les premières retombées des actions menées dans le cadre du plan sont attendues pour 2025. D'ici là, le document sera discuté pendant trois mois dans chaque commune, au sein des commissions d'urbanisme. ■

BENJAMIN HAY

À SCHLEITHAL, LE PLU CONTESTÉ

Le président de la communauté de communes Victor Ringeisen a confirmé lors de la réunion que le PLU de Schleithal avait été attaqué en fin d'année devant le tribunal administratif de Strasbourg par huit agriculteurs de la commune. En cause, « un manque de concertation » lors de l'élaboration d'un plan qui n'est selon eux « pas adapté », dans la mesure où « il faut passer par les lotissements pour accéder aux exploitations ».

L'arrêté de catastrophe naturelle pris en 2008 suite aux dégâts occasionnés par les coulées de boue a rendu inconstructible la zone sud du village. Malgré, à l'époque, une dizaine de caves inondées, « on pense que c'est une mesure exagérée et qui nuit à notre développement », a ajouté l'un des agriculteurs présents lundi soir. « L'arrêté a été pris par l'État, a rappelé le maire de Schleithal Joseph Schneider. C'était le seul moyen pour les sinistrés de faire marcher leurs assurances. Et il n'y a pas eu moins de concertation qu'ailleurs. Il faut bien que la commune puisse se développer. » Lundi dans la journée, un tract se positionnant contre l'étalement agricole à Schleithal, qui « amène un certain nombre de nuisances », avait été déposé dans les boîtes aux lettres. Un sujet que peu ont souhaité commenter. La procédure administrative, elle, est toujours en cours.

« L'agriculture n'a plus besoin d'autant de terres qu'il y a cinquante ans. »

VICTOR RINGEISEN, PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS DE WISSEMBOURG

LE CHIFFRE

2 250

C'est le nombre de nouveaux logements prévus dans le pays de Wissembourg d'ici 2025. Soit 150 par an à Wissembourg, 45 à Riedseltz, Schleithal et Seebach et 25 pour les huit autres communes, pour un gain de population estimé à 5 400 habitants.

(*) Cleebourg, Climbach, Drachenbronn-Birlenbach, Hunspach, Ingolsheim, Oberhoffen-lès-Wissembourg, Riedseltz, Rott, Schleithal, Seebach, Steinseltz et Wissembourg.

DNAdu
29 Mars 2012

PRÉCISIONS

PAYS DE WISSEMBOURG

Plan local d'urbanisme intercommunal

Une erreur s'est glissée dans notre édition d'hier, concernant notre article sur le futur plan local d'urbanisme intercommunal du Pays de Wissembourg. Dans la mise en exergue d'une citation de Victor Ringeisen, président de la communauté de communes, il fallait bien lire « l'agriculture n'a plus besoin d'autant de fermes qu'il y a cinquante ans », et non « de terres ». Par ailleurs, les 150 logements qui seront construits chaque année concernent l'ensemble de l'intercommunalité, et pas seulement Wissembourg (soit 80 à Wissembourg, 45 pour Riedseltz, Schleithal et Seebach, et 25 dans les huit autres communes).

Offre spéciale d'abonnement
Je vote pour !
2 mois d'abonnement pour 65,42 € 39,80 €
Renseignez-vous 0 810 67 00 68
DNA

SCHLEITHAL Conseil municipal

Dialogue renoué autour du PLU

Le conseil municipal de Schleithal s'est réuni mardi soir, pour la première fois depuis le dernier conseil communautaire du Pays de Wissembourg, où la possible annulation du plan local d'urbanisme avait été évoquée.

Ordre du jour chargé mardi soir lors de la session du conseil municipal de Schleithal. Il y était notamment question de finances, avec la présentation des comptes 2011 et du budget prévisionnel 2012 (lire l'encadré). Mais ce sont surtout trois points qui ont animé les débats en fin de séance.

RECOURS CONTRE LE PLAN LOCAL D'URBANISME

Approuvé en juillet 2011, le plan local d'urbanisme (PLU) de Schleithal fait l'objet d'un recours en annulation devant le tribunal administratif de Strasbourg (DNA du mercredi 28 mars). Concernant son devenir, le maire Joseph Schneider a été ferme. « Aujourd'hui, ce sont les règles du PLU qui sont appliquées dans la commune. Si le tribunal administratif prononce son annulation, ce seront les règles du plan d'occupation des sols (POS), en vigueur auparavant, qui s'appliqueront temporairement. Quelle que soit la décision du tribunal, il faudra faire avec et vivre ensemble. Le PLU n'a pas vocation à opposer les gens. » Se voyant reprocher un manque de concertation dans l'élaboration du plan, l'édile a affirmé que celui-ci « n'aurait pas passé tous les contrôles de légalité de l'État s'il était illégal ». Joseph Schneider a par ailleurs nié l'existence d'un projet de porcherie sur le territoire communal. « Aucun projet n'a été déposé à ce sujet. »

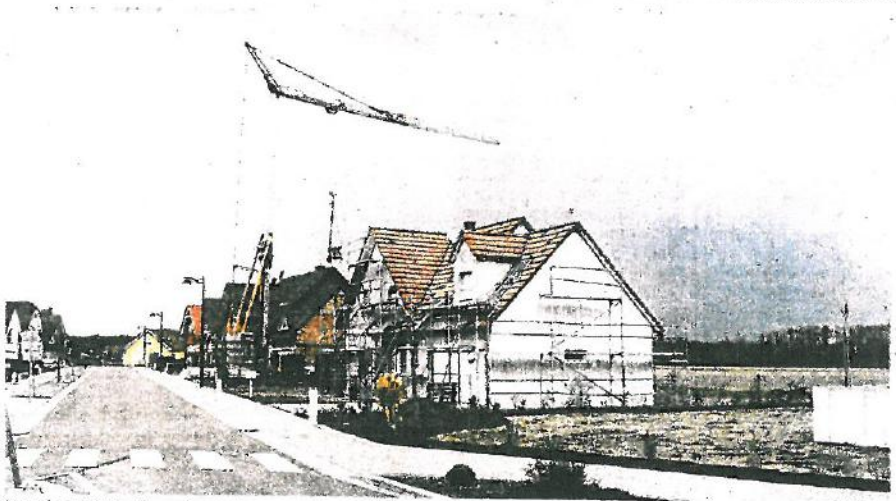
PROJETS SCOLAIRES

Le maire a rappelé que la réunion du 10 février à la salle polyvalente avait pour but de présenter un projet de regroupement scolaire entre Schleithal et Salmbach, menacée d'une fermeture de classe (DNA du mardi 21 février). L'ouverture d'une classe bilingue étant une option possible en cas de regroupement. A ce jour, « nous n'avons reçu que quatre ou cinq candidatures pour le bilingue, ce qui est trop peu », a précisé Joseph Schneider, qui a également confirmé l'abandon —pour le moment— du projet de périscolaire sur la commune, « avec seulement trois ou quatre familles prêtes à s'engager pour la journée complète du mercredi ». Une réunion devrait avoir lieu le 20 avril avec le personnel enseignant et les élus concernés afin d'évoquer de nouveau la possibilité d'un regroupement entre les deux écoles communales.

ZONES DE DEVELOPPEMENT EOLIEN

Certains membres du conseil ont regretté que « le projet soit beaucoup plus avancé que ce que l'on dit ». Tout en reconnaissant que le cabinet d'études des Vigneron, (en charge de la délimitation des zones d'implantation possibles) « démarche actuellement sur le secteur », le maire a ajouté que « l'on ne connaît pas encore les lieux exacts d'implantation ». Lors d'un prochain conseil municipal, le cabinet d'études pourrait être convié à venir présenter en détail les futures zones de développement éolien sur le territoire communal... lorsque celles-ci seront connues. ■

BENJAMIN HAY



Dans le nord du village, les maisons continuent de sortir de terre selon le plan local d'urbanisme contesté par les agriculteurs. PHOTO DNA

INVESTISSEMENTS EN HAUSSE

Résultat 2011 et budget prévisionnel 2012

La présentation des comptes administratifs 2011 a fait ressortir un excédent de 394 000 euros. Le budget 2012, voté à l'unanimité, prévoit une forte hausse des dépenses d'investissement (de 1 200 000 à 2 022 000 euros). Les plus gros chantiers concerneront la place de la Mairie, la prévention des risques de coulées de boue et les travaux de la salle polyvalente.

Impôts et taxes

À l'unanimité, le conseil a voté le maintien en 2012 du taux d'imposition concernant les taxes locales (taxe d'habitation, foncières bâtie et non bâtie, contribution foncière des entreprises). Même chose pour la redevance d'assainissement, qui n'augmentera pas cette année.

Démission d'un adjoint

Le conseil a pris acte de la démission d'Annie Schweitzer, deuxième adjointe, pour raisons personnelles. Celle-ci demeure au conseil municipal, qui conserve 14 membres. Le nombre d'adjoint passe de quatre à trois.

WISSEMBOURG Épicerie sociale

Un bilan encourageant

L'Épicerie sociale de Wissembourg a tenu le 27 mars, son assemblée générale à la Maison des associations. En présence de ses membres et des représentants des communes concernées, c'est un bilan 2011 encourageant qui a été dressé.

En 2010, près de 60 familles ont bénéficié de la structure. PHOTO — ARCHIVES DNA

Face à tous ses membres attentifs, le bureau de l'association a rapporté le bilan de l'année 2011. PHOTO DNA

LE BUREAU DE L'ÉPICERIE SOCIALE de Wissembourg, composé du président Jean-Louis Gliech, du vice-président Jean-Paul Schoen, du trésorier Michel Riss, de la secrétaire Marie-Hélène Ott et du secrétaire adjoint Gilbert Rossé, a présenté le bilan 2011 et annoncé les projets 2012 le 27 mars dernier. Le président a rappelé les objectifs de l'association : l'aide temporaire par mise à disposition de produits de première nécessité, ainsi que la mise en place d'un accompagnement d'insertion via un contrat personnalisé engageant le bénéficiaire. Les dossiers concernant Riedseltz, qui a adhéré à l'épicerie en juillet 2011, étant instruits par les services sociaux de Wissembourg et transmis après avis favorable à la conseillère en économie sociale et familiale (CESF).

chômage). Le nombre de familles bénéficiaires a lui connu une légère baisse (133 au lieu de 138 l'année passée). La valeur totale des paniers distribués (2 945 en 2010 contre 2 718 l'an dernier) est ainsi passée de 65 200 à 58 500 euros. Du côté des animations, soixante-six ateliers pédagogiques ont été organisés l'an dernier, sociale compte par ailleurs deux salariées. Depuis octobre, l'employée à la gestion et à la distribution alimentaire assure la continuité de l'approvisionnement, la gestion des stocks et la liaison entre les intervenants. Les 40 bénévoles complètent l'équipe permettant à l'association de bien fonctionner.

embauche, les amortissements augmentant de 1 865 à 4 900 euros, en raison notamment de l'achat d'un véhicule réfrigéré.

De nombreux projets pour 2012

Le bureau reste identique après renouvellement du tiers. Le président en a profité serrer les liens entre ses intervenants. Un concert au profit de l'association est prévu le samedi 9 juin à 20 h à l'abbatiale saints Pierre-et-Paul de Wissembourg. Le futur potager devrait également s'avérer une source d'inspiration profitable.

Christian Gliech, le maire de Wissembourg, a salué la diversité des ateliers et le

DNA 11 11 2012

EN RELIEF

PAYS DE WISSEMBOURG

Plan local d'urbanisme intercommunal : la concertation continue

Il y a bientôt deux ans, le conseil de la communauté de communes du Pays de Wissembourg a décidé d'engager la révision des Plans locaux d'urbanisme (PLU) des communes membres et de les transformer en Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI). Une première réunion publique, en mars dernier, a permis de présenter les orientations politiques du document à l'échelle du territoire.

Sur cette base, les élus se sont attachés à traduire le projet en pièces réglementaires (zonage et règlement) qui seront soumises à la concertation publique. Depuis mi-octobre, des panneaux de présentation du projet sont affichés au siège de la communauté de communes (*) et dans les mairies des communes membres, où l'on peut également consulter les documents et consigner ses questions et remarques dans des registres.

Par ailleurs, une nouvelle réunion publique aura lieu **ce mardi 13 novembre** à 20 h à Riedseltz, et les lundi 19 novembre de 9 h à 19 h et vendredi 23 de 9 h à 18 h, les techniciens de la communauté de communes et les membres du bureau d'études en charge du PLUI tiendront des permanences au siège de la communauté de communes (*) pour répondre aux questions des habitants.

(*) 4 quai du 24-Novembre à Wissembourg.

PAYS DE WISSEMBOURG Urbanisme

PLUI : la concertation se poursuit

Le document organisera l'aménagement du territoire pour les quinze ans à venir : la communauté de communes a organisé mardi soir à Riedseltz une nouvelle réunion publique de présentation de son Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI) en gestation.

FIN 2010, le conseil de la communauté de communes du Pays de Wissembourg décidait d'anticiper l'obligation légale de réviser d'ici à 2016 les Plans locaux d'urbanisme (PLU) des communes membres (*) pour les transformer en Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI) et de lancer ce chantier sans attendre.

Après une première réunion publique en mars dernier à Altenstadt, un nouveau point d'étape a donc été fait mardi soir à la salle polyvalente de Riedseltz, suivi par une centaine de personnes.

La représentante du bureau d'étude chargé par la communauté de communes de la mise en musique du PLUI Mme Oberlé a à nouveau présenté les objectifs de ce document qui génère des droits et des obligations en matière d'urbanisme s'imposant aux collectivités, aux propriétaires et aux aménageurs dans la mesure où il sert de base à l'instruction des permis de construire.

Trop de logements, ou pas assez ?

Parmi les principales orientations du PLUI figurent ainsi l'accentuation de l'offre de services, le développement des déplacements doux et des transports en commun (notamment le train), la préservation du patrimoine architectural et paysager, la protection des biens et des personnes contre les risques naturels (en rendant par exemple inconstructibles les zones menacées par les coulées de boue), la préservation des terres agricoles en privilégiant une urbanisation future moins consommatrice de foncier (réhabilitation des « dents creuses » et densification de l'habitat existant).

Surtout, pour faire en sorte que le Pays de Wissembourg ne voie pas sa population diminuer et conserve son attractivité, le PLUI y prévoit la construction de quelque 2 000 logements — un chiffre légèrement revu à la baisse par rapport à la prévision initiale de 2 500 logements — d'ici à 2025, surtout à Wissembourg même.

C'est d'ailleurs ce point qui a cristallisé les interventions du public, certains accusant les élus de « mettre la charrue avant les bœufs » en construisant massivement sans avoir de garantie que les logements nouveaux attirent des habitants. « Le Pays de Wissembourg est le secteur d'Alsace où le taux de chômage est le plus bas (5,5 %), a répondu le maire de Wissembourg et vice-président de la communauté de communes Christian Gliech. Il y a ici davantage d'emplois que d'actifs : le territoire est attractif, mais pour qu'il reste dynamique il faut au minimum qu'on puisse garder les jeunes familles. Or l'offre de logements est insuffisante et inadaptée, en raison par exemple des divorces qui multiplient le nombre de foyers d'un côté, et de l'augmentation de la durée de vie d'un autre. »

« Populisme »

Les débats se sont ensuite quelque peu échauffés lorsque les représentants des collectifs d'opposants aux éoliennes (lire également ci-dessous), très applaudis par l'assistance, ont interrogé les élus sur l'augmentation des impôts locaux de 44 % cette année ou l'utilité — et le « coût » en indemnités — d'avoir nommé huit vice-présidents pour une intercommunalité de douze communes.

Des remarques qualifiées de « populistes » par le président de la communauté de communes Victor Ringeisen, qui a résolument assumé ses décisions : « On est plus efficace en se partageant le travail à plusieurs. Et pour ce qui concerne la fiscalité, ça représente quelques dizaines d'euros par an pour chaque foyer. Nous avons notamment ouvert trois périscolaires, à Wissembourg, Seebach et Drachenbronn. Ça représente des investissements, et génère des emplois donc des frais de fonctionnement tout au long de l'année. Et ces services, aujourd'hui, les jeunes familles en ont besoin, sans quoi elles vont s'installer ailleurs. Il faut bien trouver des ressources : il nous est interdit de vivre à crédit sur des emprunts, et vu la conjoncture actuelle, le produit des taxes payées par les entreprises n'augmente pas actuellement. L'éolien au passage, aurait pu apporter des ressources à la com-com et aux communes concernées, mais vous n'en avez pas voulu. »

Des permanences lundi et vendredi prochains

Pour répondre aux questions des habitants, les techniciens de la communauté de communes et du bureau d'études tiendront deux permanences ces lundi 19 novembre de 9 h à 19 h et vendredi 23 de 9 h à 18 h au siège de l'intercommunalité, 4 quai du 24-Novembre à Wissembourg. Des panneaux explicatifs et des registres sont également accessibles jusqu'au 27 novembre dans les mairies. Le PLUI sera arrêté par le conseil communautaire le 17 décembre, puis une enquête publique sera menée par un commissaire indépendant en mai ou juin prochain avant l'adoption définitive du document. ■

FLORIAN HABY

(*) Cleebourg, Climbach, Drachenbronn-Birlenbach, Hunspach, Ingolsheim, Oberhoffen-lès-Wissembourg, Riedseltz, Rott, Schleithal, Seebach, Steinseltz et Wissembourg.

MISE AU POINT SUR L'ABANDON DE L'ÉOLIEN

Interrogé par les représentants des opposants à l'installation d'éoliennes dans le Pays de Wissembourg de l'association La Seve de Schleithal et du collectif Ça ne tient qu'à nous de Seebach, le président de la communauté de communes Victor Ringeisen a confirmé l'abandon du projet. « Les deux parcs éoliens envisagés concernaient Wissembourg et Schleithal pour le premier, Seebach pour le second. Il fallait l'accord de la com-com et des communes concernées. Comme les conseils municipaux de Schleithal et Seebach ont voté contre le même soir (*DNA* du 30 octobre), le projet sous cette forme saute : on n'en parle plus. »

En revanche, la volonté de développer le recours aux énergies renouvelables restera inscrite dans le Plan d'aménagement et de développement durable, une composante du PLUI, a précisé Victor Ringeisen. « Je m'interdis de barrer complètement cette possibilité dans notre secteur pour les années à venir sous prétexte que l'un ou l'autre groupe de pression a été contre à un moment T. Aujourd'hui les esprits ne sont pas prêts, j'en prends acte, mais ça peut changer. Les élus aussi vont changer, et des progrès technologiques rendront peut-être les éoliennes acceptables à l'avenir. Le développement des énergies renouvelables est primordial pour notre avenir : ça peut être l'éolien, comme ça peut être d'autres solutions. »

EN RELIEF

PAYS DE WISSEMBOURG PLU intercommunal

Le conseiller général et la Sève demandent chacun davantage de démocratie

Dans le cadre de la mise en place du Plan local d'urbanisme intercommunal du Pays de Wissembourg, le conseiller général Pierre Bertrand et l'association schleithaloise La Seve demandent chacun de leur côté une consultation directe de la population.

Dans la « tribune » du groupe d'opposition au conseil municipal de Wissembourg publiée dans la revue municipale qui doit paraître ces jours-ci, l'ancien maire et conseiller général du canton (UMP) Pierre Bertrand revient sur « un sujet particulièrement sensible », le PLU (plan local d'urbanisme) intercommunal et son PADD (Projet d'aménagement et de développement durable), actuellement en cours d'examen.

« Ces projets éminemment politiques vont réglementer tout le développement de nos territoires durant les prochaines années : règles d'urbanisme, zones constructibles, futures implantations d'activités économiques, nombre de logements à construire, moyens de transport à développer, atouts touristiques à valoriser », souligne le vice-président du conseil général.

Ce travail, reconnaît-il, est « globalement d'une grande qualité ». Mais le chef de file de l'opposition considère que « les actions déployées par la majorité municipale de Wissembourg vont à l'encontre des préconisations du PLU ou du PADD ». La volonté de créer de nombreux nouveaux logements est ainsi questionnée dans la mesure où, selon Pierre Bertrand, « tant que l'activité économique n'aura pas rebondi, très peu de nouveaux ménages vont se presser pour venir vivre à Wissembourg ».

Le conseiller général invite donc les habitants à s'intéresser de plus près à ces documents, où « ils auraient d'ailleurs pu en apprendre un peu plus sur le projet d'installation d'éoliennes suspendu sous la pression des habitants de ces communes qui ont refusé de se voir appliquer une zone de développement éolien sans concertation. En suivant leur exemple, nous faisons une proposition, conclut Pierre Bertrand : Et si, finalement, ces documents étaient si importants qu'ils justifieraient l'organisation d'un référendum à Wissembourg pour que chacun puisse s'exprimer ? Chiche ? ».

« Tel un vampire »

Sur le dossier du parc éolien, la Seve (Sauvegarde de l'environnement et des valeurs d'entraide) ne lâche pas le morceau. L'association schleithaloise, à l'origine de la fronde contre le projet, ne se satisfait pas d'un simple abandon de l'initiative telle qu'elle était prévue, abandon confirmé par le président de la communauté de communes du Pays de Wissembourg Victor Ringeisen suite au refus des conseils municipaux des communes concernées de Seebach et Schleithal.

Dans une « Lettre ouverte et publique à insérer dans le registre du PLU intercommunal » transmise à la communauté de communes, et sur un ton bien moins policé, La Seve redemande « l'inscription explicite et définitive de l'interdiction de ces projets industriels éoliens dans le PADD et le PLUI » — ce à quoi Victor Ringeisen s'est résolument opposé à l'occasion de la réunion publique sur le PLUI organisée à Riedseltz le 13 novembre dernier (*DNA* du 16 novembre).

« Sans un enterrement définitif, les habitants vivront toujours dans l'angoisse d'un nouveau gros projet industriel, tel un vampire, décidé à leur insu et à leur détriment », estime ainsi le président de l'association Bernard Paul. Face à au « refus de dialogue » et au « suivisme » qu'elle reproche aux élus, La Seve demande que « désormais, pour des projets concernant l'environnement des habitants (PLU, eau, énergie, coulées de boue, OGM, etc.) soit mise en place une écoute sincère par une consultation et collaboration régulière et équitable d'associations ou de regroupement populaires, sinon par des consultations de la population elle-même, [...] afin que chacun puisse réellement être informé, s'informer ensuite en toute objectivité et réagir en conséquence ».

Le PLUI, dont la phase de concertation se poursuivra au printemps à l'occasion d'une enquête publique menée par un commissaire indépendant, n'a sans doute pas fini de faire débat.

FLORIAN HABY

DNA 22/12/2012

WISSEMBOURG

Le PLU intercommunal arrêté

Le plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI) du Pays de Wissembourg a été arrêté lundi soir lors de la réunion du conseil communautaire à l'occasion de laquelle est également intervenue la sous-préfète de Wissembourg-Haguenau Corinne Chauvin.

« Nous avions eu précédemment une réunion avec le bureau d'étude, les représentants de l'État et du conseil général afin de finaliser le Projet d'aménagement et de développement durable (PADD). Quelques modifications techniques ont été apportées », a précisé le président Victor Ringeisen. Avant que le PLUI n'entre en vigueur, un groupement de commissaires enquêteurs travaillera sur le document d'urbanisme au printemps 2013. « Une enquête publique d'un mois permettra aux habitants de faire part de leurs remarques », précise le président, ajoutant que « la communauté de communes avait anticipé la discussion avec la population ». Après cette enquête publique, les commissaires enquêteurs rendront leur avis. Après avoir été approuvé, le PLUI deviendra opposable et entrera en service, les autres documents communaux seront alors caducs.

Ordures ménagères : une hausse de 2 %

« Le Smictom [syndicat mixte de collecte et de traitement des ordures ménagères] prévoit d'augmenter ses tarifs de 2,5 % pour 2013. Nous devons donc augmenter les tarifs pratiqués sur le territoire », a expliqué Victor Ringeisen. À partir du 1er janvier, la redevance subira une hausse de 2 %. Pour une personne seule, le prix passera donc de 102 à 104 euros par an.

G.J.

PROJET

EOLIEN

DNA 16/03/12

C'est sur l'un de ces champs, entre Schleithal et Seebach, qu'une ou plusieurs éoliennes pourraient à terme se dresser. PHOTO DNA – B. H.

PAYS DE WISSEMBOURG Communauté de communes

Un parc éolien en projet

Un parc éolien pourrait bien voir le jour dans le Pays de Wissembourg. Lundi soir, les élus du conseil de la communauté de communes ont approuvé la délimitation de deux sites adaptés à l'implantation de mâts.

Un nouvel élément fera peut-être bientôt partir du paysage de l'Outre-Forêt : réunis lundi soir à Altenstadt, les élus de la communauté de communes du Pays de Wissembourg ont en effet approuvé la délimitation de deux sites susceptibles d'accueillir des éoliennes.

L'un est situé entre Wissembourg et Schleithal, où cinq mâts pourraient voir le jour, l'autre entre Schleithal et Seebach, avec un potentiel de six mâts.

Limiter la pollution visuelle… et ne pas s'approcher de la BA 901

Un responsable du bureau d'études Vigneron Énergies, mandaté par le numéro un mondial de l'énergie éolienne, le Franco-Espagnol Iberdrola, est venu lundi présenter aux conseillers communautaires les résultats d'une étude menée depuis deux ans en partenariat avec un paysagiste. Cette dernière conclut à la possibilité de construire un parc éolien sur le territoire communautaire (*), le vent y étant suffisant et l'évacuation de l'énergie possible. Mais ce n'est pas tout.

L'implantation de mâts de 90 mètres de haut, avec une hélice d'un diamètre de 97 mètres obéit à un certain nombre de contraintes. Comme les placer au minimum à 500 mètres des zones habitables… et à 180 mètres des forêts. « Il n'y a pas d'incompatibilité du point de vue paysager ou de risque écologique avec les éoliennes », assure le cabinet d'études Vigneron. Seules quelques espèces locales devront être « prises en considération ».

L'autre difficulté tient à la proximité du radar de la base aérienne 901 de Drachenbronn, dont les éoliennes doivent être éloignées de vingt kilomètres. « De ce fait, cela limite les possibilités de zones » sur le territoire communautaire, assure le cabinet Vigneron.

Le projet, qui a soulevé de nombreuses questions en séance, a recueilli l'approbation générale des élus. S'il voit le jour, chaque machine produirait de l'énergie pour « 400 à 500 habitants », précise le bureau d'études, pour un bénéfice partagé entre l'intercommunalité et les communes d'implantation. « Nous n'avons rien arrêté ce soir [lundi], il s'agissait simplement d'entériner les limites de ces zones », a tempéré Victor Ringeisen, le président de la communauté de communes du Pays de Wissembourg. C'est en effet aux communes concernées qu'il adviendra de se prononcer sur leur envie, ou non, de faciliter la création de ces zones de développement éolien (ZDE).

Aux communes de décider

La question des permis de construire viendra plus tard. « Il s'agit d'initiatives privées », fait remarquer le président de l'intercommunalité, admettant tout de même « une intention ferme » de voir les mâts sortir de terre. « Les questions de développement durable sont incontournables, il est capital de trouver de nouvelles sources d'énergie, poursuit Victor Ringeisen. Il faut maintenant affiner les contours de ces zones d'implantations possibles. » Le débat, lancé lundi, n'en est qu'à ses débuts. « À peine plus d'un an après Fukushima », a rappelé Christian Gliech, maire de Wissembourg. ■

BENJAMIN HAY

(*) La communauté de communes du Pays de Wissembourg regroupe Cleebourg, Climbach, Drachenbronn-Birlenbach, Hunspach, Ingolsheim Oberhoffen-lès-Wissembourg, Riedseltz, Rott, Schleithal, Seebach, Steinseltz et Wissembourg.

LE CHIFFRE

+ 42 %

En marge du projet éolien, principal point développé lors du conseil communautaire, les élus du Pays de Wissembourg ont adopté une augmentation de 42 % des quatre taxes locales — habitation, foncier bâti et non bâti, contribution foncière des entreprises (qui remplace l'ancienne taxe professionnelle). Soit un coût supplémentaire de 29 euros annuels par habitant, le montant par famille « standard » atteignant 73 euros. « Un taux en dessous de ceux pratiqués par d'autres intercommunalités », a souligné le président de l'intercommunalité Victor Ringeisen.

Le budget communautaire 2012 fera l'objet d'un vote le 10 avril.

NA. 14/06/12.

Éolien : les sceptiques veulent se faire entendre

Les projets de construction d'éoliennes dans l'Outre-Forêt soulèvent l'inquiétude de certains riverains. Une association s'est créée à Schleithal, qui entend informer les habitants des zones concernées sur les nuisances supposées de telles installations.

La construction de Zones de développement éolien (ZDE, *DNA* du 16 mars) dans l'Outre-Forêt continue de faire l'objet de discussions. Ces derniers jours, le cabinet strasbourgeois Vigneron, mandaté par la société espagnole Iberdrola à l'initiative du projet, est allé présenter les zones compatibles avec l'installation d'éoliennes aux conseils municipaux concernés. À Wissembourg, Schleithal et Seebach, on discute encore. À Siegen, la délimitation des zones ne semble pas poser de problèmes. Mais entre-temps, mi-mai, s'est créée à Schleithal une association de Sauvegarde de l'environnement et des valeurs d'entraide (Seve), qui compte une dizaine de membres.

« On nous pousse à ne penser qu'à l'argent »

BERNARD PAUL,
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DE SAUVEGARDE DE L'ENVIRONNEMENT ET DES VALEURS D'ENTRAIDE (SEVE)

La Seve a dernièrement diffusé son propos aux riverains par le biais d'un tract dénonçant notamment « des promesses de bail déjà signées depuis août 2011 » dans une zone où le vent « est presque le plus faible de France ». Des affirmations battues en brèche lundi lors de la réunion de la communauté de communes du Pays de Wissembourg par son président Victor Ringeisen, qui s'est dit « attristé » par le contenu du document.

Car l'association a beaucoup de reproches à faire à l'éolien : « On nous pousse à ne penser qu'à l'argent, s'offusque le président de la Seve, Bernard Paul. Les éoliennes, c'est une opération financière juteuse qui enrichit des entreprises, avec un peu d'argent pour quelques-uns et beaucoup de nuisances pour les autres. » Les nuisances supposées constituent l'autre cheval de bataille de la Seve : « Certaines sont invisibles, comme les infrasons, poursuit Bernard Paul. Les éoliennes font 150 mètres de haut, avec un diamètre de 100 mètres. Les pales qui tournent et mélangent l'air chaud et froid entraînent des vibrations dans le sol, menaçant animaux et micro-organismes. On détruit la nature ! »

Deux projets sont en cours de discussion dans la zone Wissembourg-Schleithal-Seebach. À Siegen, l'installation de deux mâts est presque acquise. PHOTO ARCHIVES DNA

Pas « anti-éolien »

La technique est aussi mise en cause. « On dit que les mâts seront installés à 1 250 mètres de Schleithal, or le vent souffle dans la direction du village 80 % du temps pendant l'année », poursuit Bernard Paul. Lequel n'hésite pas à comparer les dangers de l'éolien à ceux de l'amiante ou de Tchernobyl, en faisant valoir des études « qui montrent une baisse des pluies, et établissent que l'énergie émise par les mâts pousse les nuages ».

L'association accuse également Iberdrola, premier producteur mondial d'énergie éolienne, d'avoir « convaincu par l'argent » les agriculteurs qui auraient accepté d'accueillir des mâts sur leur terrain. Elle se défend en revanche d'être « anti-éolien », chacun étant libre d'en mettre chez lui « mais pas de manière industrielle, tempère Bernard Paul, car là les voisins auront des nuisances. Au début, on dit toujours que ce n'est rien : on verra dans vingt ans ! »

Lors du conseil communautaire de lundi, Victor Ringeisen a quant à lui remis en cause les conclusions scientifiques avancées par l'association, insistant sur le caractère « extrêmement positif » de l'installation d'éoliennes dans le secteur. Le débat devrait se poursuivre de façon très animée demain soir à Schleithal (lire l'encadré). ■

BENJAMIN HAY

Une réunion publique demain soir à Schleithal

Demain soir à 20 h se tiendra à la salle polyvalente de Schleithal la première réunion publique sur l'éolien dans l'Outre-Forêt.

Le maire Joseph Schneider, qui a accepté lors du dernier conseil municipal la tenue de la réunion, regrette par avance que l'on n'y entende « que les détracteurs » d'une énergie alternative qui « comme toute nouveauté, peut comporter des risques qu'il faut savoir catégoriser ». À ce jour, le conseil municipal n'a voté aucune décision majeure concernant l'éolien.

LE SOUTIEN D'ANTOINE WAECHTER

L'ancien candidat écologiste à la présidentielle juge qu'installer de l'éolien dans l'Outre-Forêt « n'est pas pertinent ». PHOTO DNA

Passé par l'Outre-Forêt la semaine dernière pour soutenir la candidate du Mouvement écologiste indépendant aux élections législatives, Antoine Waechter en a profité pour donner sa position sur l'éolien.

Sollicité par des riverains des communes concernées, l'ancien candidat à l'élection présidentielle a fustigé le choix d'implantation d'éolien dans une région « où [cela] n'est pas pertinent ». Pointée du doigt notamment, la hauteur des mâts (150 mètres), censée être plus grande dans une zone moins exposée au vent. « Les gens ne se rendent pas compte que les mâts qu'ils voient sur les littoraux sont hauts de 50 mètres, indique le conseiller régional. On se bat depuis quarante ans pour que les pylônes électriques disparaissent du paysage. Or les éoliennes sont pires, puisqu'on cherche à les rendre visibles pour qu'aucun instrument volant ne les percute ».

En cause également, les basses ondes émises par les éoliennes, et un apport énergétique jugé « inadapté à la structure énergétique française, basée sur le nucléaire. Avec la géothermie, le bois, le solaire et l'hydraulique, on a déjà de quoi faire ». De quoi, selon Antoine Waechter, faire autre chose que des aérogénérateurs « qui sont en réalité de véritables machines industrielles ».

DNA. 27/06/12.

WISSEMBOURG Conseil municipal

Les éoliennes font débat

Le conseil municipal de Wissembourg s'est prononcé lundi en faveur de la création d'une zone de développement de l'éolien, un projet porté par la communauté de communes du Pays de Wissembourg. Chacune des localités concernées (Schleithal, Seebach et Siegen le sont également) doit en faire de même pour permettre la poursuite d'un débat déjà très animé.

Lundi 12 mars, la communauté de communes du Pays de Wissembourg a entériné la délimitation de deux sites sur lesquels pourraient être implantés des parcs éoliens (*DNA* du 16 mars). L'un est situé entre Wissembourg et Schleithal, où cinq mâts pourraient voir le jour, l'autre entre Schleithal et Seebach, avec un potentiel de six mâts. Encouragé par les élus de l'intercommunalité, le projet n'en est pas moins conditionné à l'approbation des communes concernées — auxquelles s'ajoute Siegen pour le second périmètre — à qui il appartient d'avaliser la création d'une Zone de développement de l'éolien (ZDE).

L'impact visuel, question de point de vue

Le point figurait donc à l'ordre du jour du conseil municipal de Wissembourg, lundi soir. En préambule à la séance, Bruno Vigneron, responsable du bureau d'études Vigneron Énergies, mandaté par la société franco-espagnole Iberdrola, a détaillé aux élus les résultats de l'étude menée depuis deux ans à l'initiative du numéro un mondial de l'énergie éolienne.

Cette étude conclut à la possibilité de construire un parc éolien dans le Pays de Wissembourg, le vent y étant suffisant et l'évacuation de l'énergie possible — une possibilité confirmée par le Schéma Climat-Air-Énergie réalisé par l'État et la Région et publié à l'automne dernier — et estime qu'il n'y a pas d'incompatibilité du point de vue paysager ou écologique. Les zones délimitées sont les seules possibles dans le secteur dans la mesure où les éoliennes doivent être suffisamment éloignées de la base aérienne de Drachenbronn pour ne pas perturber l'activité de son radar. Les mâts seraient implantés à 1 250 mètres de Schleithal, la réglementation française imposant une distance minimale de 500 mètres par rapport aux habitations.

C'est toujours trop près, jugent les habitants du village opposés au projet, qui se sont fédérés au sein de l'association La Sève (*DNA* du 14 juin). Ses membres se sont invités au conseil municipal de Wissembourg lundi, distribuant des tracts et brandissant des pancartes hostiles à l'initiative dès l'entrée de l'hôtel de ville, puis pendant la séance. Les principales inquiétudes de La Sève portent sur les conséquences des éoliennes sur la santé et leur impact sur le paysage. Cette dernière préoccupation est partagée par Roland Kany. Le conseiller municipal d'opposition a fait passer une photo de la cathédrale de Coutances en Normandie : juste à côté de la flèche est visible une éolienne pourtant implantée dans une autre commune. « Wissembourg a un gros atout, le tourisme, lié à son patrimoine bâti et naturel. L'impact visuel des mâts est déplorable : on risque de faire fuir les touristes, a estimé Roland Kany. Il ne faut pas mettre la suspicion partout, mais c'est très délicat. »

« Je respecte à 100 % votre point de vue, lui a répondu le maire Christian Gliech. L'argument de l'apparence est tout à fait recevable : il a juste l'inconvénient d'être subjectif. La Tour Eiffel, par exemple, était très décriée au moment de sa construction. Il se trouve que je fais partie de ceux qui trouvent que les éoliennes s'inscrivent joliment dans le paysage. D'autres ne sont pas de cet avis : on peut en discuter. »

La séance s'est tenue en présence des opposants schleithalois au projet d'implantation d'éoliennes, réunis au sein de l'association La Sève. PHOTO DNA

> « Le débat doit avoir lieu. Mais pour qu'il ait lieu, il faut que la ZDE soit créée : c'est une étape indispensable pour ouvrir la voie à une concertation publique »
>
> CHRISTIAN GLIECH, MAIRE DE WISSEMBOURG

« Discussions de comptoir »

Le maire s'est également adressé au président de La Sève, Bernard Paul, qui a rappelé que son association avait lancé une pétition déjà signée par 675 personnes et demandait l'organisation d'un référendum local (*DNA* du 21 juin) : « Sous entendre qu'il y aurait des dessous-de-table et qu'on veut saccager le paysage n'est peut-être pas le meilleur moyen d'entrer dans le débat. Cela étant, ce débat doit avoir lieu. Mais pour qu'il ait lieu, il faut que la ZDE soit créée. Elle ne signifie pas que ça va forcément se faire : c'est juste une étape indispensable pour permettre qu'un projet soit déposé et ouvrir la voie à une concertation publique. Sans ça, on en reste aux discussions de comptoir. C'est comme quand on crée une zone constructible : ça rend possible le dépôt d'une demande de permis de construire, qui est ensuite examinée. » La compétence d'autoriser ou non la construction appartenant à la commune, sous le contrôle de l'État, comme a souhaité en être assurée l'opposition, « pas hostile au principe ».

La création de la ZDE a finalement été avalisée par les conseillers municipaux, deux d'entre eux s'étant abstenus et six ayant voté contre. « Si la population y est opposée, le projet ne se fera pas, a résumé l'adjoint au maire chargé de l'Écologie Jean-Louis Piquard. Mais il faudra aussi prendre en compte qu'il y a un avenir énergétique à assurer. » Si les parcs éoliens voient le jour, chaque machine produirait de l'énergie pour 400 à 500 habitants, pour un bénéfice partagé entre l'intercommunalité et les communes d'implantation. ■

FLORIAN HABY

LES AUTRES POINTS ABORDÉS

COMPTES DE GESTION ET COMPTES ADMINISTRATIFS. Les comptes de gestion et les comptes administratifs ont été présentés par la trésorière de Wissembourg. Ils attestent de la bonne exécution des budgets principal et annexes de la Ville. L'exercice 2011 s'est conclu pour le budget principal de la Ville sur un excédent de 581 000 euros pour la section de fonctionnement, et un déficit d'un peu moins de 399 000 euros pour la section d'investissement — soit un excédent global d'un peu plus de 150 000 euros.

SUBVENTIONS. Les élus ont voté l'attribution aux différents clubs de la ville pour l'année en cours 39 000 euros de subventions « Jeunesse – Soutien aux associations » et 34 000 euros de subventions de fonctionnement.

CHÈQUES « CULTURE, SPORTS ET LOISIRS ». Le dispositif des chèques « Culture, sports et loisirs » a été reconduit. Il permet de faciliter l'accès aux activités aux familles à faibles revenus — le montant des aides étant fonction du quotient familial. 34 associations en sont pour l'heure partenaires. « Il serait bon qu'il y en ait encore davantage, a insisté le maire Christian Gliech. Il reste des associations qui ne connaissent pas le dispositif. Je les invite à nous contacter. »

DÉMARCHE « ZÉRO PESTICIDE ». Les conseillers municipaux ont accepté que la Ville adhère à la « démarche zéro pesticide », dans laquelle les services communaux se sont déjà engagés, en signant la charte d'entretien des espaces verts de la Région Alsace et de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse.

EXTENSION D'UN ÉLEVAGE DE PORCS. Le conseil municipal a émis un avis favorable à la demande de Fabien Kast, qui souhaite faire passer la capacité de son élevage de porcs situé à 200 mètres du Geitershof de 450 à 1 604 places. L'élevage, visité par une délégation d'élus, est soucieux du bien-être animal et s'inscrit dans le cahier des charges bio de Thierry Schweitzer. « Ça permettra d'augmenter la part de porc produite en Alsace, a souligné Christian Gliech. Près de 45 % de la viande consommée ici est produite hors de la région. »

SCHLEITHAL

Où l'on reparle des éoliennes

De John Spiller, président de L'association de vacanciers et touristes de Wissembourg.

« Nous représentons des touristes d'Angleterre et des Pays-Bas, qui visitent Schleithal et Wissembourg depuis plus de 10 ans. Nous trouvons la région très paisible et relaxante.

Nous apprécions également les vues magnifiques de Schleithal à travers les montagnes [...].

C'est une très belle région qui attire de nombreux touristes, et c'est évident que Schleithal et Wissembourg ont besoin de touristes [...].

Nous comprenons que les éoliennes sont [prête] à être construites à proximité de Schleithal et Wissembourg.

Nous en avons vu dans d'autres régions de la France : elles dominent ces endroits et détruisent la ruralité et la tranquillité de la région. Elles peuvent être bruyantes et dérangent la population locale. [...]. Si ces éoliennes sont construites, nous sommes sûrs qu'il y aura moins de touristes dans la région avec un effet dommageable indirect sur les entreprises locales.

Nous exhortons les maires et les préfets d'arrêter cette construction d'éoliennes.

Quand nous avons visité le [secteur] en juin passé : nous avons vu de nombreux signes de protestation et nous tenons à ajouter nos vives protestations

03/8/12

DNA 08/09/12

SEEBACH Réunion publique

Les éoliennes de la discorde

Jeudi soir à Seebach, la réunion publique autour du projet d'installation d'éoliennes sur le territoire de la communauté de communes du Pays de Wissembourg a exacerbé un débat déjà très vif. Inquiets, les riverains demandent à être consultés.

« Nous souhaitons privilégier l'échange à la confrontation. Nous sommes là pour écouter et répondre à vos questions. Les banderoles ne seront pas acceptées et en cas de dérapage, j'arrêterai le débat. » Jeudi soir à Seebach, dans une salle des fêtes remplie, le maire de Seebach Théo Schimpf a d'emblée cadré les choses en ouverture de la réunion publique consacrée au projet d'installation d'éoliennes sur le territoire de la communauté de communes du Pays de Wissembourg —à Wissembourg-Altenstadt, Schleithal et Seebach en l'occurrence.

Plus de trois heures de débat

Devant l'entrée du bâtiment, des membres de la Seve (association de Sauvegarde de l'environnement, des valeurs et de l'entraide, lire ci-dessous), vêtus de T-shirts « Pas d'éoliennes dans nos campagnes », accueillaient les riverains avec des tracts et des coupures de presse dénonçant le projet.

Le souvenir de la dernière réunion publique de Schleithal (*DNA* du 19 juin), où le débat avait parfois tourné au dialogue de sourds, était encore dans les esprits. « L'objectif de ce soir est que chacun reparte avec un avis le plus objectif possible sur le projet », a ajouté le maire en direction de la centaine de personnes présentes —pour la plupart hostiles à l'implantation d'éoliennes.

Bruno Vigneron, responsable du cabinet strasbourgeois éponyme et chargé par la société franco-espagnole Iberdrola —le numéro un mondial de l'énergie éolienne— de l'étude sur les Zones de développement éolien (ZDE), a ensuite pris la parole. « Je ne suis pas un promoteur. Je ne suis pas là pour vous "vendre" des éoliennes, s'est-il défendu. Je travaille comme prestataire et je suis à 100 % favorable aux énergies renouvelables. »

Après avoir rappelé une nouvelle fois le « potentiel éolien » du secteur, il a évoqué tour à tour les problématiques que soulève le projet : menaces sur la biodiversité, durée de vie et démontage des éoliennes, impact sur l'environnement, nuisances sonores causées par les pales et le moteur, manque de vent ou encore compatibilité avec les radars de la base aérienne de Drachenbronn.

Pour rendre compte de l'intégration dans le paysage d'un parc éolien de six mâts entre Schleithal et Seebach, Bruno Vigneron a également présenté des photos prises dans les rues du village et sur les axes routiers autour de la commune et dans lesquelles avaient été insérées des éoliennes.

> « Vous croyez que planter des arbres fruitiers au bord des routes va masquer les éoliennes ? Moi, je n'ai jamais vu des pommiers de 150 mètres de haut ! »
>
> UN OPPOSANT AU PARC ÉOLIEN

Dans la salle, les remarques et les échanges —parfois tendus— avec l'intervenant ne se sont pas fait attendre : « Vous croyez franchement que planter des arbres fruitiers au bord des routes va masquer les éoliennes ? Moi, je n'ai jamais vu des pommiers de 150 mètres de haut ! » « Vous confondez perspective et point de vue », a rétorqué le responsable du cabinet d'études. « Vos photos sont truquées parce qu'elles sont prises en panoramique, ce qui réduit considérablement la taille des éoliennes dans le paysage, a lancé Bernard Paul, le président de la Seve. Et depuis Wissembourg, on verra forcément les éoliennes, ce que vos clichés ne montrent pas ! »

> « Je ne dis pas que les éoliennes ne tuent pas d'oiseaux, ne font pas de bruit et ne gênent pas les gens. Mais soyons objectifs et [n'en] faisons pas des règles absolues ! »
>
> BRUNO VIGNERON, CHARGÉ DE L'ÉTUDE SUR LE PARC ÉOLIEN

Avant de redonner la parole à la salle, Bruno Vigneron a encore répondu à plusieurs arguments avancés par la Seve lors de la dernière réunion publique de Schleithal, concernant par exemple la distance minimale autorisée entre les éoliennes et les habitations ou la dévaluation des maisons en cas de construction d'un parc éolien. « Je ne dis pas que les éoliennes ne tuent pas d'oiseaux, qu'elles ne font pas de bruit et qu'elles ne gênent pas les gens. Mais soyons objectifs et ne faisons pas de généralités des règles absolues ! »

Après une heure et demie de débat, le ton est rapidement monté dans la salle. Face à la cacophonie ambiante, le maire a été contraint d'appeler à « un échange constructif afin que chacun se fasse sa propre opinion. »

La Seve a tenu à donner la parole à Alain Bruguier, le président de Vent de colère, une association créée en septembre 2011 qui s'oppose à la présence d'éoliennes dans le parc naturel des Monts d'Ardèche. « Ce que j'entends là, c'est une véritable propagande, a-t-il déclaré. Sachez que vos maisons vont forcément perdre de leur valeur immobilière. » La Seve avait également été autorisée à diffuser un film d'une vingtaine de minutes réunissant des témoignages d'agriculteurs, éleveurs et riverains d'éoliennes dans l'Aveyron et dénonçant les problèmes abordés précédemment : bruit et paysage défiguré notamment.

« Rien n'est décidé à Seebach »

« Je ne remets pas en cause ce reportage, a répondu Bruno Vigneron. Mais trouvez-moi un site où les éoliennes font ce bruit et je signe dans la foulée une adhésion à votre association ! » Puis, s'adressant à la salle, il a ajouté : « Faites-vous une idée sur le réel. Je vous invite à aller voir des éoliennes de plus près pour juger de leur bruit. »

La réunion a pris fin sur les coups de 23 h, après plus de trois heures de débat et d'interrogations des riverains, qui souhaiteraient être consultés par référendum. « Pour l'instant, rien n'est décidé à Seebach », a rappelé le maire en conclusion. ■

MARINE DAVILLER

« NOUS NE VOULONS SURTOUT PAS QUE ÇA PASSE EN FORCE »

Créée à Schleithal le 17 mai, l'association de Sauvegarde de l'environnement, des valeurs et de l'entraide (Seve) a organisé mardi soir à Seebach sa propre soirée d'information sur les éoliennes industrielles. « Une quarantaine de personnes a fait le déplacement, indique son président Bernard Paul. Nous leur avons expliqué les implications directes et indirectes de l'implantation d'un parc éolien, les risques et les coûts d'un tel projet. Les gens posent beaucoup de questions et sont fortement choqués. Nous ne voulons surtout pas que ça passe en force. » L'association compte actuellement 20 membres actifs et 25 sympathisants. Le 28 août, elle a déposé un recours contre le Schéma régional Climat air énergie (SRCAE), qui a été signé le 29 juin afin de fixer les orientations des politiques de réduction des gaz à effet de serre en recourant au solaire, à la géothermie et à l'éolien. « Le préfet a deux mois pour réagir », précise Bernard Paul.

COURRIERS

PAYS DE WISSEMBOURG

À propos du projet de parc éolien

De Doris et Bernard Holderith de Seebach :

« Peut-on imaginer qu'un village qui tous les ans depuis plus de trente ans célèbre le maintien des traditions lors de la Streisselhochzeit puisse se retrouver à l'ombre d'une rangée d'éoliennes de 150 mètres de haut, défigurant notre belle campagne ?

On peut se demander ce qui a présidé à l'étude d'un parc éolien dans un secteur si faiblement venté ! La réunion publique de jeudi dernier à Seebach (*DNA* de samedi) n'a pas permis de lever les interrogations à ce sujet. L'association La Sève, après avoir projeté un petit film, n'a pu développer ses arguments dénonçant le projet car privée à répétition de micro, malgré les demandes de participants — ce qui, plutôt que de calmer les esprits, a fait naître de multiples interrogations et suspicions sur le bien-fondé de cette opération. Y a-t-il quelque chose à cacher ?

À noter que l'étude du projet a démarré en 2009, mais la réunion publique d'information n'a eu lieu qu'en 2012 ! »

De Bernard Paul, président de l'association La Seve, opposée à la création d'un parc éolien sur le territoire du Pays de Wissembourg :

« La Seve avait demandé avant la réunion publique [organisée jeudi soir (*DNA* de samedi)] à la municipalité de Seebach un débat équitable et loyal, avec un temps de parole équilibré entre le responsable du bureau d'études Vigneron et l'association. Visiblement, la réunion a été organisée dans l'optique d'un parti pris flagrant pour le bureau d'études [...] M. Vigneron a soutenu qu'il n'y a aucune subvention pour ce projet d'éoliennes industrielles. Mais alors, qui donc a commandé ces études et ces projets ?

[Il convient également de préciser que] M. Bruguier, que nous avons invité à intervenir, est le président de la fédération nationale Vent de colère (VDC) qui a été créée en novembre 2001 (et non en 2011 comme indiqué par erreur, NDLR) et regroupe 913 associations en France qui défendent leur environnement contre les éoliennes industrielles.

[Enfin,] seuls les habitants de Schleithal demandent un référendum, pas ceux de Seebach. À Seebach, comme dans tous les villages concernés, les habitants s'indignent qu'ils n'aient été ni informés ni consultés, ils se rendent compte que ces projets de parcs d'éoliennes géantes dans l'Outre-Forêt sont préparés en catimini. Deux projets sont poussés par le président de la communauté de communes du pays de Wissembourg, le maire de Riedseltz, village qui est lui-même distant d'environ 750 mètres seulement de la zone 1, là aussi, sans que les habitants en soient informés. L'idée reçue de croire que ces machines vont générer des rentrées d'argent est fausse : ces projets seront un gouffre financier pour les collectivités, les loueurs de terrains et tous les habitants aux seuls profits des promoteurs et autres fonds d'investissement. Les élus ne veulent voir et présenter que les rentrées d'argent, (qu'ils ne connaissent pas à ce jour...) au lieu d'étudier à fond tous les aspects et notamment les très nombreuses contraintes directes et indirectes dans tous les domaines (sanitaire, paysage, tourisme...) D'autre part, pour la région Alsace, le processus est là encore très ressemblant. En effet, le schéma régional (SRCAE) avec son annexe éolien (SRE) prévoit que près de 80 % des communes alsaciennes [sont éligibles à l'implantation d'éoliennes] (*) [...]. Même les communes de Drachenbronn et des environs sont classées favorables, malgré le radar de la base militaire 901 qui interdit pourtant l'installation de telles machines... [...] »

(*) @ www.alsace.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/6-schema_regional_eolien.pdf

DNA. 14/10/2012

SEEBACH « Ça ne tient qu'à nous » a organisé une réunion d'information jeudi dernier

Un nouveau collectif contre les éoliennes

Suite à la réunion d'information publique de présentation du projet de zone de développement éolien porté par la communauté de communes du Pays de Wissembourg (*DNA* du 8 septembre), un certain nombre de Seebachois ont pris fait et cause contre cette implantation. Un nouveau collectif, « Ça ne tient qu'à nous », vient d'organiser une réunion d'information.

Après des échanges sur les réseaux sociaux entre une centaine de foyers seebachois, un comité de 14 personnes mené par Michel Lom a créé le 26 septembre le collectif baptisé « Ça ne tient qu'à nous – S'leit numme an uns » qui fédère 115 personnes. Le projet de Zone de développement éolien (ZDE) porté par la communauté de communes du Pays de Wissembourg est ainsi contesté par une deuxième structure, après l'association La Sève crée au printemps à Schleithal.

Jeudi 4 octobre, la réunion d'information organisée par le nouveau collectif « Ça ne tient qu'à nous » de Seebach a été suivie par près de 200 personnes. PHOTO DNA

« La meilleure énergie est celle qu'on ne consomme pas »

RAYMOND WEISSBECK, MAIRE HONORAIRE DE SEEBACH

Jeudi dernier, le collectif a tenu à la salle des fêtes de Seebach une réunion pour « informer, alerter et donner les raisons de son rejet de la ZDE ». Elle a été suivie par près de 200 personnes. L'intervention de Michel Lom n'a pas dévié sur le dénigrement de la solution énergétique éolienne, mais a fait la part belle à l'aspect environnemental qui en serait irrémédiablement gâché, ainsi qu'à « l'incohérence et au manque de pertinence du projet en Alsace du Nord, Seebach inclus », jugeant la présence d'éoliennes incompatible avec la politique menée jusqu'à présent dans le village, qui tend à préserver son patrimoine architectural.

L'instigateur de « Ça ne tient qu'à nous » a égratigné au passage les élus en énumérant l'historique de ce projet dont la compétence a été transmise des communes à la communauté de communes du Pays de Wissembourg. Son non à l'éolien est un oui franc et massif au respect de la nature, oui au respect du patrimoine dans la modernité, au bien vivre ensemble et à la cohésion sociale locale.

« Un désastre paysager »

Un citoyen fâché, Claude Scheidt, heureux de vivre à Seebach depuis treize ans, a rendu compte de son « chemin de croix » lors de la rénovation de son corps de ferme dans les règles des Bâtiments de France et de son « cauchemar de voir 17 éoliennes de 150 mètres de haut implantées autour de Seebach », une éventualité qu'il a découverte lors de la réunion d'information organisée le 6 septembre par la municipalité (lire ci-contre). Selon lui, « l'initiative a été tenue secrète durant trois ans et ce projet insensé porté par une poignée d'élus va engendrer un désastre paysager et humain sans précédent pour l'Alsace du Nord ».

Ensuite, Raymond Weissbeck, citoyen et maire honoraire, a mis les différentes sources d'énergies en parallèle, et a rappelé que « la meilleure énergie qui est celle qu'on ne consomme pas ». Il a énuméré ses huit raisons de refuser l'implantation d'éoliennes près de Seebach : « 1. Ne pas laisser cela à des financiers pas forcément philanthropes et qui peuvent quitter le navire, adapter la solution française à la solution allemande de l'éolien – une implantation d'éoliennes vient d'être annulée dans le Pfälzerwald dernièrement. 2. S'abstenir, dans le doute des capacités d'un vent suffisant dans notre région. 3. Un grand non au gigantisme des éoliennes sur nos crêtes qui rebuteraient les touristes, saboteraient les vues et bloqueraient les nouveaux arrivants – c'est anti-touristique et anti-économique. 4. L'incohérence avec la trame verte toute proche et sa mise en péril. 5. L'incohérence avec le PLU, le plan local d'urbanisme document de référence pour Seebach et l'action municipale. 6. Risque de casse de l'effort citoyen des Seebachois pour leur cadre de vie du patrimoine bâti et paysager exceptionnel. 7. Risque de casse de la cohésion sociale et de l'énergie associative, citoyenne et municipale nécessaires à la Streisselhochzeit. 8. Durée de vie prévisible de vingt ans des installations et rachat garanti sur quinze ans, une durée ridicule pour un tel engagement paysager. »

Éviter toute division entre les Seebachois

Ensuite, les questions du public aux organisateurs avaient trait à l'éventuel processus administratif d'annulation de la ZDE, les éventuelles augmentations ultérieures du nombre d'éoliennes, les questions de santé publique dues à la proximité, et à la décision de la commune.

Le conseiller général wissembourgeois Pierre Bertrand, venu en voisin, a évoqué la nouvelle carte du schéma régional des énergies alternatives et le PADD, Plan d'aménagement de développement durable du PLU.

Le collectif « Ça ne tient qu'à nous ! » avait proposé à l'ouverture de la réunion la signature de sa pétition contre l'implantation des éoliennes, pétition qui sera proposée à tout le village. Le collectif tient à éviter toute division entre les Seebachois, avec la volonté qu'ils fassent preuve de la cohésion et du calme qui les caractérisent et que le conseil municipal trouve ses marques pour délibérer. ■

UN DÉBAT TRÈS ANIMÉ DEPUIS MARS DERNIER

Mi-mars, les élus de la communauté de communes du Pays de Wissembourg ont approuvé la délimitation de deux sites adaptés à l'implantation d'éoliennes. L'un est situé entre Wissembourg et Schleithal, où cinq mâts de 90 mètres de haut pourraient voir le jour, l'autre entre Schleithal et Seebach, avec un potentiel de six mâts.

Depuis lors, le sujet suscite un vif débat dans le secteur : mi-mai, une première association, La Sève (Sauvegarde de l'environnement et des valeurs d'entraide), s'est créée à Schleithal, pour marquer son opposition au projet, craignant de nombreuses nuisances sur l'environnement et la santé. La pétition qu'elle a fait circuler a recueilli plusieurs centaines de signatures.

Après que les conseils municipaux concernés se sont vus présenter le projet par Bruno Vigneron, responsable du bureau d'études Vigneron Énergies mandaté par la société espagnole Iberdrola, premier producteur mondial d'énergie éolienne à l'initiative du projet nord-alsacien, les municipalités de Schleithal et Seebach ont organisé, en juin pour la première et en septembre pour la seconde, des réunions publiques très suivies et souvent houleuses.

Le projet n'en est pour l'heure qu'au stade des discussions : si le parc éolien voit le jour, chaque machine produirait de l'énergie pour « 400 à 500 habitants », pour un bénéfice économique partagé entre l'intercommunalité et les communes d'implantation.

SCHELEITHAL ET SEEBACH Les deux communes disent non au projet

Le développement de l'éolien bat de l'aile

Réunis vendredi soir, les deux conseils municipaux de Schleithal et de Seebach se sont prononcés sur le projet de développement éolien. Dans les deux villages, la majorité des élus se sont opposés à ce qu'une partie de leur ban communal entre dans la zone de développement éolien. La communauté de communes enterre donc le projet.

Un coup de frein a été porté vendredi soir au projet éolien porté par la communauté de communes du Pays de Wissembourg. Après plusieurs mois de débat parfois houleux, les conseils municipaux de Schleithal et de Seebach se sont prononcés contre le fait qu'une partie de leur ban entre dans la zone de développement éolien (ZDE).
À Schleithal, avant d'entrer dans la salle du conseil municipal, les élus ont été accueillis par des curieux et des membres de l'association la Sève (Sauvegarde de l'environnement des valeurs et d'entraide), qui, avec des panneaux marqués de l'inscription « Non aux éoliennes industrielles », ont une nouvelle fois montré leur opposition à l'implantation d'éolienne sur le ban de leur commune.

> « La paix sociale est importante. Il vaut mieux vivre dans un village où les gens s'entendent ».
>
> JOSEPH SCHNEIDER, MAIRE DE SCHLEITHAL

Une trentaine personnes, curieuses ou membres de la Sève était présentes au conseil municipal de Schleithal vendredi soir pour montrer leur opposition au projet éolien. PHOTO DNA – GUILLEMETTE JOLAIN

Devant une trentaine d'auditeurs, le maire Joseph Schneider a brièvement rappelé que la communauté de communes avait approuvé, mi-mars, la délimitation de deux sites où pourraient être implantées des éoliennes. L'un se situe entre Wissembourg et Schleithal, l'autre entre Schleithal et Seebach. Un périmètre décidé, entre autres, en fonction des contraintes liés à la présence du radar de la base de Drachenbronn.

« La question est de savoir aujourd'hui si on est d'accord pour qu'une partie de notre ban fasse partie de cette zone de développement éolien », a expliqué le maire. Avant que les élus ne passent au vote, il a également indiqué que « la paix sociale est importante. Il vaut mieux vivre dans un village où les gens s'entendent. Personnellement, j'opterai pour un vote favorisant la paix sociale ». Joseph Schneider a voté contre le fait qu'une partie du ban communal de Schleithal fasse partie de la zone de développement éolien, comme huit autres élus — deux ont voté pour et trois se sont abstenus. « De là à dire qu'il n'y aura pas d'éoliennes, c'est autre chose. Je ne peux rien promettre. Je ne connais pas les conséquences de ce vote sur l'avenir », a-t-il rajouté, conscient que le problème des énergies renouvelables se posera encore. Le vote a été accueilli par des applaudissements du public.

15 voix contre à Seebach

Au même moment à Seebach, les élus se prononçaient également sur le même sujet. Le conseil municipal — au complet — s'est prononcé par 15 voix sur 19 contre l'implantation de la ZDE sur son ban communal. Le projet de zonage avait été présenté le 31 mai dernier au conseil municipal par Bruno Vigneron, responsable du bureau d'études Vigneron Énergies mandaté par la société espagnole Iberdrola et le conseil municipal s'était laissé le temps de la réflexion pour la prise de décision. Le 6 septembre, le projet avait été présenté en réunion publique à la salle des fêtes de Seebach (notre édition du 8 septembre). Ensuite, le conseil municipal avait tenu une réunion de travail il y a deux semaines, réunion où tous les aspects du projet ont été évoqués sans réserve dans la plus pure démocratie et où tous les élus se sont exprimés. ■

G.J. ET F.RO.

LE PROJET «ENTERRÉ »

Face aux refus des communes de Schleithal et de Seebach à ce qu'une partie de leur ban communal entre dans la zone de développement éolien, Victor Ringeisen, président de la communauté de communes du Pays de Wissembourg a affirmé que « le projet est enterré. Vu les décisions prises au sein de ces conseils municipaux, la communauté de commune renonce au projet éolien », a-t-il indiqué en ajoutant que « d'autres le reprendront peut-être dans quelques années sous cette forme ou une autre. Mais pour l'instant, on arrête ».
Victor Ringeisen « regrette » l'abandon de ce projet, qui « aurait été intéressant pour le territoire ». Rappelant que la communauté de communes n'avait pas financé l'étude — elle a été réalisée par le bureau d'études Vigneron Énergies, lui-même mandaté par la société Iberdrola — le président du Pays de Wissembourg tient également à souligner que ce projet « était logique en termes de développement durable. Ce n'était pas une réflexion à la légère. Elle était argumentée ».

HUNSPACH Au fort de Schoenenbourg

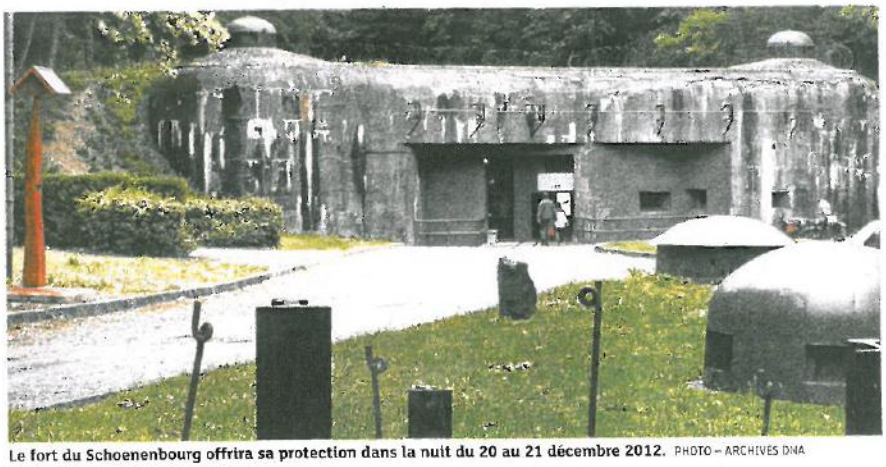
Un abri contre l'apocalypse

Les personnes craignant l'apocalypse annoncée dans la nuit du jeudi 20 au vendredi 21 décembre 2012 par la fin du calendrier maya peuvent être rassurées : le fort de Schoenenbourg ouvrira ses portes cette nuit-là afin d'offrir sa protection aux visiteurs.

VOILÀ PLUSIEURS MOIS que de nombreux visiteurs posaient la question aux guides chargés de faire visiter le fort de Schoenenbourg : « l'ouvrage sera-t-il ouvert dans la nuit du 20 au 21 décembre 2012 ? ». Lorsque le président des Amis de la ligne Maginot, Marc Halter, a enfin compris que ces visiteurs cherchaient une protection contre l'apocalypse annoncée par la fin du calendrier maya, il n'a pas hésité. Le fort sera donc ouvert dans la nuit du 20 au 21 décembre.
Il semble en effet que l'ouvrage, dont la construction remonte aux années 1930, paraît propice à la protection. « Il a subi l'attaque de plus de 3 000 bombes et obus, se situe 30 mètres sous terre et dispose de filtres contre les attaques chimiques », rappelle Marc Halter, en ajoutant que le système a été amélioré dans les années 1950 avec « un système de préfiltration antiatomique ». Si un cataclysme devait arriver, le fort serait donc « un bon refuge », estime-t-il. Marc Halter assure également que le fort serait aussi protégé contre... les fantômes : « Des chasseurs de fantômes allemands sont venus au fort il y a deux ans et ont passé la nuit à chercher. Ils n'ont rien trouvé. Le fort paraît donc idéal contre toutes menaces », sourit-il.

Rassurer les gens

Si Marc Halter ne croit personnellement pas à la fin du monde prévue pour décembre, il voit d'un bon œil que le fort retrouve son sens premier, à savoir la protection. « Si ça peut rassurer les gens..., pourquoi pas », indique le président en précisant que « ceux qui ont demandé l'ouverture du fort ne sont pas des hurluberlus. Ils étaient sérieux. Je ne voulais pas laisser passer l'occasion d'ouvrir le fort ». D'autant que la date de l'apocalypse coïncide avec celle du solstice d'hiver. « Nous n'avons jamais organisé de visites pour un solstice d'hiver, ça sera l'occasion », ajoute Marc Halter. Mais si le fort peut protéger contre la fin du monde, il faudra tout de même s'acquitter du tarif d'entrée pour en profiter... ■



Le fort du Schoenenbourg offrira sa protection dans la nuit du 20 au 21 décembre 2012. PHOTO – ARCHIVES DNA

GUILLEMETTE JOLAIN

» De jeudi 20 decembre à 20 h au vendredi 21 à 3 h, ouverture du Fort de Schoenenbourg et visites guidées. Tarifs : 7 euros par adulte, 5 euros par les jeunes entre 6 et 18 ans, gratuit pour les moins de 6 ans. Le fort est également ouvert pendant les vacances de la Toussaint, jusqu'au 6 novembre, de 14 h à 16 h.

CHARTE TRANSFRONTALIERE

DNA. 17/05/12.

WISSEMBOURG Communauté de communes

Une charte transfrontalière avec Bad Bergzabern

La communauté de communes du Pays de Wissembourg et la Verbandsgemeinde de Bad Bergzabern ont signé vendredi à la coopérative de Cleebourg une charte de collaboration renforcée.

Une bonne centaine de membres de la communauté de communes du Pays de Wissembourg et de la Verbandsgemeinde de Bad Bergzabern était venue assister à la naissance de cette charte transfrontalière destinée à renforcer la coopération entre ces deux organismes de part et d'autre de la Lauter.

La présentation de l'organisme allemand a été faite en français par son premier adjoint Martin Engelhard qui maîtrise parfaitement cette langue, puis le président de la communauté de communes du Pays de Wissembourg, Victor Ringeisen, a présenté à son tour la structure intercommunale en allemand.

Si les deux instances allemande et française sont de taille à peu près comparable (respectivement 164,62 et 131 km², 23 639 et 17 153 habitants et 21 et 16 communes membres), les compétences sont davantage centralisées au niveau intercommunal en Allemagne, ce qui explique la différence du personnel administratif (92 contre 9) – il n'y a notamment pas de secrétaires de mairie dans les communes allemandes.

Des actions transfrontalières ont déjà éte menées avec succès par l'Amicale franco-allemande des maires, créée en 1989 : fête de région en 1993, réouverture de la ligne de chemin de fer avec l'Allemagne en 1997, ce qui a permis à la liaison vers Haguenau de perdurer, approvisionnement en eau en 2001, cours de natation pour les élèves français au Rebmeerbad en 2010, station d'épuration et petit train touristique transfrontalier en 2011 par exemple.

Les présidents Herrmann Bohrer et Victor Ringeisen (au centre de gauche à droite) ont signé la charte entourés de leurs adjoints respectifs, Christian Gliech et André Hauck, et Martin Engelhard et Eva Wagner-Seifert. PHOTO DNA

Créer un « Euro-canton »

La signature de la charte est dans la suite logique de cet élan. Les deux communautés de communes voisines ont décidé d'afficher encore davantage leur attachement aux principes et au potentiel de la coopération transfrontalière en renforçant leur collaboration notamment dans les domaines de la santé, de la culture, de la jeunesse, du sport, de l'encouragement au bilinguisme, du soutien au développement des énergies renouvelables, du tourisme, de l'artisanat, de l'industrie ou des organisations caritatives. Les deux assemblées tiendront au moins une session annuelle commune et développeront des projets transfrontaliers conjoints. Car au centre des préoccupations figure la volonté de faire progresser l'esprit européen, dans le but de faire émerger un « Euro-canton ». ■

Le texte intégral de la charte est consultable au siège de la communauté de communes, 4 quai du 24-Novembre à Wissembourg.

Charte / Charta

In gemeinsamer Sitzung haben der Verbandsgemeinderat Bad Bergzabern und der Conseil Communautaire de la Communauté de Communes du Pays de Wissembourg folgenden Charta beschlossen:
En réunion commune le Conseil Communautaire de la Communauté de Communes du Pays de Wissembourg et le Verbandsgemeinderat Bad Bergzabern ont décidé la charte suivante :

Sur la toile de fond des actions transfrontalières menées avec succès par l'Amicale franco-allemande des Maires créée officiellement en 1989, et compte tenu de tous les projets communs menés à bonne fin, les élus des deux communautés de communes voisines ont décidé de donner plus de corps à leur collaboration en instituant un partenariat aux objectifs suivants :

1. *Poursuite intensive et élargissement des projets communs aux deux communautés de communes, ainsi que développement d'orientations nouvelles ;*

2. *Echange d'expériences lors d'au moins une session annuelle commune des deux assemblées, présentation d'éventuels projets préparés par des commissions ou des groupes de travail ;*

3. *Tour d'horizon approfondi sur au moins un projet transfrontalier et éventuellement son adoption, lors de ces sessions communes qui auront lieu alternativement d'un côté ou de l'autre de la Lauter ;*

4. *Dans le cadre des compétences attribuées, approfondissement dans les domaines de la santé, de la culture, de la jeunesse, du sport, encouragement du bilinguisme, soutien du développement des énergies renouvelables, du tourisme, de l'artisanat, de l'industrie, ainsi que des organisations caritatives... Mettre un soin tout particulier à nos relations de bon voisinage ;*

5. *Créer un réseau web d'information dédié aux activités transfrontalières pour assurer un soutien aux coopérants en place, aux nouveaux intéressés et pour faciliter les contacts,*

6. *Enfin, ce qui constitue le centre de nos préoccupations, faire progresser l'esprit européen, dans le but de créer un EURO-Canton.*

Cleebourg, le 11 mai 2012

Le président

Victor Ringeisen

Vor dem Hintergrund der erfolgreichen Zusammenarbeit der 1989 offiziell gegründeten grenzüberschreitenden Bürgermeistervereinigung wollen nunmehr nach erfolgreicher Abwicklung gemeinsamer Projekte auch die parlamentarischen Gremien der benachbarten Verbandsgemeinden eine offizielle partnerschaftliche Zusammenarbeit besiegeln und mit folgenden Zielen beschließen:

1. *Weitere enge Zusammenarbeit der beiden Verbandsgemeinden mit Pflege und Weiterentwicklung der bisherigen Projekte sowie die Entwicklung neuer gemeinsamer Vorhaben*

2. *Gemeinsamer Erfahrungsaustausch in mindestens einer gemeinsamer Sitzung der beiden Beschlussgremien pro Jahr mit evtl. notwendiger Vorarbeit durch Arbeitsgruppen bzw. Ausschüssen*

3. *Bei diesen gemeinsamen Sitzungen (abwechselnd hiwwe un driwwe) soll nach Möglichkeit ein gemeinsamer Beschluss über ein grenzüberschreitendes Projekt gefasst bzw. zielorientiert vorbereitet werden*

4. *Insbesondere Kultur- und Jugendarbeit, Sport, Förderung der Zweisprachigkeit, Unterstützung des Ausbaues der regenerativen Energien, des Tourismus, des Gesundheitswesens, von Wirtschaft und Handwerk, der Zusammenarbeit von Hilfsorganisationen -immer soweit die Zuständigkeit gegeben ist- sowie die Nachbarschaftspflege sollen weiterentwickelt werden*

5. *Der Aufbau eines informativen digitalen Netzwerkes im Hinblick auf die grenzüberschreitenden Aktivitäten soll allen Zusammenarbeitenden und Kontaktsuchenden und Interessierten hilfreich zur Seite stehen*

6. *Die Förderung des europäischen Gedankens soll immer im Mittelpunkt des Handelns stehen. Ziel ist die Bildung eines EURO-Kantons.*

Cleebourg, den 11. Mai 2012

Der Bürgermeister

Hermann Bohrer

ANIMATION

JEUNESSE

PAYS DE WISSEMBOURG Animation jeunesse

Un challenge pour les jeunes cordons bleus

L'Animation jeunesse du Pays de Wissembourg a prévu de nombreuses animations pour la période des vacances scolaires allant du 27 février au 9 mars, avec notamment un concours « Master chef » inédit.

Des équipes se lanceront dans un challenge de cuisine d'une semaine. DESSIN DNA – JACKY MEYER

L'Animation jeunesse du Pays de Wissembourg déborde d'idées pour faire passer des vacances agréables et originales aux jeunes. Le thème de l'Accueil loisirs sans hébergement est basé sur la cuisine : pour la première fois cette année, la structure organise un centre « Master chef » du lundi 27 février au 2 mars.

Durant la semaine, des équipes se lanceront dans un challenge de cuisine. Chacune devra réaliser un menu, faire son approvisionnement et cuisiner pour les autres avec un budget donné. L'organisation, l'esprit d'équipe, l'originalité et les talents de cuisinier seront de mise pour la brigade d'un jour. La

Durant le centre il y aura aussi divers jeux, des projections de films, des ateliers et des sorties. Lors de la dernière journée, un atelier de cuisine sera organisé avec Martial Roos, cuisinier reconnu, pour pouvoir faire profiter de ses expériences toute sa famille. « C'est une bonne occasion pour faire découvrir aux enfants de nouveaux aliments, leur parler de bio », commente Bérengère Huber de l'Animation jeunesse. Cette animation est proposée aux jeunes du CM2 à 14 ans. Tarif : forfait à la semaine (repas compris) en fonction du quotient familial.

Plusieurs sorties également au programme

Forêt-Noire de 9 h à 18 h (15 €). **Jeudi 8 mars** : sortie à la patinoire de Strasbourg (5 €). **Samedi 10 mars** : concert de Laréosol à la Nef de Wissembourg à 20 h (gratuit, lire ci-contre). Le séjour au ski à Châtel prévu la deuxième semaine est complet. ■

▶ Les animations sont accessibles aux enfants à partir du CM2.
Contacts : Bérengère Huber, ✆06 88 33 79 38 ou berengere-ccpw@hotmail.fr ; Arnaud Rakoto, ✆06 87 76 30 68 ou arnaud-ccpw@hotmail.fr
Animation Jeunesse, 2 rue des Païens, 67160 Wissembourg.
@ www.ajpwiss.e-monsite.com / facebook : ajpwiss.
Les inscriptions seront prises en

CHANTER AVEC LARÉOSOL

Lorsque l'on parle de chanson festive, il devient impossible de ne pas évoquer Laréosol tant cette formation, qui a fêté ses dix ans en 2011, est une référence avec son style au carrefour de la musique, et du théâtre.

Un projet de résidence de création est né de la rencontre entre la direction du relais culturel de Wissembourg et le groupe lors de ses différents passages au festival Remp'art Festif. Originaires du Nord de l'Alsace, les musiciens reviendront donc y concevoir leur nouveau spectacle du 4 au 11 mars dans la salle Otfried de la Nef.

La joyeuse troupe de Laréosol donnera un concert gratuit de fin de résidence samedi 10 mars à 20 h après une semaine de travail et de répétitions, de rencontre avec le public et d'ateliers : mardi 6 mars de 11 h à 12 h, présentation des métiers du spectacle ; mercredi 7 de 11 h à 12 h, répétition avec les participants (apprentissage d'une partie des chœurs qui seront interprétés le jour du concert) ; jeudi 8 de 11 h à 12 h, répétition publique et présentation du fonctionnement d'un spectacle ; vendredi 9 de 11 h à 12 h, répétition de la chanson apprise le mercredi.

▶ Inscriptions auprès de l'Animation jeunesse de

DNA 17/2/12

1A. 03/03/12.

STEINSELTZ Animation jeunesse du Pays de Wissembourg

Les jeunes font leur cuisine

À l'occasion de la semaine Master chef organisée par l'Animation jeunesse du Pays de Wissembourg, le chef cuisinier Martial Roos est venu hier à la rencontre de sept jeunes, entre 10 et 15 ans, à Steinseltz. Une journée passée à apprendre les techniques du chef et à découvrir de nouvelles recettes à refaire chez soi.

Ciseler de la menthe, émincer une échalote, épépiner les poires ou encore faire suer les légumes. Les techniques culinaires n'ont plus de secret pour Amélie, Collyn, Dorian, Antoine et trois autres jeunes, entre 10 et 15 ans, venus hier assister à un cours de cuisine organisé pour les vacances par l'Animation jeunesse du Pays de Wissembourg, à Steinseltz.

Tablier noué à la taille et au cou, cheveux attachés et du sucre glace sur le visage pour les filles, tous écoutent attentivement les explications du chef cuisinier de Performance culinaire, Martial Roos, venu transmettre sa passion pour la cuisine. « Je ne suis pas là pour faire de la gastronomie, mais pour donner des conseils simples afin que ces jeunes puissent refaire les recettes chez eux et apprennent à bien manger », explique Martial Roos.

« Les jeunes auront les pieds dans le terroir et la tête ailleurs »

Même s'il ne s'agit pas de gastronomie, le menu est élaboré : tartare de truite aux amandes et à l'huile d'argan, suprême de pintade au miel, potée à la moutarde et en dessert, millefeuille d'Arlette à la poire, crème de noisettes et de figues. Un menu complet pour 10 personnes avec un budget de 50 €, soit 5 € par personne. Le tout réalisé en partie avec des produits locaux et de saison. « Carottes, navets, choux de Bruxelles et topinambours. Mais pour ce menu, nous utilisons aussi des produits plus exotiques : tamari, shoyu ou de l'huile d'Argan. Les jeunes auront les pieds dans le terroir et la tête ailleurs », résume le chef cuisinier.

Pour le moment, les sept apprentis cuisiniers sont très concentrés. Antoine fait attention à ne pas se couper. « Je dois tailler la truite en petits dés et plier le bout des doigts pour ne pas me couper ». De l'autre côté du plan de travail, Dorian et Victor découpent les légumes pour la potée. « Je n'aime pas les choux de Bruxelles, mais le chef a dit qu'on devrait apprécier le repas, alors je vais goûter », affirme Dorian. Les plus téméraires ont même croqué un grain de poivre du Sichuan... avant de courir se rincer la bouche. « Ça a un goût bizarroïde », s'exclame Amélie.

Une semaine Master chef

Les jeunes ont participé à une semaine sur le thème de l'émission Master chef, organisée pendant les vacances par l'Animation jeunesse du Pays de Wissembourg. Une semaine à se lancer des défis en cuisine. « La Cuiteam a affronté l'équipe des Fraises folles. On a mis en place des critères d'évaluation, comme l'originalité, la présentation des plats ou l'équilibre du menu, mais c'est l'esprit d'équipe qui comptait le plus », souligne Bérengère Huber, animatrice.

Une activité qui remporte un vrai succès auprès de ces sept participants. « J'aime cuisiner et je regarde très souvent les émissions de cuisine. J'ai eu envie de faire pareille », raconte Victor. Ici, ni gagnants ni perdants, mais des apprentis cuisiniers bien gourmands. ■

ELSA PONCHON

Le chef cuisinier Martial Roos a appris aux jeunes à hacher les amandes, émincer une échalote et à préparer la salade pour réaliser un menu complet à déguster dans la foulée. PHOTO DNA

DNA
16/05/12

La culture urbaine se dévoile

Graff, DJ et hip-hop : la culture urbaine sera à l'honneur les 19 et 22 mai à Wissembourg à l'occasion de la première édition de la « Semaine culture urbaine » organisée par l'Animation jeunesse du Pays de Wissembourg et le Relais culturel.

Toutes les étapes de la récente création d'une fresque dans la cour de l'école de Climbach ont été prises en photo. Les clichés seront exposés samedi en marge de l'atelier graff sur toile animé par l'artiste Pisco. DOCUMENTS REMIS

L'ampleur du Fest'hiphop étant trop importante pour permettre son organisation tous les ans, l'Animation jeunesse du Pays de Wissembourg a décidé, en attendant la huitième édition l'an prochain, d'organiser une « Semaine culture Urbaine », une version un peu édulcorée du Fest'hiphop et qui a pour objectif de mettre en avant la culture urbaine : les 19 et 22 mai, la Nef de Wissembourg vivra donc au rythme du graff, du DJ et du hip-hop à l'occasion de la première édition de cette nouvelle manifestation.

Samedi de 14 h à 17 h, amateurs et novices pourront s'initier ou se perfectionner dans plusieurs domaines : dans la salle Marie-Jaëll, le graffeur strasbourgeois Pisco — qui avait, avec d'autres graffeurs, « bombé » l'an dernier un mur de l'entreprise Bürstner — mettra son talent à la disposition de tous en proposant un atelier graff sur toile (*). Les participants pourront également admirer une exposition retraçant le travail d'un groupe de jeunes de Climbach qui, pendant les vacances d'avril, ont réalisé une fresque de 15 mètres de long dans la cour de l'école de Climbach (*DNA* du 8 mai) — toutes les étapes de la création ont été prises en photos.

Mix, scratch et beat juggling

Pour les jeunes qui préfèrent le son à l'image, le DJ strasbourgeois T.Killa animera un atelier ouvert à tous pendant lequel il permettra de découvrir toutes les techniques de DJ, du mix au scratch en passant par le beat juggling. La fin de journée sera également dédiée au hip-hop : à partir de 19 h, les jeunes danseurs de l'association Masterpeace, sous la direction d'Annabelle Bendel, seront réunis pour un spectacle de danse dans la salle Otfried. « Nous tenions à mettre en avant le travail accompli tout au long de l'année par l'association, qui donne des cours à plus de 100 licenciés », souligne Arnaud Rakoto de l'Animation jeunesse.

La Semaine culture urbaine se poursuivra **mardi 22 mai**, avec un spectacle programmé par le Relais culturel (lire ci-dessus) : *Recyclable(s)* de la compagnie Magic Electro promet de beaux moments de danse hip-hop, tout en poésie. ■

GUILLEMETTE JOLAIN

▶ SAMEDI 19 MAI. À partir de 14 h à la Nef, rue des Écoles à Wissembourg.

▶ (*) Cet atelier est réservé aux jeunes à partir de 12 ans. 10 €, sur inscription obligatoire auprès de Bérengère Huber au ✆06 88 33 79 38 ou d'Arnaud Rakoto au ✆06 87 76 30 68.

« RECYCLABLES », CHORÉGRAPHIE PERCUTANTE

Pour terminer sa saison 2011-2012, le Relais culturel de Wissembourg accueillera mardi 22 mai le spectacle *Recyclables*, chorégraphie hip-hop pour quatre danseurs de la compagnie Magic Electro.

Ce spectacle est rythmé par les percussions corporelles et sur objets, mais également par une chorégraphie endiablée : quatre danseurs entrent à bras-le-corps dans le monde de l'entreprise. Tels des funambules hallucinés, ils traversent un univers clair-obscur dont les reflets chatoyants font envie autant qu'ils font peur. Entre énergie et tension, le rythme est soutenu, tendu, insoutenable. À corps perdu, les danseurs sont des outils utilisés les uns par les autres, dans une cadence terrible qui paraît dériver inexorablement, sur le fil du rasoir. Des techniques de coaching aux entreprises-cités, du bureau à l'open space, de la machine à café à l'entrepôt, du néon blafard aux bas plafonds de préfabriqués, le quatuor évolue frénétiquement entre la carotte et le bâton, le marteau et l'enclume.

▶ MARDI 22 MAI. À 20 h 30 à la Nef, rue des écoles à Wissembourg. 15 €, réduit 12 €, moins de 15 ans et carte Vitaculture 5,50 €. Renseignements et réservations au Relais culturel de Wissembourg, ✆03 88 94 11 13 ou info@relais-culturel-wissembourg.fr

Mr.Bricolage
Dès votre prochain achat
RECEVEZ GRATUITEMENT
votre CARTE DE FIDÉLITÉ et un BON D'ACHAT
de 10 € ou 20 € selon votre programme choisi*
WISSEMBOURG - Tél. 03 88 94 67 50

WISSEMBOURG Loisirs avec l'animation Jeunesse

Des activités pour se divertir

Bricolage, musique, sports : l'Animation jeunesse du Pays de Wissembourg organise du 17 juillet au 17 août sa deuxième édition du F'Estival d'animations. Avec cette année, un rapprochement vers Bad-Bergzabern.

Pour se détendre ou découvrir de nouvelles activités, pour profiter d'une ambiance de vacances tout en restant à Wissembourg, l'Animation jeunesse dresse son village pendant un mois. Du 17 juillet au 17 août, dans le parc boisé entre la Poste et la Sécurité sociale, le F'Estival d'animations proposera des activités pour tous les goûts et pour tous les âges. Pendant toute la durée du festival, les amateurs de jeux de société pourront profiter du stock de la ludothèque et les lecteurs pourront se détendre sur les transats avec de bons bouquins, prêtés par la médiathèque. Des lectures de contes, en français et en allemand seront d'ailleurs organisées en fonction de la demande des visiteurs. Les traditionnels ateliers de bricolage pour petits et grands ponctueront les journées. Chaque mercredi, l'association de karaté proposera, de 18 heures à 20 heures, une découverte de ce sport et trois fois par semaine (les mercredis, samedis et dimanches), c'est le tir à carabine qui sera à l'honneur, de 14 heures à 15 h 30. Quant aux curieux, ils auront tout le loisirs de (re) découvrir Wissembourg grâce aux chasses aux trésors thématiques organisées quatre fois par semaine.

Le village implanté dans le parc entre la Poste et la Sécurité sociale ouvrira ses portes dès 13 heures, à partir du 17 juillet. PHOTO – ARCHIVES DNA

Artisanat, arts scéniques et cultures urbaines

« En plus des activités récurrentes, chaque semaine sera thématique, avec des animations liées à ce thème », précise Bérengère Huber, de l'Animation jeunesse. La première semaine (du 17 au 22 juillet) sera donc celle des artisans : les jeunes — encadrés par huit ou neuf animateurs qui se relaieront chaque jour — pourront participer aux ateliers céramiques et des arts visuels. La semaine des artisans se terminera par une nocturne, le 20 juillet, de 20 à 22 heures, où deux céramistes et un coutelier dévoileront leur savoir-faire.

S'en suivra la semaine des arts scéniques, du 24 au 29 juillet, avec des ateliers théâtre, d'écriture, de danse contemporaine, de salsa. Cette semaine sera également l'occasion d'apprécier deux spectacles avec Gaëlle Ott, chanteuse lyrique à l'opéra. Mercredi 25 juillet, elle proposera de faire découvrir l'opéra aux enfants avec *Le Mystère de la valise*. Représentation qui sera suivie de deux ateliers sur la une balade dans les rues wissembourgeoises avec le spectacle déambulatoire *Flânerie en étoile majeure*. Pour terminer la semaine en beauté, le Village accueillera, vendredi 27 juillet (reporté au lendemain en cas de mauvais temps), *L'Odyssée*, spectacle franco-allemand (lire encadré) dans lequel comédiens professionnels et personnes sans domicile fixe joueront ensemble.

Du sport, de la science et la nature

La troisième semaine, du 31 juillet au 5 août sera celle des cultures urbaines. Une bonne occasion de pratiquer du graffe sur toile, du rap, du mix et de la danse hip-hop. Et en nocturne, le vendredi 3 août, une soirée sera organisée à la Nef avec DJ Q — qui animera d'ailleurs des ateliers le 1er et le 3 août — et les danseurs de l'association Masterpeace.

Les sportifs n'ont pas été oubliés et la semaine du 7 au 12 août leur sera ou une découverte d'un sport (volley, foot, athlé, croquet, basket, rando de roller, Qi Gong — art chinois zen —, base-ball...). Après l'effort, le réconfort : cette semaine sportive s'achèvera ; le vendredi 10 août, par une table espagnole, où chaque convive ramène quelque chose à manger.

Pour terminer, du 14 au 17 août, les sciences et la nature seront à l'honneur, avec un jeu sur les cinq sens, un autre sur la culture générale, une rando avec le Club vosgien et un atelier de construction de cabane dans les bois. L'école des musiques actuelles sera également présente pour des concerts, samedis 21 juillet et mercredi 15 août. Et si les musiciens du coin veulent ensuite investir la scène, ils le pourront et des instruments leur seront mis à disposition. L'été de l'Animation jeunesse se terminera le 17 août par une soirée de clôture. ■

GUILLEMETTE JOLAIN

VERS L'ALLEMAGNE

Cette année, l'Animation jeunesse se rapproche de l'Allemagne. L'équipe du Pays de Wissembourg a noué un partenariat avec leurs homologues de la Verbandsgemeinde de Bad Bergzabern. Le village accueillera des groupes de jeunes allemands et des animateurs allemands viendront proposer des ateliers, du 31 juillet au 2 août.

Un spectacle franco-allemand est également programmé vendredi 27 juillet, reporté au lendemain en cas de pluie. La compagnie Les Acteurs de bonne foi s'associera à leurs homologues de Julius-Itzelhaus Fachbereich pour *L'odyssée*, un spectacle avec comme décor, un ancien camion de pompier réhabilité. Grâce au partenariat avec l'association Entraide le Relais, les comédiens professionnels joueront aux côtés de personnes sans domicile fixe.

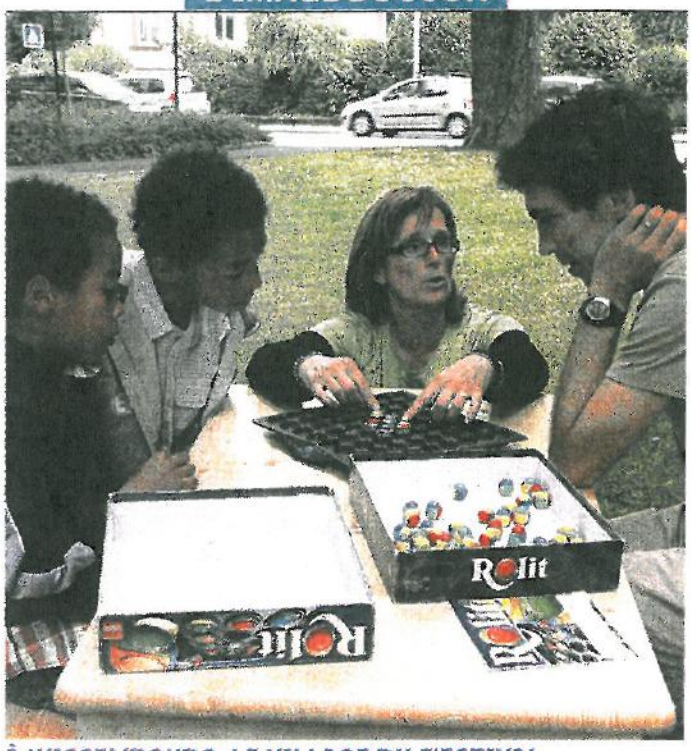
village du F'Estival d'animation, dans le parc boisé entre la Poste et la Sécurité sociale, du mardi au samedi de 13 heures à 20 heures et les dimanches de 13 heures à 18 heures. Les animations sont gratuites, mais se font sur inscription, directement sur le site du Village. Renseignements sur @ www.ajpwiss.e-monsite.com.

Lire également page 51 les animations en

« En plus des activités récurrentes, chaque semaine sera thématique, avec des animations liées à ce thème. ».

BÉRENGÈRE HUBER, DE L'ANIMATION

L'IMAGE DU JOUR



À WISSEMBOURG, LE VILLAGE DU F'ESTIVAL D'ANIMATIONS A OUVERT SES PORTES

L'Animation jeunesse du Pays de Wissembourg a lancé hier la deuxième édition de son F'Estival d'animations. Pour permettre aux jeunes Wissembourgeois de se détendre, de découvrir de nouvelles activités, de profiter d'une ambiance de vacances tout en restant à Wissembourg, les animateurs proposent tous les après-midi (sauf le lundi) jusqu'au 17 août un florilège d'animations : jeux de société, jeux d'extérieur, activités artistiques ou sportives (karaté, tir à la carabine ou tennis de table), bricolage, musique et même des chasses au trésor en ville quatre fois par semaine et de nombreux spectacles ! Hier, le village installé dans le parc derrière la Sécurité sociale a été bien fréquenté : les premières journées s'annoncent d'ores et déjà bien animées.
***Renseignements sur www.ajpwiss.e-monsite.com* ou directement sur place** PHOTO DNA – FLORIAN HABY

DNA 18/07/12

DNA Wissembourg
dnawissembourg@dna.fr
MERCREDI 25 JUILLET 2012

PATHÉ! BRUMATH
Votre place de cinéma à 10,30€ 5,90€*
valable du 25 au 27 juillet 2012
Sur présentation de ce coupon
Choisir le tarif «coupon» sur les bornes automatiques

WISSEMBOURG F'Estival d'animations

L'été est animé

Les soirées estivales sont bien remplies à Wissembourg avec les nocturnes organisées chaque semaine dans le cadre du F'Estival d'animations. La dernière en date a mis les artisans à l'honneur dans le gymnase municipal.

Vendredi dernier, au gymnase municipal de Wissembourg, le travail artisanal était remis au goût du jour. La dernière nocturne du F'Estival d'animations y avait pris ses quartiers, le temps d'échapper à la pluie.

Plumes d'oie et encre de seiche étaient de sortie

Les jeunes et leurs parents se sont essayés à l'écriture médiévale aux côtés de la calligraphe Isabelle Jazwiek. Plumes d'oie et encre de seiche étaient de sortie pour l'atelier. « C'est la première fois que je vois Antoine si concentré », a plaisanté une maman devant l'écriture appliquée de son fils de cinq ans. Sur la table voisine, on peignait des petits bols en céramique sur les conseils du potier Didier Garruchey. Accompagnés de leur grand-mère Marie-Élisabeth, Charlotte et son frère Victor ont ensuite suivi de près la cuisson de leurs bols dans la cour du gymnase municipal. « On serait venu même s'il y avait eu beaucoup de pluie ! », s'est exclamé le trio.

Rollers et trottinettes

Et si les enfants présents n'ont pas manipulé marteau et enclume, ils sont restés en admiration devant le travail du coutelier Thierry Stumpf, qui a modelé devant eux plusieurs pièces métalliques.

L'autre animation hebdomadaire de l'été — diurne cette fois-ci — est une randonnée de deux kilomètres en rollers et trottinettes, avec une halte au skatepark du lycée. Le départ est fixé tous les samedis à 18 heures au point info du village d'animation.

Côté loisirs, les enfants ne seront donc pas laissés pour compte cet été à Wissembourg. Depuis le 17 juillet et pendant cinq semaines, l'animation jeunesse du Pays de Wissembourg organise son « F'Estival d'animations » dans le parc derrière la caserne des pompiers, à proximité du rond-point Stichaner. Au programme : un panel d'activités sportives, de la détente, des sorties, des jeux, le tout encadré par neuf animateurs. « Pour cette deuxième édition, nous avons choisi d'associer un thème à chaque semaine », explique Bérengère Huber, de l'Animation jeunesse du Pays de Wissembourg. Cette semaine, les arts scéniques sont à l'honneur (lire encadré), puis ce sera au tour des cultures urbaines, des sports en tout genre et enfin des sciences et de la nature.

Certaines manifestations sont reconduites toutes les semaines, comme les nocturnes qui sont en accès libre aux familles les vendredis de 20 à 22 heures. Un repli dans le gymnase municipal rue des Écoles est prévu en cas de pluie. ■

MARINE DAVILLER

Antoine, 5 ans, apprend à calligraphier son prénom aux côtés d'Isabelle Jazwiek. PHOTOS DNA – MA. DA

Chaque samedi à 18 heures, rendez-vous pour une randonnée de deux kilomètres en rollers et trottinettes.

SOUS LE SIGNE DES ARTS SCÉNIQUES

Dans le cadre du F'Estival d'Animation, l'équipe vous propose de découvrir trois spectacles tout public.

Gaëlle Ott, chanteuse lyrique à l'opéra de Strasbourg, présentera deux spectacles pour toute la famille. **Mercredi 25 juillet à 15 heures** à la médiathèque pour *Le mystère de la valise* : une dame se présente au public avec sa valise. Elle a oublié son métier... Après le spectacle la comédienne proposera deux ateliers autour de la voix pour les enfants (7-9 ans et 10-12 ans). **Samedi 28 juillet à 16 heures**, départ du village d'animation pour *Flânerie en étoile majeure* un spectacle déambulatoire pour faire découvrir les plus beaux endroits de Wissembourg et profiter d'un conte aux allures poétiques.

Ces deux spectacles sont gratuits mais sur inscriptions, demande à effectuer au village d'animation.

Vendredi 27 juillet à 20 heures, au village d'animation dans le cadre de la nocturne du village, spectacle familial franco-allemand *L'Odyssée*. En cas de mauvais temps le spectacle sera reporté au samedi 28 juillet à 20 heures.

Renseignement au ✆ 06 88 33 79 38 Bérengère Huber ou www.animjeunepayswissembourg.com

WISSEMBOURG F'Estival Animation

Flânerie le long des remparts

Gaëlle Ott n'a pas manqué de passer au crible les clichés, comme les géraniums qui pendent des balcons. PHOTO DNA

Dans le cadre du F'Estival d'animations proposées par l'animation jeunesse du Pays de Wissembourg, le spectacle déambulatoire « Flânerie en étoile majeure » proposé par Gaëlle Ott a remporté un grand succès, samedi après-midi.

QUELQUE 40 personnes, enfants et adultes se sont retrouvés dans le parc boisé près de la Poste pour suivre Gaëlle Ott, chanteuse mezzo-soprano, comédienne et conteuse, qui proposait une balade intitulée *Flânerie en étoile majeure* le long des murs d'enceinte, dans le vieux Wissembourg.

Pendant une heure et en six haltes, Gaëlle a égrené des airs en anglais et en français et des textes (des compositions de Patrick Barbelin et des arrangements de textes d'Erckmann-Chatrian) vantant les plaisirs de l'Alsace.

Un dé de Gewurztraminer

Ainsi sur le pont de pierre au Grabenloch, au deuxième arrêt, elle raconte son odyssée « Le 7 novembre 1492 à 11 h 30 une météorite fut retrouvée dans un cratère près d'Ensisheim. C'est là que s'arrête l'histoire et que commencent les histoires. » D'étape en étape et d'histoire en histoire, elle dresse un portrait humoristique et caricatural des Alsaciens et de leur dialecte, vanté les qualités des vins et de la bière, mis en avant avec poésie, humour et tendresse, les valeurs humanistes de la région et de ses habitants. Elle n'a pas manqué de passer au crible les clichés, comme la cigogne, les géraniums qui pendent des balcons, les colombages, mais elle a également célébré la beauté des Vosges du Nord, du Ried et de la plaine d'Alsace.

A l'avant-dernière halte, dans la tonnelle du foyer Sts Pierre-et-Paul, elle a célébré le vin et la bière, en offrant aux adultes présents, une dégustation d'un dé de Gewurztraminer. Cette visite d'une heure s'est terminée dans le cloître de l'abbatiale ou la conteuse à révélé son identité, à savoir Vénus, ou l'étoile du berger. Avec beaucoup de talent et de professionnalisme, la conteuse a su charmer son auditoire tout au long du parcours. Les enfants ont sollicité Gaëlle lui demandant maintes précisions quelle a fourni avec beaucoup de patience et de gentillesse. ■

DNA 30/7/12

31-07-12.

SEEBACH Animations du centre aéré

Un été sous le signe de l'Alsace

Pendant trois semaines, les jeunes du centre aéré de Seebach ont mis la région à l'honneur dans toutes leurs activités estivales.

FRESQUE ALSACIENNE, peinture sur tuiles, sortie à la Maison rurale de l'Outre-Forêt à Kutzenhausen, quiz sur les Alsaciens célèbres, ou encore fabrication d'une cigogne géante : tout au long du mois de juillet, les enfants du centre aéré de Seebach ont fait le tour des richesses du patrimoine alsacien, encadrés par quatre animatrices.

« Ils ont tous appris quelque chose même si ça reste ludique, se félicite Anne Master, la directrice de l'établissement. Ça leur permet de se détendre après la période scolaire. Cette année, le thème de l'Alsace nous a laissé beaucoup de possibilités. »

« Question pour un Alsacien »

La région a donc été revisitée à toutes les sauces, de la gastronomie (bretzel et kougelhopf en tête) au sport (avec un tournoi de foot « vive le Racing »), en passant par la culture («Question pour un Alsacien » et lectures de légendes locales) ou les jeux (les petits chevaux sont devenus des « petites cigognes »).

Pour la partie artistique, les jeunes ont reproduit des œuvres de Roland Perret et Tomi Ungerer et ils ont réalisé une grande fresque aux couleurs de l'Alsace, qui habille désormais la cour du centre aéré. Les 4-12 ans ont également apporté leur contribution à la décoration d'une brasserie pour la Streisselhochzeit : ils ont mis la main à la pâte... à sel et ont fabriqué des cœurs à suspendre et des bretzels.

Un air de guitare sèche

Lors de la deuxième semaine d'activités, la vingtaine d'enfant a aussi reçu la visite d'Huguette Dreikaus. L'humoriste a retenu leur attention en leur présentant quelques sketches de son cru et en partageant avec eux son expérience de la scène. Mardi dernier, le petit groupe a accueilli l'artiste Serge Rieger, militant de la culture alsacienne. Installés sur des couvertures colorées à l'ombre des marronniers du centre aéré, les jeunes se sont laissés bercer par une dizaine de compositions de l'interprète, venu avec sa guitare sèche.

Depuis quatre ans, l'artiste fait régulièrement le tour des classes du secteur afin de sensibiliser les enfants à la langue alsacienne. La plupart des inscrits au centre aéré de Seebach connaissaient donc les paroles et ils ont pu pousser la chansonnette à ses côtés, chorégraphie à l'appui.

Sous les marronniers du centre aéré de Seebach, l'artiste Serge Rieger a revisité des chansons populaires traduites en alsacien. Les enfants ont ensuite posé fièrement à côté de la fresque murales qu'ils ont réalisée. PHOTO DNA-MA. DA

Ensemble, ils ont revisité *Le lion est mort ce soir* (devenu *De Leeb*) du groupe Pow Wow, *Le petit cheval blanc* de Georges Brassens ou encore *Elle descend de la montagne*. Certains n'ont pas hésité à feuilleter le classeur de l'artiste et à passer commande — en alsacien — pour des chansons, comme Maeva, onze ans, qui a demandé à Serge Rieger d'interpréter *Zum zum zum*. « C'est ma préférée », glisse la jeune fille.

« Les enfants suivent, tendent l'oreille, s'amuse le chanteur. Je leur ai fait un petit test : j'ai interprété des chansons en alémanique et ils devaient corriger certains mots en francique. L'arbre, *Baum*, devenait ainsi *Baam*. Ils ont bien joué le jeu. »

Les enfants qui ne maîtrisent pas totalement l'idiome alsacien n'ont rien perdu de l'animation : ils ont fredonné avec entrain les mélodies et ont appris quelques mots au passage. ■

MARINE DAVILLER

LWI 03

WISSEMBOURG « F'Estival d'animations » 14/08/12

Cap sur le trésor !

Depuis le début de l'été, l'Animation jeunesse du Pays de Wissembourg organise dans le cadre de son « F'Estival d'animations » des chasses au trésor à travers la ville pour le plaisir des plus jeunes.

DEUX ÉQUIPES, un parcours, un guide, des indices à trouver et un crayon : la recette idéale pour occuper des enfants pendant une bonne heure et demie. Jusqu'à ce vendredi 17 août, le F'Estival d'animations de Wissembourg propose des chasses au trésor à thèmes qui prennent leur départ au village d'animations, dans le parc boisé derrière la Poste.

La semaine dernière, neuf jeunes sont ainsi partis à la recherche du « Trésor de Stanislas », un parcours imaginé par l'office de tourisme. « Vous êtes prêts ? », lancent Claire et Joanna, les deux animatrices qui chapeautent l'expédition. La réponse ne se fait pas attendre.

Sur la place de la République, les deux équipes lisent à voix haute le premier indice de leur guide : « Comment s'appelle l'endroit où les commerçants mettent en valeur les marchandises, afin de donner envie aux clients de rentrer dans le magasin ? La réponse sera l'indice n°1. » « Moi je sais ! », s'exclame Emma, avant de se raviser pour répondre : elle ne veut pas que l'autre équipe devance la sienne.

Une belle surprise à la clé

Le top départ est donné pour cette chasse au trésor en bonne et due forme mêlant énigmes, calcul mental, devinettes, charades, questions de culture générale ou encore orientation. Avec la promesse de découvrir en bout de parcours, une fois les 17 indices récoltés, une belle surprise.

Nur, 8 ans, a déjà testé les trois autres chasses au trésor proposées par le F'Estival d'animations. « C'est trop bien et ça nous apprend des trucs », glisse tout sourire la fillette avant de se replonger avec attention dans la lecture d'un indice. À ses côtés, ses camarades se creusent la tête pour trouver le nom de l'arbre qui leur fait face au bord de la Lauter, aidés d'une grille de mots croisés. « Tout le monde doit réfléchir ! », insiste Lénaïc, qui hésite entre le tilleul et le séquoia.

Au fils du parcours, les enfants et leurs animatrices serpentent les coins touristiques de Wissembourg — le centre-ville, la rue des Écoles, le Grabenloch, l'abbatiale Saints-Pierre-et-Paul, le fossé des Tilleuls, l'écluse ou encore le faubourg de Bitche.

Finalement, après quelques petites erreurs de parcours, les petits chasseurs se retrouvent sur la place du Marché aux Choux pour récapituler leurs indices et trouver le nom du fameux « Trésor de Stanislas ». En récompense des efforts fournis et des kilomètres parcourus, ils ont ensuite partagé un paquet de bonbons avant de rejoindre le village d'animations, l'esprit déjà occupé par les activités du lendemain. ■

MA. DA.

Munis d'un guide et encadrés par deux animatrices, les jeunes chasseurs de trésor ont parcouru Wissembourg à la recherche d'indices. PHOTO DNA – MA. DA.

▶ De nouvelles chasses au trésor sont programmées cette semaine : aujourd'hui de 17 h à 18 h 30, demain de 14 h à 15 h 30, jeudi 16 de 16 h 30 à 17 h (pour les tout petits) et vendredi 17 de 16 h à 17 h. Trois thèmes sont proposés en fonction des dates : « Le trésor de Stanislas », « Le nez en l'air » et « Sur les traces du grès à Wissembourg ». Départ au village d'animations, dans le parc boisé derrière la Poste.

PERISCOLAIRE

DE

DRACHENBRONN

BIRLENBACH

DNA. 11/04/12.

DRACHENBRONN-BIRLENBACH Éducation

Un périscolaire dès la rentrée

Les travaux de construction d'un périscolaire ont commencé le 26 mars à Drachenbronn. À la rentrée prochaine, 40 enfants bénéficieront du troisième service de ce type dans la communauté de communes du Pays de Wissembourg.

APRÈS WISSEMBOURG et Seebach, une troisième structure périscolaire verra le jour à la rentrée prochaine sur le territoire de la communauté de communes du Pays de Wissembourg, à Drachenbronn.

Les travaux ont débuté lundi 26 mars à côté du terrain de football proche de la base aérienne. Le chantier, d'un montant avoisinant les 560 000 euros, est financé par la communauté de communes et devrait prendre fin le 17 août.

Les travaux ont débuté le 26 mars à côté du terrain de football, proche de la base aérienne. PHOTO DNA

Pallier le manque d'assistantes maternelles

Ce sont ainsi 40 enfants que le futur site de 300 mètres carrés accueillera dès septembre. « Nous avons lancé une consultation fin 2010 auprès des habitants des communes qui n'avaient pas encore de périscolaire, en particulier à Drachenbronn et Cleebourg, afin de recenser les besoins de chacun », explique la maire de Rott Brigitte Conuecar, chargée notamment de l'enfance à la communauté de communes.

Un directeur et deux animateurs gèreront au quotidien la structure, destinée à recevoir les enfants le lundi, mardi, jeudi et vendredi, mais qui resterait fermée le mercredi « pour l'instant », précise l'intercommunalité. Car le périscolaire de Drachenbronn a vocation à pallier un manque. « Il y a une réelle demande, poursuit Brigitte Conuecar. On trouve de moins en moins d'assistantes maternelles, et certaines personnes doivent envoyer leurs enfants ailleurs ou trouver des solutions elles-mêmes. »

Côté pratique, comme à Seebach, la restauration devrait être assurée par un professionnel local. Le bâtiment, premier de ce type à être construit de toutes pièces, devrait contenir des salles de soins, de sommeil et d'activités, ainsi qu'un préau et un coin cuisine.

Les résultats de l'enquête de besoins ont fait état de 28 demandes pour un accueil régulier (21 à Drachenbronn, 7 à Cleebourg), laissant une dizaine de places pour les « occasionnels ».

Pas de lien avec l'avenir de la base aérienne

Évoquée récemment, l'hypothèse d'une fermeture de la base aérienne 901, distante de quelques dizaines de mètres, n'a pas influencé le choix des élus. « Les demandes ne concernent que trois ou quatre familles liées à la base », répond Brigitte Conuecar. L'intercommunalité gardant en tête que, pour une famille, « la décision de s'installer dans un secteur peut dépendre de la présence ou non d'une école et d'un périscolaire. »

Dans les semaines qui viennent, une permanence sera tenue dans les mairies des communes concernées (Drachenbronn, Birlenbach et Cleebourg) afin de répondre aux questions des parents. ■

BENJAMIN HAY

Hors-série de 120 pages, 9 €
Chez votre marchand de journaux, en librairie, en grande surface et dans les agences DNA.
DNA

DRACHENBRONN-BIRLENBACH Accueil des écoliers

Un périscolaire flambant neuf

Depuis la rentrée, le nouveau périscolaire de Drachenbronn a ouvert ses portes à côté du terrain de football proche de la base aérienne. Parfaitement fonctionnel et d'une capacité de 40 places, il accueille actuellement 25 enfants âgés de 4 à 12 ans.

Dans le hall d'entrée du nouveau périscolaire de Drachenbronn, les casiers sont remplis de petits chaussons colorés, avec parfois une brosse à dents et un tube de dentifrice, et la place de chaque enfant est marquée par un dessin de dragon personnalisé. Un peu plus loin, dans la salle d'activités, des jouets traînent ici et là et des peintures sont déjà accrochées aux murs. Pas de doute : les lieux ont bien été investis depuis la rentrée scolaire du 3 septembre.

Les enfants sont accueillis de 11 heures à 14 heures et de 16 heures à 18 h 30, y compris le mercredi

Le bâtiment de 330 mètres carrés est la troisième structure de ce type sur le territoire de la communauté de communes du Pays de Wissembourg, après Seebach et Wissembourg. PHOTOS DNA – MA.DA

« Il y a actuellement 25 inscrits âgés de 4 à 12 ans et la capacité d'accueil d'une quarantaine de places sera atteinte d'ici un ou deux mois, grâce au bouche à oreille », assure-t-on, à la communauté de communes du Pays de Wissembourg, qui a répondu favorablement à la demande de la mairie de Drachenbronn pour la construction du bâtiment.

Après presque cinq mois de travaux du 26 mars à la fin août, les locaux ont été ouverts pour accueillir les enfants scolarisés de Drachenbronn-Birlenbach et de Cleebourg-Bremmelbach, de 11 h à 14 h et de 16 h à 18 h 30, y compris le mercredi. Un bus de la commune assure le transport des premiers et les seconds sont récupérés par un minibus de la communauté de communes.

La structure en bois de 330 mètres carrés proche de la base aérienne a été présentée aux élus locaux lors de la dernière séance du conseil communautaire, lundi 17 septembre. « C'est un beau travail d'équipe, se félicite le maire de Riedseltz et président de la communauté de communes Victor Ringeisen. Nous avons pu ouvrir le bâtiment dans les temps et dans de très bonnes conditions ». Il a également tenu à souligner la « grosse implication des maires de Birlenbach et Drachenbronn ».

D'un montant avoisinant les 582 000 euros, les travaux, la maîtrise d'œuvre, l'étude du sol, le mobilier et la vaisselle ont été financés par la communauté de communes du Pays de Wissembourg. La participation communale de Drachenbronn-Birlenbach se chiffre à 13 500 euros et comprend les branchements en électricité, téléphone, gaz, eau et assainissement.

Des inscriptions occasionnelles ou permanentes

Le terrain, situé entre la RD65 et la salle des fêtes, a été mis à disposition par la commune, qui a également versé un fonds de concours de 60 000 euros à la collectivité pour l'équipement. « C'est une participation très importante », souligne Brigitte Conuecar, la maire de Rott, chargée notamment de la petite enfance à la communauté de communes.

Le bâtiment compte en tout sept pièces : une salle d'activités, une salle de restauration, une cuisine, un bureau de direction et un autre pour le personnel, une salle de repos avec cinq petits lits et un local de soins. Le tout chauffé par une chaudière à gaz.

Les enfants sont encadrés par une directrice et deux animateurs diplômés. Au programme de l'accueil : repas, détente et animation. Les inscriptions peuvent être occasionnelles ou permanentes. Les tarifs dépendent du quotient familial attribué par la Caisse d'allocations familiales, du nombre d'enfants par famille et de l'accueil avec ou sans repas.

Parfaitement fonctionnel, le bâtiment se verra doté d'un nouveau gazon début octobre et d'une prairie fleurie au printemps, « avec quelques arbustes, pourquoi pas des fruitiers », glisse Victor Ringeisen. ■

MARINE DAVILLER

▶ Pour tout renseignement, contacter Raphaëla Cartier, coordinatrice enfance FDMJC 67 au ✆ 06 76 25 80 99.

La structure peut accueillir une quarantaine d'enfants venant de Drachenbronn-Birlenbach et Cleebourg-Bremmelbach.

DIVERSES ANIMATIONS PERISCOLAIRES

SEEBACH Avec la FDMJC et le Pays de Wissembourg

La fête au périscolaire

Une sortie au parc de jeux Super Dubber à Dahn a couronné la première semaine de l'accueil de loisirs sans hébergement organisé par la FDMJC du Bas-Rhin au périscolaire de Seebach. DOCUMENTS REMIS

Lors de la fête de fin d'année, le spectacle des enfants a été très apprécié.

Une fête de fin d'année champêtre a été organisée samedi 30 juin dans la cour du périscolaire de Seebach.

LES ENFANTS, très enthousiastes, ont proposé à leurs parents une représentation qu'ils avaient eux-mêmes concoctée. Zoé et Antoine, les deux animateurs, avaient écrit leur texte et ont présenté leurs copains tout au long du spectacle.

Sous fond de générique de *Benny Hill*, les clowns ont amusé la foule avec leur show de crème chantilly et leur course-poursuite avec des pistolets à eau. Le spectacle s'est poursuivi par un sketch sur les ados et un autre sur *Télémagouille* des Inconnus —modifié par les enfants du périscolaire Les Lucioles et la directrice— qui a fait rire tout le monde.

Diverses danses ont également enchanté le public, sur le tube de Claude François *Alexandrie, Alexandra*, sur les tubes de l'été, ou encore sur la *Macarena*. Pour terminer le show, les enfants ont interprété la chanson de Paris Africa *Les ricochets* (Unicef).

Après cette sympathique représentation, les convives, installés sous les arbres, se sont régalés avec les pizzas et tartes flambées. Les participants ont également pu goûter aux gâteaux apportés par les mamans.

Des activités pendant les vacances

L'aventure continue. Actuellement, un accueil de loisirs sans hébergement, organisé par la fédération départementale des MJC du Bas-Rhin, a lieu dans la structure du périscolaire. Depuis le 9 juillet, le thème de l'Alsace enchante les grands et les petits, encadrés par Anne, Florine, Jeanne, Marie et Samantha. La première semaine, les enfants ont commencé à peindre une fresque géante sur les murs extérieurs du périscolaire, représentant un paysage alsacien (maisons à colombages, couple d'Alsaciens, cigognes, bretzels, etc.).

Diverses activités ont également été proposées aux enfants comme des jeux et du bricolage (réalisation d'un village alsacien miniature, confection de bretzels en pâte à sel et de cœurs pour la Streisselhochzeit, réalisation de peintures sur tuiles et de cadres d'alsaciens avec photo).

En fin de semaine, Pierre Koebel, ancien boulanger seebachois à la retraite, est venu donner un cours de pâtisserie aux enfants ravis.

L'après-midi, une chasse au trésor gourmande dans la forêt enchantée a été organisée avec Martin Schalck, qui avait planté diverses variétés d'arbres du monde sur son terrain. Les enfants, enchantés, ont dû retrouver à partir d'une vingtaine de feuilles les arbres correspondants. Ils devaient également dessiner la forme des feuilles et reconnaître les odeurs d'une dizaine de fruits. Une sortie au parc de jeux Super Dubber à Dahn est venue terminer cette semaine.

Pour débuter la deuxième semaine, les petites Lucioles se sont improvisé cuisinières lors d'un « déjeuner presque parfait » : au menu figuraient en plat principal galettes de pommes de terre, fromage blanc et pommes de terre, quiches alsaciennes, tartes flambées et au dessert tarte au fromage blanc, apfelkiechle, mendiant aux cerises et streussel. Les enfants avaient joliment dressé les tables comme dans les grands restaurants. ■

» Il reste quelques places à l'accueil de loisirs pour la semaine prochaine (du 23 au 27 juillet). Inscriptions auprès d'Anne Matter au périscolaire de Seebach au ✆06 33 30 07 96 ou au ✆03 88 06 77 57.

DNA 08/11/2012

SEEBACH

Le bal des sorciers au périscolaire

Dans un périscolaire version maison hantée, les déguisements sur le thème des sorciers étaient de circonstance. DOC REMIS

Mardi 23 octobre, le périscolaire avait organisé un bal des sorciers pour les enfants de 4 à 12 ans. Il a remporté un vif succès en affichant complet.

Pour l'occasion, le périscolaire avait été transformé en maison hantée : toiles d'araignées géantes et araignées, ballons noirs et oranges, sorcière géante ornaient les plafonds de la structure. Pour être dans l'ambiance Halloween, les enfants et l'équipe d'encadrement ont revêtu leur plus beau costume : fantôme, vampire, monstre, sorcière, citrouille, etc. Tout le monde s'est éclaté au son des rythmes endiablés et régalé avec un buffet sucré-salé. L'atelier maquillage a enchanté tous les enfants : les primaires ont adoré maquiller leurs petits camarades.

Périscolaire Les Lucioles, impasse des Cerisiers à Seebach.
✆ 03 88 06 77 57. Mail : periscolaire.seebach@orange.fr, Tél. portable d'Anne Matter, responsable du périscolaire : ✆ 06 33 30 07 9.

WISSEMBOURG Les vacances de la Toussaint au périscolaire

Citrouille, raisin et compagnie

Durant les vacances d'automne, du 29 octobre au 9 novembre, un accueil de loisirs sans hébergement s'est déroulé au périscolaire La Ruche de Wissembourg. La fédération des Maisons des jeunes et de la culture du Bas-Rhin avait retenu un thème de circonstance : « Citrouille, raisin et compagnie ».

Les enfants ont revêtu leur plus beau costume, Halloween ayant eu lieu quelques jours plus tôt.
DOCUMENT REMIS

LE BEAU TEMPS n'était pas toujours au rendez-vous, mais les enfants ont été emballés par leur séjour : durant ces deux semaines, un programme varié avait été concocté par l'équipe d'encadrement – Anne, Louise, Raphaëla, Sophie et Stéphane la première semaine et Anne, Florine, Estheban et Stéphane la deuxième semaine.

De nombreux bricolages ont enchanté grands et petits : vigne dans un pot en terre cuite décoré (feuilles coloriées et raisins en cotillons, boutons et capsules de bouteilles), abécédaire géant effectué à partir de graines, branches, feuilles, bonhommes et animaux en pommes de pin, citrouilles et autres légumes en pâte à sel.

Des activités culinaires, dont un « Goûter presque parfait » étaient également au programme (compote pommes-bananes, soupe au potiron, moelleux chocolat-marron, tarte poires et chocolat, tartes et chaussons aux pommes et gâteau yaourt à l'orange).

Bien d'autres animations encore ont répondu aux attentes des enfants : jeux, quiz, balade, initiation à la musique et au chant, etc. Et que de parties de rigolades lors du grand jeu concocté par Louise et Sophie ! Les enfants se sont transformés en aventuriers pour traverser une toile d'araignée géante, ramper sous une rangée de chaises, effectuer une course de relais, etc.

Une sortie au Mégarex

La première semaine de l'accueil de loisirs, ils ont revêtu leur plus beau costume, Halloween ayant eu lieu quelques jours plus tôt. Chaque semaine, les enfants ont également été ravis de pouvoir jouer et découvrir les jeux de société ramenés par « la dame des jeux », Isabelle Zerrmann de la ludothèque de Wissembourg.

Vu les nombreux films pour enfants à l'affiche actuellement au cinéma, la sortie au Mégarex à Haguenau était incontournable. Les enfants ont pu choisir entre trois films : *Astérix et Obélix : au service de sa majesté*, *Clochette et le secret des fées* ou *Rebelle*.

Pour finir les vacances en beauté, boum, jeux de société et « crêpes party » ont enthousiasmé les joyeux petits lurons. ■

▶ L'ALSH des vacances d'hiver aura lieu du 18 février au 1er mars. Contact : Périscolaire de Wissembourg, place Martin-Bucer, ✆03 88 54 39 70 ou schweighardt.laruche@laposte.net

▶ Contact ludothèque de Wissembourg, 7 rue du Général-Abel-Douay : : Isabelle Zerrmann, ✆03 88 54 31 18 ou ludotheque@cc-pays-wissembourg.fr

DNA 15/11/12

WISSEMBOURG Périscolaire

Des mercredis pour s'amuser

Pour Halloween, tout le monde s'est déguisé ! DOCUMENT REMIS

Juste avant les vacances de la Toussaint et à l'approche d'Halloween, l'accueil de loisirs des mercredis de Wissembourg a proposé de la cuisine « bizarre », des activités manuelles suivies d'un atelier maquillage. Cette année, les activités sont sur le thème des « métiers et passions », avec des sorties à la clé (visite chez les pompiers de Wissembourg, « La main à la pâte » chez un boulanger, l'intervention d'un pâtissier, une sortie chez un potier à Betschdorf, cinéma...). L'accueil se fait à la journée ou à la demi-journée avec ou sans repas.

DNA 20/11/12

6/12/12

SEEBACH Périscolaire

L'artiste-peintre Pisco et l'Animation jeunesse aux Lucioles

Pisco, artiste-peintre strasbourgeois, a aidé les enfants à réaliser des décors — une chambre de princesse et un paysage des Mille et une nuits — pour le spectacle de leur fête de Noël.
DOCUMENT REMIS

Le périscolaire Les Lucioles de Seebach, géré par la FDMJC 67, a accueilli l'Animation jeunesse du Pays de Wissembourg et l'artiste-peintre Pisco pour des interventions exceptionnelles vendredi 23 et mardi 27 novembre. Une dernière intervention aura lieu demain.

Durant cette année scolaire, l'Animation jeunesse du Pays de Wissembourg, représenté par Bérengère Huber et Arnaud Rakoto, interviendra régulièrement au périscolaire de Seebach pour des animations avec les plus grands. Les premiers rendez-vous ont été fixés en novembre-décembre : Pisco, artiste-peintre strasbourgeois, et Arnaud Rakoto, sont ainsi venus réaliser des décors pour le spectacle de la fête de Noël : une chambre de princesse et un paysage des Mille et une nuits.

Pisco a tout d'abord effectué des esquisses des décors en indiquant les couleurs à appliquer, ce que les enfants ont ensuite fait avec joie. Ravis de cette prestation, les « lucioles » ont apprécié la présence masculine au périscolaire — rires et bonne humeur ont été de la partie.

L'Animation jeunesse avait déjà fait plusieurs fois appel à Pisco : réalisation d'une fresque géante sur un mur de l'entreprise Bürstner, de fresques à l'Espace jeunes, etc.

Pisco et Arnaud seront de retour au périscolaire de Seebach pour une dernière intervention ce vendredi 7 décembre à 16 h : un rendez-vous à ne pas manquer !

Les parents qui le souhaitent peuvent encore inscrire leurs enfants.

Contacts :
Périscolaire « Les Lucioles », impasse des Cerisiers à Seebach.
✆03 88 06 77 57 ou ✆06 33 30 07 96 (Anne Matter, directrice), periscolaire.seebach@orange.fr
Espace Jeunes, 2 rue des Païens à Wissembourg, ✆09 52 13 80 69.
@ www.animjeune-payswissembourg.com

 DNA 21/12/2012

Noël au pays de l'imaginaire

Mardi 11 décembre à la salle des fêtes de Seebach, la fête de Noël du périscolaire Les Lucioles, géré par la FDMJC 67, a fait salle comble.

Tous ensemble pour faire la fête ! DOCUMENTS REMIS

POUR ARRIVER au pays de l'imaginaire, les invités ont emprunté un chemin parsemé de pétales de roses et illuminé. À l'entrée, des enfants déguisés ont distribué des programmes de la soirée aux invités.

En première partie, les petites Lucioles ont donné avec brio une représentation théâtrale, *Mariage à Dubaï*. Un couple d'Alsaciens, Gilbert et Jacqueline, se rendent à Dubaï à dos de chameau pour le mariage de leur fille Magritte et Iznogoudele. Avant la noce, Iznogoudele emmène son beau-papa boire un verre. Ils assistent à une danse orientale effectuée par une douzaine de jeunes filles portant de magnifiques costumes. Après cette danse, l'Alsacien ouvre sa valise, qui est remplie de spécialités de sa région (knacks, bretzels, etc.) et du livre *Blanche Neige et les sept lucioles* que Jacqueline va raconter aux mariés.

Blanche Neige fait une entrée fracassante habillée comme une fille au look actuel sur l'air de *Pretty Woman*. Au volant de sa décapotable (sa tatie Aurore a transformé une carotte en splendide bolide rouge), elle se rend à une soirée déguisée avec ses amies Raiponce, Chaperon Rouge et Cendrillon. Elles y assistent à une représentation de Zumba, réalisée par de jolies demoiselles aux costumes colorées.

Serge Rieger a accompagné Rose au violon et Florian à l'accordéon.

Charmant, le tombeur, arrive à la soirée. Blanche Neige tombe sous son charme, mais ce n'est pas réciproque. D'un coup, sa marraine, la gentille fée Clochette, apparaît avec ses sept petites lucioles pour lui remettre un philtre d'amour qui fera succomber Charmant.

Tous les enfants sont ensuite arrivés sur scène pour chanter *On va s'aimer, on va danser, c'est la vie, la la la la*. Pour terminer ce conte moderne, ils ont chantonné et dansé avec l'équipe d'encadrement sur *So ein schöner Tag*.

Le Père Noël et Christkindel

Pour clore le spectacle en beauté, Serge Rieger, guitariste et chanteur, a été accompagné par deux jeunes virtuoses de Seebach, Rose au violon et Florian à l'accordéon.

Les musiciens et les enfants du périscolaire ont fait un tabac avec leur répertoire de chants de Noël en français et en alsacien : *Zum, Zum Zum, Ô Tannenbaum, Petit papa Noël*, etc. Florian a également joué *Schneewalzer* en solo et Rose a introduit *Ô Tannenbaum*.

Après ce moment musical, le Père Noël et Christkindel ont offert aux enfants ravis des chocolats, du pain d'épice et des clémentines. Mathilde, 5 ans et Lara, 9 ans, ont réalisé une présentation étonnante en entonnant seules au micro des chants de Noël pour remercier ces deux célébrités. La soirée s'est terminée autour du verre de l'amitié et d'une petite collation. ■

➤ Le périscolaire sera fermé pendant les vacances de Noël. Contact : périscolaire Les Lucioles, impasse des Cerisiers à Seebach, ✆03 88 06 77 57, ✆06 33 30 07 96 ou periscolaire-seebach@orange.fr

DNA 21/12/2012

DRACHENBRONN-BIRLENBACH Périscolaire

Les P'tits Dragons font le spectacle

Milène, Aleksandra et Cédric avec les enfants du périscolaire les P'tits Dragons. PHOTO DNA

Le périscolaire de Drachenbronn-Birlenbach a fêté son premier Noël, et de quelle manière : 32 enfants sur scène, près de 100 adultes dans la salle des fêtes à quelques pas, et un spectacle digne des P'tits Dragons, les pensionnaires du périscolaire

Milène Benard, la directrice, Aleksandra et Cédric, les animateurs, étaient émus pour pouvoir présenter ce premier spectacle, quelques mois seulement après l'ouverture aux parents comme aux élus de la communauté de communes du Pays de Wissembourg – porteuse du projet avec la commune, dont le président Victor Ringeisen, la vice-présidente Brigitte Conuecar, le maire Henri Nordmann, le maire-délégué de Birlenbach Georges Werly et l'adjoint Richard Schuler étaient présents.

La soirée a été une réussite, comme le premier bilan de fréquentation de la structure: une moyenne de 20 enfants viennent déjeuner à midi, dont 5 à 6 en provenance de Cleebourg. Ils sont à présent une dizaine à profiter des animations proposées le mercredi. Vin chaud, knacks et gâteaux ont agrémenté la soirée, dont le bénéfice doit contribuer à installer des jeux extérieurs. Une excellente initiative sur laquelle ne « crachera pas le symbole de Drachenbronn, en l'occurrence le dragon, lui qui a lâché ses P'tits pour qu'ils envahissent le périscolaire ».

Il reste des places pour de nouveaux P'tits dragons : ✆03 88 09 79 03, ✆06 79 27 47 16 ou périscolairedrachenbronn@orange.fr

LE COMPOSTAGE

OUTRE-FORÊT Avec l'Adéan et la Maison du compost

Le compost a la cote

L'Association pour le développement de l'Alsace du Nord incite depuis 2006 les collectivités et les habitants à développer la pratique du compost afin de réduire le volume des déchets. La sensibilisation se poursuit, avec un bilan encourageant.

Lorsque Jean-Yves Brockers et Pascale David se déplacent, c'est avec un bac à compost. À la demande de l'Association pour le développement de l'Alsace du Nord (Adéan), ces deux salariés de l'association strasbourgeoise La Maison du compost arpentent depuis cette année l'Alsace du Nord pour promouvoir la pratique du compost et vanter ses mérites. « L'objectif est de réduire la production de déchets sur le territoire. On estime que le compost permet de diminuer de 30 % le volume des déchets », indique Virginie Formosa, chargée de mission Plan climat à l'Adéan.

Enseigner les bons gestes

Pour enseigner les bons gestes, Jean-Yves Brockers et Pascale David sont venus vendredi dernier à la déchetterie de Soultz-sous-Forêts. La veille, Jean-Yves Brockers était à Altenstadt accompagné de Jean-François Duprat, de la société Urbiotop. Au total, une quarantaine de particuliers se sont déplacés pour écouter conseils et astuces. Car un compost ne s'improvise pas — il ne suffit pas de laisser pourrir les épluchures de légumes. « Pour que les matières se décomposent, il convient de mélanger les matières vertes (épluchures de légumes, déchets de la cuisine) et les matières dites brunes, c'est-à-dire feuilles mortes, papier blanc ou brindilles », a commencé par expliquer Jean-Yves Brockers.

Après avoir ainsi détaillé tout ce que l'on peut mettre ou pas dans le bac (lire ci-contre), le spécialiste a expliqué l'importance de l'emplacement : de préférence à l'ombre d'un arbre, au contact direct de la terre pour que toutes les petites bêtes favorisant la décomposition de la matière puissent y accéder. « Pour que ça marche, il faut un apport d'oxygène. Donc de temps en temps, il faut un peu remuer le compost », a-t-il encore précisé, en dévoilant quelques outils pratiques pour cette tâche.

« Un compost qui pue est un compost foutu », a indiqué Jean-Yves Brokers. Si des odeurs nauséabondes apparaissent, « il faut ajouter de la matière sèche. Et si des grosses mouches bleues viennent roder autour, c'est que des résidus de viande ou de poisson s'y trouvent. C'est à éviter ».

L'auditoire a ensuite été informé sur l'utilité du compost arrivé à maturation : la terre ainsi formée apporte aux plantes tout ce dont elles ont besoin.

Vendredi dernier, une trentaine de personnes sont venues écouter les conseils de Pascale David (à gauche) et Jean-Yves Brockers à la déchetterie de Soultz-sous-Forêts. PHOTOS DNA – G. J.

Donc les mains vertes peuvent l'utiliser. « Mais attention, chaque plante à ses exigences. Pour les géraniums par exemple, il ne faut que 15 à 20 % de cette terre dans le pot. Les tomates, par contre, aiment beaucoup », a précisé Jean-Yves Brockers, en ajoutant que le compost améliore également la rétention d'eau.

Et pour les personnes qui habitent dans un appartement sans jardin ni balcon, Jean-Yves Brockers l'assure : le compost est également réalisable. « La technique est différente. Il s'agit de pratiquer le lombricompostage. Dans un bac séparé en deux, on peut mettre uniquement les déchets verts de cuisine avec des vers de terre épigés, qui se chargent de la décomposition », informe-t-il en assurant que les vers ne sortent pas du bac…

Un bilan positif sur l'arrondissement

Initiée depuis 2006 en Alsace du nord, la promotion du compostage coordonnée par l'Adéan porte ses fruits. Conférences, ateliers pratiques, soit pour les novices soit pour les personnes réalisant déjà leur compost, sont autant de moyens pour délivrer les bons conseils. Dans l'arrondissement de Wissembourg, six des sept communautés de communes profitent de ce dispositif. Bien qu'ayant fait partie des collectivités pilotes en 2006, l'intercommunalité du Delta de la Sauer n'en bénéficie plus aujourd'hui. « Nous n'avions pas assez de personnes intéressées. Ici, les gens compostent librement, dans leur jardin », justifie son président Hugues Kraemer. Dans les autres collectivités, près de 3 275 personnes ont suivi formations et ateliers pratiques entre 2006 et 2011. « Le bilan est très positif puisque presque toutes les collectivités s'y sont mises. Lors d'une enquête réalisée auprès de 1 200 personnes à la fin de l'an dernier, 50 % des personnes interrogées nous ont dit faire leur compost », commente Virginie Formosa.

Fort de ses conclusions, l'Adéan poursuit donc le projet, avec la Maison du compost — l'association a pris le relais de Corinne Bloch, qui était employée par le Centre d'initiation à la nature et à l'environnement pour promouvoir le compostage. Des formations sur la gestion des déchets des espaces verts sont ainsi organisées à l'attention des employés communaux — elles commenceront en 2013 pour le Soultzerland par exemple. Quant aux plus jeunes, ils sont aussi sensibilisés dans les collèges puisque ceux du territoire disposent désormais de bacs à compost, celui de Wissembourg ayant été collège pilote.

« L'intérêt pour cette pratique risque encore de croître avec la mise en place progressive de la redevance incitative », estime Virginie Formosa. Car pour payer moins cher, nul doute que des néophytes vont s'intéresser aux moyens de réduire le volume de leurs déchets. ■

GUILLEMETTE JOLAIN

▶ Les personnes ayant suivi une formation ou un atelier pratique peuvent acheter auprès de leur communauté de communes un bac à compost au prix de 25 euros.

▶ Un atelier pratique est prévu le 5 octobre à 16 h 30 au collège Otfried de Wissembourg. Renseignements sur @ alsacedunord.fr et sur @ maisonducompost.fr

LA PHRASE

« Un compost qui pue est un compost foutu »

JEAN-YVES BROCKERS, DE L'ASSOCIATION LA MAISON DU COMPOST

CE QU'ON MET, CE QU'ON ÉVITE

Pour que les matières se transforment en terre, il ne faut pas mettre n'importe quoi dans le compost. Quelques exemples :

CE QUE L'ON PEUT METTRE. Les déchets venus de la cuisine, comme les épluchures de légumes, le marc de café avec son filtre, les sachets de thé s'ils ne sont pas en plastique, les fruits et légumes crus (il vaut mieux les couper pour favoriser l'entrée des micro-organismes) ou cuits à l'eau (mais pas en sauce), les coquilles d'œufs broyés.

Il faut mélanger ces déchets verts aux déchets bruns : on peut donc mettre les feuilles mortes, les branchages broyés des arbustes, le gazon séché et, en petite quantité, le fumier, le foin, la paille.

CE QU'IL NE FAUT PAS METTRE. Il faut éviter de mettre dans le compost les conifères, les mauvaises herbes si elles sont montées en graines, les restes de viande et de poisson, le fromage et les produits laitiers, les huiles de toutes sortes, les plantes malades, les excréments de chiens et de chats ainsi que les cendres de barbecue (car des graisses s'y sont déposées).

Pour obtenir un bon compost, il faut mélanger les déchets verts (épluchures) et les déchets bruns (feuilles mortes)…

INAUGURATION

WISSEMBOURG Inauguration au stade des Turcos

Foulées très officielles

Wissembourg a vécu un mercredi sous le signe du ballon rond. Le stade des Turcos, qui a fait peau neuve l'an dernier en troquant son herbe contre du gazon synthétique et en se dotant de nouveaux vestiaires, a été inauguré en présence de nombreux élus, dont le maire de Strasbourg Roland Ries.

« Vous entendez ? Il n'y a rien qui pousse », a lancé le président de la communauté de communes du Pays de Wissembourg Victor Ringeisen avant l'officiel couper de ruban. Mercredi soir, c'est une pléiade d'élus qui a foulé le terrain stabilisé du stade des Turcos, doté depuis l'an dernier d'un revêtement synthétique. En même temps étaient inaugurés les nouveaux vestiaires attenants au terrain.
Le maire de Wissembourg Christian Gliech a tenu à souligner « une action parfaitement complémentaire entre la communauté de communes et la Ville de Wissembourg ». La collectivité a en effet pris en charge le terrain, tandis que la municipalité a financé les nouveaux vestiaires de 390 mètres carrés.

Déjà largement utilisé depuis l'an dernier, le terrain de football en gazon synthétique du stade des Turcos a été foulé mercredi soir par une pléiade d'élus, pour une inauguration en bonne et due forme. PHOTO DNA-MA.DA

47 terrains synthétiques dans le Bas-Rhin

La facture des travaux de la structure en dur s'élève à 563 700 euros. Une subvention de 30 000 euros de l'État au titre de réserve parlementaire a permis au projet de voir le jour. Elle a été obtenue grâce au soutien du sénateur maire de Strasbourg Roland Ries, également présent pour cette inauguration. « C'est de l'argent bien placé, a-t-il affirmé, après avoir rappelé qu'il était né dans le secteur, à Niederlauterbach. Et si un jour le stade la Meinau de Strasbourg est en travaux, je saurai que le Racing pourra jouer au stade des Turcos. »
Avec six vestiaires joueurs ainsi que deux autres à destination des arbitres, l'équipement, qui a nécessité sept mois de travaux, est opérationnel depuis le début du mois de septembre 2011. « Et si un footballeur s'énerve un peu, c'est sa chaussure qui prendra le choc, pas les murs, qui sont en béton », a assuré Christian Gliech, avant d'évoquer la possibilité de construction d'une tribune de 300 places, dont l'emplacement est déjà prévu sur le bâtiment.
De son côté, le terrain synthétique est praticable depuis le 15 novembre 2010 et a demandé six mois de chantier. « Il est destiné à tous les clubs du secteur, ainsi qu'aux écoles, collèges et lycées, a rappelé Victor Ringeisen. Son gazon peut être utilisé par n'importe quel temps, même après un gros orage. »
Comprenant la maîtrise d'œuvre, le terrassement, le revêtement synthétique et l'éclairage, son aménagement se chiffre à 880 000 euros, dont 467 000 euros financés par la communauté de communes du Pays de Wissembourg. Le conseil général et la LAFA (Ligue d'Alsace de football) ont tous deux participé à hauteur de 383 000 euros et 30 000 euros.

« Fini les shorts sales après l'entraînement »

Guy-Dominique Kennel, le président du conseil général, était d'ailleurs intarissable sur les avantages de ce gazon synthétique, qui recouvre déjà 47 stades dans tout le Bas-Rhin. « C'est un terrain hautement écologique qui ne demande ni tonte ni arrosage ni traçage ni engrais. Un balayage mensuel suffit, ainsi qu'un entretien annuel de 2000 euros, ce qui est peu onéreux au regard d'un stade classique. Le terrain peut servir le plus largement possible et jusqu'à plus de 15 heures par jour. Enfin, fini les shorts sales après l'entraînement. »
Seule différence notable entre un gazon synthétique et une pelouse naturelle : le premier est plus souple, c'est pourquoi les joueurs ont tendance à envoyer la balle trop haut lors des tirs au but. « Mais les joueurs ont déjà eu un an pour apprivoiser la surface », précise Guy-Dominique Kennel.
À peine l'inauguration achevée, le stade prêtait déjà son terrain à un match amical qui a opposé Steinseltz et Oberlauterbach. ■

MARINE DAVILLER

« Si un jour le stade la Meinau de Strasbourg est en travaux, je saurai que le Racing pourra jouer au stade des Turcos. »

ROLAND RIES, SÉNATEUR MAIRE DE STRASBOURG

LE RELAIS ASSISTANTES MATERNELLES

ALTENSTADT Relais assistants maternels du Pays de Wissembourg

Une fête de Noël divertissante

Le Relais assistants maternels du Pays de Wissembourg a organisé jeudi dernier sa fête de Noël à la salle communale d'Altenstadt, qui affichait complet pour la circonstance.

Sébastien Grob a entraîné petits et grands dans une agréable balade musicale à travers la France. PHOTO DNA

ACCUEILLIES par la directrice Sylvie Beau épaulée par une équipe d'assistantes maternelles, les jolies têtes brunes et blondes accompagnées par un parent ou par une nounou ont passé une superbe après-midi pleine d'animations. Un spectacle apprécié également par le président de l'AGF Aloyse Bandol, la responsable Béatrice Berland ainsi qu'Anna Kubiac représentant la communauté de communes du Pays de Wissembourg.

Sébastien Grob, secondé par Joëlle de la compagne Mom'Ziks, a promené l'assistance dans un voyage musical à travers les plus belles régions de France, un beau concert où petits et grands étaient invités à participer en tapant des mains ou en chantant.

Après ce moment musical l'assistance a admiré la dextérité et l'adresse de Marc Rinckel de l'association Bulles d'R, qui a façonné toutes sortes d'animaux et d'objets divers avec des ballons avant d'offrir ces sculptures au jeune public ravi.

À la fin de ce spectacle, un gentil Père Noël est venu saluer l'assistance en offrant quelques douceurs et gourmandises de Noël à tous les enfants sages. Avant de se quitter, les participants ont partagé avec plaisir et convivialité un superbe goûter. ■

DNA 21/12/2012

RALLYE DE FRANCE

ALSACE

DNA 04/10/2012

DRACHENBRONN-BIRLENBACH Rallye de France-Alsace

Premiers tours de pistes

Avant la spéciale du Vignoble de Cleebourg de dimanche, les pilotes de rallye ont réalisé hier deux tours de reconnaissance du parcours. Les fans étaient au rendez-vous, notamment à Drachenbronn-Birlenbach, où l'association Rallye team Alsace du nord avait préparé des tartes flambées, que Sébastien Loeb a pris le temps de déguster.

Petite halte rue du Camp, à Drachenbronn, entre les deux tours de reconnaissance. PHOTOS DNA – FRANCK KOBI

Claudine Rupp a eu sa dédicace de Petter Solberg.

Les enfants ont attendu les champions avec impatience.

Ils étaient sur le pont depuis huit heures du matin. Hier, les membres de l'association Rallye team Alsace du nord ont dressé leur « flam'stop » rue du Camp à Drachenbronn, devant chez le président, Roland Rupp. Pendant une bonne partie de la journée, une cinquantaine de fans de rallye a attendu les champions. « Ils passent devant chez nous, ça ne se reproduira peut-être jamais », lance Claudine Rupp. Car avant de rejoindre la ligne de départ pour effectuer la reconnaissance, à vitesse réduite, de la spéciale Vignoble de Cleebourg, les pilotes ont en effet emprunté la route de liaison, qui passe dans le village. Et les supporters de tous âges espéraient bien qu'ils fassent une petite halte.

Pari réussi pour Claudine Rupp, qui attendait de pied ferme son favori, Petter Solberg. L'émotion était à son comble lorsque le pilote norvégien s'est arrêté et a pris le temps de lui faire une dédicace.

Autographes, photos et poignées de main : Sébastien Loeb a enchanté ses fans

Mais c'est bien Sébastien Loeb qui était le plus attendu, tant par les enfants que par les adultes. Si au premier passage, le champion alsacien ne s'est pas arrêté, il a garé sa voiture avant le deuxième passage. Autographes, photos et poignées de main : Sébastien Loeb a enchanté ses fans et a même dégusté une part de tarte flambée préparée spécialement pour l'occasion. Une halte de moins de quinze minutes, mais que les supporters n'oublieront pas. « Aujourd'hui, je suis heureux », s'est exclamé Roland Rupp qui, avec les membres de son association, ne ratera pas une miette de la spéciale de dimanche. Le premier passage est prévu à 9 h 23, le second à 12 h 44. Et cette année, le parcours a été rallongé et modifié par rapport à l'an passé : les pilotes parcourront 17,5 kilomètres dans le vignoble, de Drachennbronn à Rott, avant de rejoindre Bischwiller.

Avant de quitter la rue du Camp, Sébastien Loeb n'a pas manqué de saluer ses fans. « À dimanche », lui a lancé l'un d'eux. Ce à quoi le pilote a répondu, non sans un sourire, « J'espère... ». ■

GUILLEMETTE JOLAIN

▶ Dans notre édition de demain : toutes les infos pratiques concernant la spéciale Vignoble de Cleebourg.

DNA 05/10/2012

OUTRE-FORÊT Rallye de France–Alsace

À fond dans les vignes

Très attendu par les passionnés de sport automobile, le rallye de France–Alsace fera à nouveau escale dans le vignoble de Cleebourg dimanche. Avec un parcours rallongé et modifié par rapport à l'an passé.

« Si Sébastien Loeb participe cette année à la spéciale, on attend près de 30 % de spectateurs en plus que l'an passé. » Comme les passionnés de sport automobile, Brigitte Conuecar, maire de Rott et interlocutrice entre la Fédération française des Sports automobiles (FFSA) et les acteurs du territoire, espère bien que l'octuple champion du monde alsacien, qui avait dû abandonner l'an passé en raison d'ennuis mécaniques, sera de la partie.

Le premier passage est prévu à 9 h 23 et le second à 12 h 44

Les fans de rallye auront de quoi se réjouir dimanche : le circuit de la spéciale « Vignoble de Cleebourg » a été rallongé par rapport à l'an passé. Les pilotes concourront sur 17,5 kilomètres. Le départ se fera à la sortie de Drachenbronn-Birlenbach. Puis, direction Cleebourg : contrairement à l'an dernier, les concurrents passeront devant la cave avant de rejoindre les vignes. Ils retrouveront ensuite le tracé de la précédente édition, en sens inverse.

« Les 74 véhicules inscrits à cette spéciale passeront deux fois », précise Brigitte Conuecar. Le premier passage est prévu à 9 h 23 et le second à 12 h 44. « Les voitures arriveront par l'itinéraire de liaison qui passe par Morsbronn-les-Bains, Gunstett, Surbourg, Hoelschloch, Merkwiller-Pechelbronn, Lobsann et Drachenbronn », indique la maire de Rott. Après l'arrivée à Rott, elles repartiront vers Bischwiller en passant par Wissembourg —où les commerces ont été autorisés à lever le rideau entre 14 h et 18 h 30—, Seebach, Crœttwiller et Soufflenheim.

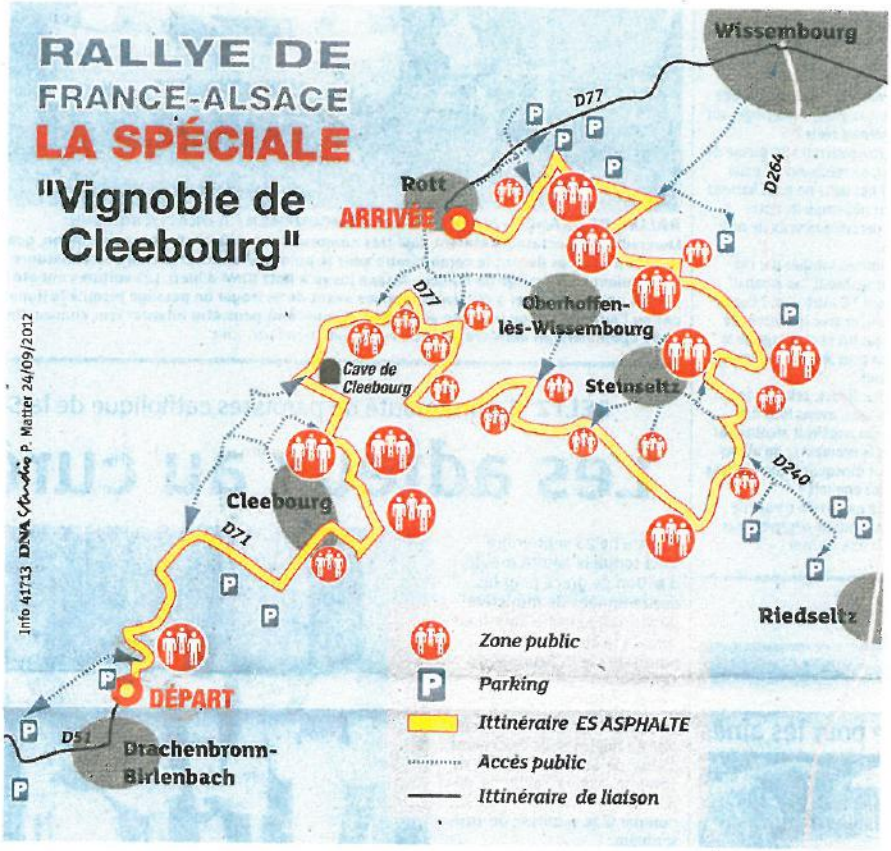
Des navettes pour changer de point de vue

Depuis février, Brigitte Conuecar, en partenariat avec la gendarmerie, les élus des communes concernées par le rallye, le conseil général et les associations, met les bouchées doubles pour peaufiner l'organisation de la spéciale de dimanche. Mais grâce à l'expérience acquise l'an dernier, « les choses se sont passées avec plus de sérénité », commente-t-elle. Comme en 2011, des conventions ont été signées avec les agriculteurs et viticulteurs —ils sont une soixantaine concernés dans l'ensemble des communes. Des filets fournis par la FFSA protégeront les vignes ainsi que certains vergers et une signalisation sera mise en place pour délimiter les zones destinées au public.

Les spectateurs devront prendre leurs précautions s'ils veulent assister à la course : les routes d'accès vers Rott, Drachenbronn, Cleebourg, Oberhoffen-lès-Wissembourg et Steinseltz seront fermées à la circulation dimanche à partir de 7 h et jusqu'à 17 h —des pass à destination des riverains sont disponibles dans les mairies concernées. Les parkings, pouvant au total accueillir 6 000 véhicules, seront quant à eux disponibles dès demain après-midi et un service de navettes a été mis en place (lire ci-contre). « Entre les deux passages des pilotes, les routes ne seront pas rouvertes. Il est conseillé, pour les spectateurs désirant changer de point de vue entre-temps, d'emprunter ces navettes », précise Brigitte Conuecar. Et pour patienter entre les deux tours, onze buvettes, tenues par des bénévoles (lire ci-dessous), ont été réparties sur le circuit de la spéciale.

« Ce rallye est un atout pour le territoire. Nous espérons des retombées touristiques. D'autant que la spéciale sera diffusée en direct à la télé sur Sport + », se réjouit Brigitte Conuecar. Un événement à tous points de vue, donc, qui sera peut-être couronné par l'obtention par Sébastien Loeb de son neuvième et dernier titre de champion du monde. ■

GUILLEMETTE JOLAIN



DES PARKINGS ET DES NAVETTES GRATUITES

Près de 6 000 places de **parking** ont été prévues autour du parcours. Elles seront accessibles dès demain après-midi et dimanche toute la journée.

Les accès :

DRACHENBRONN. Accès depuis Haguenau par la D 27, via Lembach pour la D 3, Climbach sur la D 51 direction Drachenbronn.

CLEEBOURG. Accès depuis Haguenau et Wissembourg par la D 263, via Hunspach sur la D 76, via Ingolsheim sur la D 76, Bremmelbach.

STEINSELTZ. Accès depuis Haguenau et Wissembourg par la D 263 via Riedseltz sur la D 240.

SCHAFBUSCH. Accès depuis Wissembourg par la D 263, via la D 264 ou la D 186.

OBERHOFFEN-LÈS-WISSEMBOURG. Accès depuis Haguenau par la D 263, via Wissembourg sur la D 77, direction Rott et à gauche sur la D 3.

ROTT. Accès depuis Haguenau par la D 263, via Wissembourg sur la D 77, direction Rott et à gauche sur la D 3.

» Le stationnement coûtera 2 € par voiture et 4 € par camping-car ou campeur.

Comme l'an passé, le conseil général du Bas-Rhin met également à disposition des **navettes gratuites**. Deux circuits sont prévus au départ de la gare de Wissembourg. Le premier desservira le lieudit « Auf den Steinen », la sortie de Rott (avant le carrefour avec la rue des Vergers), la mairie d'Oberhoffen-lès-Wissembourg et la mairie de Steinseltz. Le second permettra aux spectateurs de se rendre au Schafbusch et au stade de Riedseltz.

Les navettes circuleront de 7 h à 15 h dimanche, sans interruption, sur la base d'allers-retours.

LE CHIFFRE

17,5 km

C'est la distance que parcourront les pilotes pour la spéciale « Vignoble de Cleebourg ». Le circuit a été allongé par rapport à l'an dernier (il était d'une dizaine de kilomètres) et modifié : les concurrents traverseront le vignoble dans le sens inverse.

Les Tilleuls
14, rue de la Paix
TRAVAUX EN COURS
WISSEMBOURG
• 10 logements
à proximité du centre ville, de la gare, des commerces, des écoles, au calme, en retrait de la route
• Ascenseur
• Bâtiment BBC (Gaz de ville)
• Grandes terrasses ombragées (exposition Sud/Sud-Ouest)
LA RÉSIDENCE RÉSERVÉE À TOUS LES ÂGES
Renseignements
KNOLL
Knoll Promotions
03 88 86 49 47
mail : knoll@wanadoo.fr
Immobilière de la Lauter
03 88 54 36 31
www.knoll-immobiliere.fr

Les bénévoles sur le pont

Pour les nombreux bénévoles qui œuvreront au bon déroulement de la spéciale « Vignoble de Cleebourg », la journée s'annonce chargée.

ILS SERONT ENTRE 250 ET 300 à travailler dimanche autour de la spéciale « Vignoble de Cleebourg ». Entre Rott, Cleebourg, Drachenbronn, Steinseltz, Oberhoffen-lès-Wissembourg et Riedseltz, 14 associations se chargeront d'accueillir le public, soit dans les parkings, soit autour des onze stands de buvette et de restauration répartis sur le circuit.

Pour les bénévoles, les efforts débuteront dès cette fin de semaine avec la préparation des sites, le montage des stands et la signalisation des parkings. Et après le passage des pilotes, ils se chargeront de rendre les lieux propres. « Dimanche, on sera à nos postes dès 5 h du matin pour proposer cafés, petits pains, bretzels, sandwichs et knacks », indique ainsi Pierre Roehrig, président de l'association riedseltzoise Nos Enfants d'ailleurs.

La plupart des associations ayant déjà participé l'an dernier, elles ont retenu la leçon : « Il ne faut pas prévoir trop de nourriture », commente Patrick Motz, président du tennis club de Steinseltz, qui travaillera avec les bénévoles du football club —soit entre 35 et 40 personnes.

Sébastien Loeb attendu

Si l'an passé, les bénéfices avaient été importants pour eux, ils avaient tout de même été déçus par le manque de spectateurs. Le constat avait été le même à Drachenbronn, Cleebourg et Rott. « On espérait plus de monde vu le travail fourni », commente ainsi le président du comité des fêtes de Drachenbronn Richard Schuler. À Cleebourg, une quinzaine de bénévoles se chargeront d'une buvette, de parkings et du filtrage des véhicules à partir de 19 h demain. Si eux aussi se souviennent d'une fréquentation plus faible qu'espérée l'an dernier, ils se réjouissent tout de même de la journée : « On est content d'y participer. Voir un champion du monde à Drachenbronn, c'est quand même un événement ! », se réjouit Richard Schuler.

Alors, cette année, puisque les efforts sont les mêmes que l'an dernier, tous espèrent que Sébastien Loeb sera épargné par les soucis, qu'il sera au rendez-vous et les supporters aussi. ■

G. J.

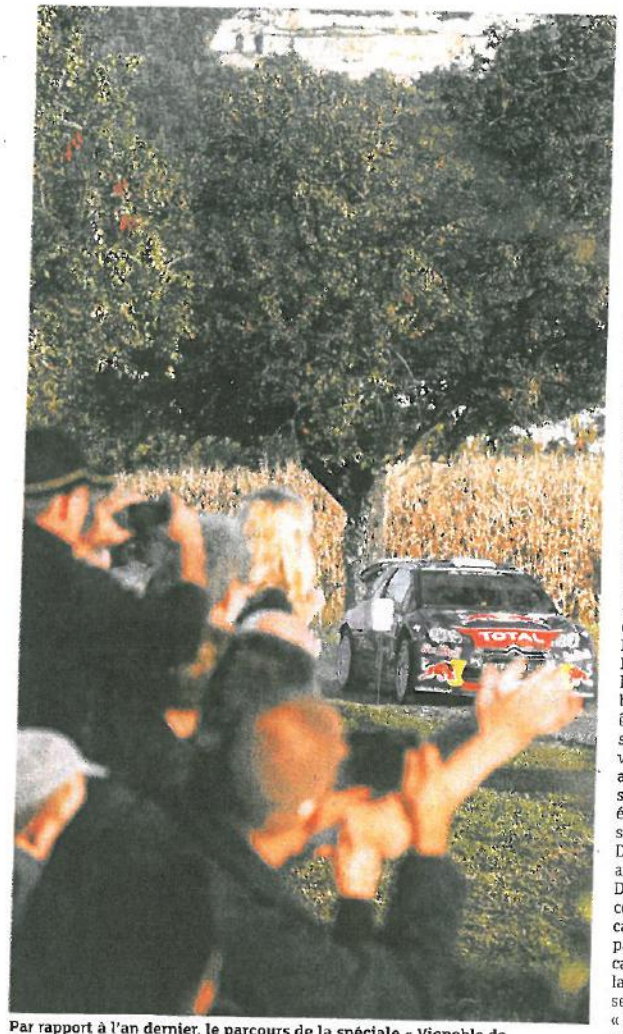
Cette année, entre 250 et 300 bénévoles seront de service. D.R.

DNA 07/10/12

OUTRE-FORÊT Rallye de France–Alsace, spéciale « Vignoble de Cleebourg »

On a testé le parcours

Ça y est, c'est le grand jour : les pilotes du championnat du monde WRC en découdront aujourd'hui à 9 h 23 et 12 h 44 à l'occasion des deux spéciales « Vignoble de Cleebourg ». Avant l'arrivée des pros, nous avons testé le parcours avec Roland Rupp, passionné de sports automobiles, au volant de sa Subaru. Le spectacle devrait être au rendez-vous.



Par rapport à l'an dernier, le parcours de la spéciale « Vignoble de Cleebourg » a été rallongé, et les pilotes du championnat du monde WRC l'emprunteront en sens inverse. Le départ sera donné à Drachenbronn pour une arrivée à Rott. PHOTO ARCHIVES DNA

« Je ne sais pas conduire ». Roland Rupp, habitant de Drachenbronn-Birlenbach, est modeste. Car depuis que le parcours de la spéciale « Vignoble de Cleebourg » a été dévoilé, ce passionné de sports automobiles a déjà parcouru le tracé plusieurs fois à bord de sa Subaru bleue. Mais « toujours à vitesse normale et avec la ceinture », précise-t-il. Il connaît aujourd'hui les moindres détails de la spéciale que les champions emprunteront aujourd'hui (*). Et nous l'avons testé avec lui.

Des virages à angle droit et un ou deux petits sauts

« Le circuit est fabuleux, commente Roland Rupp, qui est par ailleurs président de l'association Rallye team Alsace du nord (lire ci-contre). J'adore la première partie jusqu'au croisement de Bremmelbach, avec les virages en descente ». Du « grip », partie où le macadam n'est pas lisse, du changement de rythme, avec des lignes droites et des virages en équerre et quelques endroits à risque : pour Roland Rupp, le parcours promet un beau spectacle.

« Ça attaquera fort », commente-t-il au départ de la course, à la sortie de Drachenbronn. Après le carrefour de Bremmelbach, « où les pilotes déboulleront à 200 km/h », direction Cleebourg. « Je pense qu'ils mettront peut-être des chicanes dans Cleebourg car sinon, pour viser le pont en bas du village, ça ne va pas être simple », argumente-t-il. Le parcours se poursuit dans les vignes, avec une route étroite, des virages à angle droit et sans doute « un ou deux petits sauts ». De quoi occasionner quelques frayeurs aux novices.

Dans la boucle rajoutée au parcours cette année, les pilotes arriveront à la cave de Cleebourg, passeront sur le parking. « Pour eux, la route devant la cave est une autoroute », sourit Roland Rupp, en précisant qu'il faut trois secondes pour arriver à 100 km/h. « Après la cave, ils quitteront l'"autoroute" pour une partie plus serrée. À certains endroits, la roue arrière se lèvera sans doute un peu. »

Les pilotes suivront ensuite le même parcours que l'an passé, mais dans l'autre sens. Toujours en enchaînant pointes de vitesse et virages serrés. « Dans les vignes, il y a une bosse qui ne permet pas de voir la route. On ne voit que le ciel », indique le pilote amateur. D'où l'importance des reconnaissances, réalisées mercredi par les pilotes (*DNA* de jeudi). Les deux passages réalisés à vitesse réduite leur permettent d'enregistrer les virages.

Des « gauche-droite » un peu bosselés

« Après le passage dans Steinseltz, où on passe devant le terrain de foot – une zone moins typée rallye –, on emprunte une portion plus large, type course de côte », décrit Roland Rupp, qui se réjouit de la diversité du parcours. « Il y a des parties très techniques, avec des "gauche-droite" un peu bosselés. C'est intéressant ». Après « quelques belles cordes, c'est "go !" jusqu'à l'arrivée », à Rott. Les pilotes auront parcouru 17,50 km et emprunteront alors la route de liaison pour rejoindre Bischwiller. Ce matin, Roland Rupp a fait sonner son réveil à 6 h pour partager sa passion avec les membres de Rallye Team Alsace du Nord le long du circuit. ■

GUILLEMETTE JOLAIN

Roland Rupp décrit passionnément les virages de la route. PHOTO DNA – G.J.

UNE PASSION, UNE ASSOCIATION

Passionné de sports automobiles depuis qu'il est tout jeune, Roland Rupp a créé et préside depuis mai dernier l'association Rallye Team Alsace du Nord. « L'objectif est de soutenir des jeunes pilotes et de participer à l'organisation de manifestations de sports mécaniques », commente l'habitant de Drachenbronn-Birlenbach. Si, à cause d'un problème oculaire, il ne peut obtenir de licence pour piloter, il assiste depuis trente ans aux rallyes et a transmis sa passion à son fils, avec qui il rêve un jour de partager une course. Aujourd'hui, il attend les pilotes comme un enfant impatient. Et réfléchit à de nombreux projets pour son association : « Je pense qu'il serait bien de mettre en place un circuit pour les jeunes sur le territoire avec, pourquoi pas, des cours de pilotage. Ils seraient encadrés et entendraient les conseils de conducteurs avisés. Et ça éviterait qu'ils fassent les imbéciles sur les routes », argumente-t-il, conscient que l'idée ne se concrétisera pas demain.

(*) Retrouvez notre infographie sur le tracé de la spéciale, les zones réservées au public, les parkings et leurs accès ainsi que toutes les infos pratiques en page 59.

SPÉCIALE « VIGNOBLE DE CLEEBOURG »

Spéciale pluvieuse, spéciale radieuse

Le passage des pilotes du championnat du monde des rallyes pour la deuxième année consécutive dans le vignoble de Cleebourg a été terni par la pluie hier matin. Mais Sébastien Loeb était là, et l'après-midi, le soleil aussi.

SPÉCIALE N,° 17, 9 H 23. C'est sous les parapluies que les supporters courageux ont assisté au premier passage de Sébastien Loeb sur les routes du vignoble de Cleebourg. La pluie n'a cessé qu'à la fin de la spéciale du matin, au moment où les pilotes empruntaient l'itinéraire de liaison (à droite, à Seebach) pour gagner Bischwiller.

SPÉCIALE N° 20, 12 H 44. Pour le second passage des pilotes, le soleil était de retour, et les sourires aussi. PHOTOS DNA

EN SE LEVANT AUX AURORES hier matin, les organisateurs et les nombreux bénévoles qui ont œuvré à sa préparation, à sa sécurité et à son animation ont dû se dire que la spéciale « Vignoble de Cleebourg » n'était décidément pas bénie des dieux.

L'an dernier, pour le premier passage des pilotes du championnat du monde WRC sur les routes de l'Outre-Forêt, c'est le dieu des rallyes, Sébastien Loeb, qui avait fait défaut, contraint à l'abandon dès le premier jour de la compétition, moteur cassé.

Hier matin, celui que tout le monde était venu voir était bien sur la ligne de départ, mais ce sont les dieux du ciel qui ont fait des misères. Pour la première fois dans l'histoire du rallye de France – Alsace, qui en est à sa troisième édition, il pleuvait — et pas qu'un peu. Ça n'a pas empêché les passionnés et les curieux aussi de se masser le long du parcours de 17,5 km qui serpentait à travers les vignes entre Drachenbronn et Rott.

Dès 8 h se croisaient sur la D264 entre Wissembourg et Riedseltz quelques piétons, silhouettes encapuchonnées se détachant à peine sur le gris du ciel, et les navettes desservant différentes zones public depuis la gare de Wissembourg. Les six cars tournant toutes les vingt minutes sur deux parcours ont transporté cette année davantage de passagers — 15 à 20 en moyenne par trajet après 8 h : « C'est plus facile de se donner rendez-vous ici qu'en haut, analyse Olivier Karcher, assistant transports. En plus, avec la pluie, les voitures risquent de s'enliser dans les champs… »

Effectivement, sur la colline avant le Schafbusch, le parking « P8 » s'était comme les autres transformé en marécage. De nombreux véhicules embourbés ont dû être poussés par leurs occupants pour pouvoir se garer, sous le regard abattu des préposés au parking transis de froid.

Calme mais bon enfant

« Il y a quand même plus de monde que l'an dernier », jauge Kévin qui avait gagné dès l'aurore la zone public 22 et un emplacement soigneusement choisi en fonction du tracé, « où on voit une descente, une montée et plein de virages ». Au premier rang, les mordus, casquettes rouges « Loeb » ou « Citroën » sur la tête et radio à portée d'oreille, qui analysent trajectoires et temps de passage en spécialistes. Juste derrière, les amateurs éclairés, avec tentes, tables de camping, escabeaux et thermos de café, venus en famille ou entre amis profiter du spectacle. Et un peu plus loin, les curieux courageux et trempés et quelques VIP abrités sous le chapiteau dressé à cet effet. Sur France Bleu Alsace retransmise en direct, le maire de Steinseltz André Hauck résume : « C'est quand même plutôt calme. » Calme, mais bon enfant, tout le monde faisant contre mauvaise fortune bon cœur.

9 h 23 : le départ de la première spéciale du jour est donné. Et quelques instants plus tard passe en trombe une DS3 rouge et blanche. Son vrombissement n'est même pas accompagné par des acclamations : forcément, les mains sont prises par les appareils photos et les parapluies. Voilà, c'était Sébastien Loeb. « Oh mince, je l'ai raté », soupire Myriam en regardant l'écran de son téléphone portable. « T'aurais dû t'entraîner quand je sors du garage ! », l'asticote son compagnon Jérémy. Eh oui, ça va vite — même si, désavantagé par sa position d'ouvreur sur des routes détrempées, la star alsacienne n'a pas pris de risque, ne terminant que 7e d'une spéciale inaugurale remportée par le Belge Neuville. Que certains auront vu passer d'un œil distrait, d'autres ayant préféré s'en aller — en même temps que la pluie et les gros nuages gris.

Le salut des pilotes

Sur la route de liaison qui mène les concurrents vers Bischwiller et la deuxième spéciale de la journée (lire ci-dessous), les spectateurs sont bien rares. Quelques-uns sont postés aux ronds-points et carrefours, lieux stratégiques de ralentissements. « Ah, enfin un qui met le clignotant ! Je commençais à croire qu'ils n'en avaient pas ! », s'exclame Marie-Hélène de Hunspach au carrefour entre la voie rapide et la route vers Seebach, « le meilleur endroit pour voir les concurrents ». À côté, Joseph de Schleithal annonce les voitures et lève la main à chaque passage, appréciant quand le pilote répond. Soudain, des cris : prise en sandwich, une voiture oublie de tourner… Avant de revenir cinq minutes plus tard. « Et en plus c'est l'Alsacien Yvan Muller ! », s'exclame Joseph.

Pendant ce temps, dans les champs au lieudit « Auf den Steinen » à Rott, on en profite pour aller se restaurer, et surtout se réchauffer autour d'un café en attendant le second passage des pilotes sur la spéciale « Vignoble de Cleebourg ». Il y a ceux qui restent vissés à leur chaise au premier rang et qui en profitent pour faire un somme ou déboucher le fût de bière. Il y a ceux qui reviennent après être rentrés se sécher. L'heure tournant, les rangs se reforment, plus clairsemés que le matin, indique toutefois la maire de Rott Brigitte Conuecar, qui se félicite néanmoins d'une affluence supérieure à l'an passé.

Plus de monde que l'an passé

Les coureurs se succèdent, dans l'ordre inverse. Une petite rumeur s'élève à chaque dérapage. Car les cris sont réservés à Sébastien Loeb qui apparaît enfin, acclamé cette fois par force vivats, klaxons et saluts.

« L'an dernier, le parcours était dans l'autre sens et je trouvais qu'il y avait plus de spectacle avec des petits vols planés. Il faut dire que cette année, avec la boue… », constate Sandra. Mais voilà qu'un concurrent brésilien verse dans le fossé. Certains bondissent déjà pour prêter main-forte. Les gendarmes tentent de les arrêter, mais *le copilote vient jusqu'à la limite* appeler à l'aide. C'est la ruée. Une trentaine de personnes n'est pas de trop pour remettre la voiture n°14 sur la route. « Moi qui voulais voir du spectacle, j'en ai eu mon compte ! », s'exclame une spectatrice. Sébastien Loeb, lui, était déjà loin, filant vers Bischwiller puis Haguenau et son neuvième et dernier titre de champion du monde et des cœurs alsaciens. ■

VÉRONIQUE KOHLER
ET FLORIAN HABY

SPÉCIALE DE BISCHWILLER-GRIES

Bastien veille au grain

Planté derrière les grosses bottes de paille, le commissaire de course fixe les bolides du regard : « Il ne faut jamais leur tourner le dos : des freins qui lâchent dans un virage et tout peut aller très vite. »

Bastien Anselmo et Mathis Aubier, commissaires de course, se tiennent prêts en cas d'une sortie de route. PHOTOS DNA – É. S.

Pendant que des milliers de supporters appréciaient le spectacle au bord du circuit à l'occasion des deux spéciales de Bischwiller-Gries, les commissaires de course veillaient eux au bon déroulement de la compétition. Parmi eux, Bastien Anselmo, 23 ans.

10 H 15, DES GRAPPES de spectateurs se serrent derrière les filets verts de la zone public 7, à quelques mètres de l'une des plus belles épingles du circuit, entre champs et forêt. À quelques minutes du coup d'envoi, des hélicoptères de sécurité balaient le ciel laiteux pour s'assurer de la présence à leur poste des « commissaires » et du bon placement du public. « Si ce n'est pas le cas, ils se rapprochent du sol pour l'éloigner de la zone interdite », explique Bastien Anselmo, commissaire de sécurité de la course. Les agents de sécurité aériens sont relayés, au sol, par les « CSP », les commissaires de sécurité public, placés à un kilomètre d'intervalle, dans la zone d'évacuation sanitaire. « Beaucoup de gens viennent uniquement pour voir Sébastien Loeb, ils ne connaissent pas grand-chose au rallye et ignorent les règles de sécurité », indique Bastien Anselmo, citant l'exemple de la première spéciale « Klevener » annulée la veille à cause d'un nombre important de supporters dans les zones interdites : « Si le public respecte les consignes de sécurité, il n'est pas en danger. »

Il y a deux ans, le Haut-Savoyard a failli se battre à cause d'indisciplinés qui cassaient des pieds de vigne. « Certains viennent dans l'espoir de voir des sorties de route ou une voiture taper une botte de paille. Ça fait un peu d'action, ils sont contents. » Pas lui, évidemment, qui, avec les 40 autres commissaires du comité Rhône-Alpes du sport automobile placés tout le long du circuit de Bischwiller-Gries, veille sans relâche à la sécurité des équipages engagés.

Agent de sécurité à Genève, Bastien Anselmo a pris une semaine de congés pour participer, avec son ami Mathis Aubier, également commissaire, à son septième rallye de l'année. « Je fais pas mal de courses régionales. Là, c'est un championnat du monde WRC, je ne pouvais pas le rater ! », sourit-il. Cinq ans que les deux compères risquent leur vie au bord des circuits, préférant être dans « le feu de l'action » plutôt que de voir filer les bolides de loin. « Et puis, comme il y a de moins en moins de commissaires, on est toujours volontaire. »

Les équipages, la priorité

La première voiture de reconnaissance, la « 000 », suivie des deux autres, la « 00 » et la « 0 », annonce le lancement des festivités. Planté derrière de grosses bottes de paille, Bastien, talkie-walkie en main, fixe les véhicules pétaradants du regard. « Il ne faut jamais leur tourner le dos : des freins qui lâchent dans un virage et tout peut aller très vite. » Et en cas de sortie de route ? « Il faut courir, et vite », droit vers l'équipage, « la priorité ». « Je vérifie l'état du pilote et du copilote. J'en informe le PC de sécurité de Strasbourg qui décide d'arrêter le départ des voitures ou non », précise-t-il, brise vitre à portée de main, « au cas où un véhicule prendrait feu et que les pilotes resteraient coincés à l'intérieur ». En cas d'accident, un médecin, une ambulance et une dépanneuse se tiennent prêts.

Deux minutes s'écoulent. Aucun bolide vrombissant à l'horizon. « C'est pas normal », réagit le jeune homme, qui se renseigne par radio auprès de son collègue posté un peu plus haut. « S'il a vu passer la voiture, c'est qu'il y a eu une sortie de route entre les deux postes. » En l'occurrence, Novikov, le numéro 6, en a fait une. « C'est un choc frontal, apparemment il y a du dégât », annonce Bastien Anselmo. La voiture apparaît au loin, la face ramassée. Des dizaines d'autres défilent, sans incident majeur. Alors que les plus petits concurrents se mettent en piste à la suite des stars du WRC, les spectateurs rejoignent en file indienne la sortie. Les hélicoptères VIP reprennent leur envol. La fête touche à sa fin. « C'est vrai que ce n'est pas aussi spectaculaire, mais les petits concurrents ont plus de mérite car ils ont du mal à trouver des sponsors, font tout eux-mêmes, changent leurs roues…, conclut Bastien Anselmo. Ce sont eux qui font vivre le rallye ». ■

ÉMILIE CUDYNOWICZ

HAGUENAU

L'apothéose dans son jardin

C'était le dénouement que tous espéraient : Sébastien Loeb a fêté hier à Haguenau sa neuvième victoire consécutive au championnat du monde des rallyes. Son dernier titre, dans sa ville, avec ses proches et ses fans transis.

Après un passage officiel devant la mairie de Haguenau, Sébastien Loeb a une nouvelle fois salué ses fans près du Parc des sports. PHOTO DNA – FRANCK KOBI

15 000 spectateurs se sont massés hier autour du tracé de la spéciale heguenovienne pour voir passer leur champion préféré. PHOTO DNA – FRANCK DELHOMME

Il y a deux ans déjà, Sébastien Loeb avait offert à l'Alsace et à Haguenau le plus beau dénouement possible : il avait remporté le rallye de France, organisé pour la première fois dans sa région d'origine, et fêté simultanément dans sa ville natale son septième titre de champion du monde des rallyes WRC.

Le scénario idéal ne s'est pas reproduit l'an passé — le moteur de sa DS3 avait flanché dès la première journée, le contraignant à abandonner avant les spéciales nord-alsaciennes —, mais hier, rien n'est venu l'entraver : comme un symbole, c'est à nouveau à Haguenau, là même où il a fait ses premiers tours de roue, que le meilleur pilote de rallye de tous les temps a remporté son neuvième et dernier titre mondial, couronnant ainsi son incroyable carrière.

Une dernière ovation

En début d'après-midi, la foule des grands jours s'était massée dans les rues de la cité de Barberousse tout au long du parcours pour acclamer l'enfant prodige — et même le soleil était de retour. La tension comme l'ambiance montait au fil des passages des concurrents, Sébastien Loeb, qui avait su conserver son avance et était en tête avant la dernière spéciale, devant s'élancer le dernier. Peu avant 15 h, son ultime passage sur le circuit a été accueilli par une clameur impressionnante que le speaker n'avait même pas besoin de réclamer.

Et comme il y a deux ans, ils ont été nombreux, les fans conquis, à se précipiter sur la place de l'hôtel de ville pour réserver une dernière ovation à leur champion. Félicité par les élus et assailli par les journalistes, « Séb » a, dans une joie comme à son habitude contenue, salué la foule puis est reparti vers Strasbourg pour la remise des prix. Comme il y a deux ans, mais sans cette fois être bloqué par une marée humaine, le couloir réservé aux bolides ayant été soigneusement encadré par les forces de sécurité. Dans une belle ambiance, mais sans hystérie — presque la routine. Il est (re) venu et, comme convenu, il a vaincu. ■

FLORIAN HABY

Le départ de Sébastien Loeb pour Strasbourg a été salué par une vive ovation place de l'hôtel de ville. PHOTO DNA – LAURENT RÉA

Des spectateurs aux premières loges

Tout le monde n'a pas la chance d'habiter au bord du circuit d'une des spéciales du rallye de France – Alsace. Hier, les habitants de l'immeuble 20 A boulevard Nessel à Haguenau ont reçu les amis, la famille… et même des inconnus.

LA SALLE D'ATTENTE du cabinet du docteur Chantal Meyer-Couty s'est transformée en tribune de rallye. Pour la troisième année, la médecin a invité ses amis à profiter de la vue exceptionnelle sur le circuit. Elle-même s'est piquée au jeu : « Le tracé est encore mieux que l'an passé, on a une boucle juste sous nos fenêtres ! »

Dans la petite pièce, elle a installé Claudie, Thierry, Norbert et la deuxième Chantal de la bande, venue de Tahiti pour encourager Sébastien Loeb.

« Je ne reviens en Alsace qu'une fois par an et je fais en sorte que ça tombe pendant le rallye », explique-t-elle.

Il est un peu plus de 11 h, la première spéciale haguenovienne va démarrer : les voitures « 000 », « 00 » puis « 0 » annoncent le passage imminent des pilotes. Tous les invités ne sont pas encore là. « Ils n'ont peut-être pas pu arriver jusqu'ici », suppose Chantal Meyer-Couty en regardant la foule par la fenêtre. Tant pis, ils feront sans eux. « Quelqu'un veut un café, un morceau de gâteau ? » C'est une chance de profiter du rallye dans ces conditions : dehors, les spectateurs se massent derrière les grilles — heureusement, la pluie qui tombait à seaux dans la matinée s'est enfin arrêtée.

« Ouhaou ! Ça envoie ! »

À l'intérieur, en plus d'une vue imprenable, les invités ont droit aux commentaires avisés de Norbert qui s'accroche au programme officiel. « J'ai organisé des courses pendant vingt ans dans les Cévennes », glisse le spécialiste. Ses camarades apprendront que « le Norvégien Östberg est quatrième du championnat », que « le Belge Neuville est très prometteur » — ce qu'il a prouvé en remportant quatre des six spéciales d'hier — ou que « Sébastien Chardonnet court en équipe de France espoir ».

Toutes les deux minutes, les voitures passent à toute allure sous les fenêtres. « Ouhaou ! Ça envoie ! », lance ravie Chantal, l'Alsacienne de Tahiti. « Du beau spectacle », approuve Thierry.

Les voitures WRC passées, il reste toutes les autres catégories. Celles des petits jeunes qui en veulent. Ça coince un peu dans les virages mais ça va vite, très vite. « C'est ça qu'il me faudrait pour faire mes tournées en ville », s'amuse le docteur en voyant filer en trombe une Twingo de compétition.

Il est midi passé, la course se termine. Les amis et la famille qui étaient restés coincés derrière les barrières vont enfin avoir le droit de rejoindre la troupe pour aller déjeuner. Juste au dessus, au premier étage de l'immeuble, Christophe, Samuel, Tiffanie et Vivien sortent les sandwichs. Ces quatre potes, partis samedi matin du Doubs, déjeunent chez Danièle Dillenschneider, une charmante retraitée qu'ils ne connaissaient pas il y a quelques heures.

« Bonjour Madame, est-ce qu'on peut monter ? »

« Ce matin, j'ai regardé par la fenêtre et je les ai vus. Ils m'ont dit "Bonjour Madame, est-ce qu'on peut monter ?"», raconte l'hôtesse qui les a accueillis sans poser de questions. « Moi, je n'aime pas le rallye… mais il faut de tout pour faire un monde », sourit-elle en haussant les épaules. L'année dernière, les jeunes avaient déjà réussi à se faire inviter ici « au quatrième étage, chez une dame âgée. » « On avait échangé des courriers, on lui avait envoyé des photos mais elle a des problèmes de santé, on n'a pas voulu la déranger », raconte Christophe.

Sur la terrasse, le café est servi dans des tasses en porcelaine, s'il vous plaît. Il est 14 h 30, les voitures ouvreuses font leur second passage avant le retour des bolides. « La route a eu le temps de sécher, ça va plus vite que ce matin », remarque Gilles, le fils de Danièle, qui est venu « en curieux » voir le spectacle avec sa femme Lætitia.

Tranquillement assise dans le canapé, Danièle souffle au passage de chaque voiture. Elle aimerait bien pouvoir se concentrer sur ce que raconte Michel Drucker à la télé. Dans ses bras, Bouba, le chien, tremble comme une feuille et partage sa peine. « C'est bientôt fini », rassure la charmante mamie en essayant de s'en persuader aussi.

La pendule du salon indique bientôt 16 h. Cette fois, c'est vraiment terminé. Christophe, Samuel, Tiffanie et Vivien se dépêchent « pour aller retrouver les pilotes à Strasbourg ». Danièle, elle, va retrouver le calme. ■

GENEVIÈVE LECOINTRE

Le docteur Chantal Meyer-Couty a invité des amis à voir passer les bolides depuis les fenêtres du cabinet. PHOTOS DNA

DNA 09/10/2012

VIGNOBLE DE CLEEBOURG Rallye de France – Alsace

La pluie n'a pas gâché la fête

L'an dernier, le premier passage du rallye de France – Alsace dans le vignoble de Cleebourg avait été gâché par l'abandon de Sébastien Loeb l'avant-veille. Dimanche, si la pluie s'était invitée dans la matinée, la star alsacienne était bien au départ, et c'est devant de nombreux fans qu'il a remporté son neuvième titre mondial sur les routes nord-alsaciennes.

« Lorsqu'il a commencé à pleuvoir, nous n'étions pas très rassurés. » Brigitte Conuecar, maire de Rott et interlocutrice entre la Fédération française des Sports automobiles (FFSA) et les acteurs locaux pour l'organisation de la spéciale « Vignoble de Cleebourg » du rallye de France – Alsace, craignait que le public soit découragé par le temps maussade.

La spéciale était plus spectaculaire que celle de l'an passé

Mais il n'en a rien été. Les deux passages des pilotes du WRC ont été suivis dimanche par un public nombreux, enthousiaste et ravi de pouvoir enfin admirer Sébastien Loeb piloter sur ses terres (*DNA* d'hier). « Il y avait moins l'effet foule car les spectateurs étaient répartis sur les 17,5 km de circuit. Mais il y avait beaucoup plus de monde que l'an passé », assure Brigitte Conuecar.

Un public discipliné, accueilli en partie dès samedi par les nombreux bénévoles, qui ont travaillé tous le week-end à tenir buvettes et parkings. « Ça parlait toutes les langues au bord du parcours », a noté la maire de Rott. Beaucoup allemand aussi, car cette année, les organisateurs avaient pris soin de booster la communication outre-Rhin. « Je suis sûre que cela aura des répercussions touristiques, car ces gens ont découvert un territoire qu'ils ont apprécié », ajoute Brigitte Conuecar qui, en tant que présidente du comité des fêtes de Rott, était sur le pont dès 5 h dimanche pour servir les premiers cafés.

Ne souhaitant pas perdre une miette du parcours du champion alsacien, les passionnés de sports automobiles n'ont donc pas hésité à braver la pluie... et la boue, notamment dans les parkings. Certains, impraticables comme celui de Cleebourg, ont d'ailleurs été fermés au public au profit d'autres. « Et nous avions aussi prévu des tracteurs pour aider les automobilistes embourbés », confie Brigitte Conuecar, qui « espère que cela n'a pas trop causé de dégâts dans les parcelles des exploitants. Nous leur présentons nos excuses si des ornières se sont formées. En tout cas, j'espère qu'ils joueront à nouveau le jeu l'an prochain ».

Quelques pieds de vignes ont également été abîmés à cause des sorties de route des pilotes. « Il y a eu trois sorties de route sur cette spéciale. Les viticulteurs devraient normalement être dédommagés par l'assurance de la FFSA », promet la maire de Rott.

Boue, pluie et chaussée glissante : les conditions météorologiques ont rendu la spéciale spectaculaire, davantage que l'an dernier.

Cleebourg à nouveau au programme l'an prochain

L'année prochaine – Brigitte Conuecar assure qu'une nouvelle spéciale se déroulera fort probablement dans le vignoble de Cleebourg –, le tracé devrait être donc sensiblement le même que cette année. Pour l'élue, qui n'y connaissait pas grand chose au rallye avant l'organisation de la première spéciale l'an dernier mais qui depuis, a appris à aimer ce sport, la reconduction est une bonne chose : « C'est un événement pour le territoire. Des championnats du monde chez nous, ça donne une aura à toute l'Alsace du nord ». Si Sébastien Loeb confirme qu'il sera bien sur la ligne de départ, la fête promet d'être une nouvelle fois très belle. ■

GUILLEMETTE JOLAIN

Les passages de Sébastien Loeb, ici dans la montée du Geisberg, ont été salués par une foule nombreuse. PHOTO DNA – MICHEL FRISON

Qu'il pleuve (à gauche, le matin au Schafbusch à Riedseltz) ou qu'il fasse grand beau (à droite, l'après-midi au lieudit « Auf den Steinen » à Rott), les appareils photo ont crépité pour immortaliser les bolides — ou au moins tenter !

En plus de regarder passer les voitures, les spectateurs en ont aussi poussé : les leurs sur les parkings transformés en marécages (à gauche, au Schafbusch), et celle d'un concurrent brésilien victime d'une sortie de route (à droite, à Rott).
PHOTOS DNA – VÉRONIQUE KOHLER ET FLORIAN HABY

À DRACHENBRONN, LA FOULE DES GRANDS JOURS AU DÉPART

La municipalité et le comité des fêtes de Drachenbronn ne s'attendaient pas à une telle affluence au départ de la spéciale « Vignoble de Cleebourg » dimanche. Les zones réservées au public étaient garnies, sans parler de la rue Louis-Philippe-Kamm depuis l'école jusqu'au départ au « Münzhof », noire de monde.

Il est vrai que les conditions étaient idéales pour prendre des photos des pilotes à l'arrêt avant qu'ils ne s'élancent dans un premier virage à gauche, suivi d'un angle droit et d'un virage en « S » — comme Sébastien !

La journée restera dans les annales du village : un commissaire n'a pas manqué de parler du plus beau départ qu'il ait jamais organisé, avec un espace ouvert, un cadre paysager de rêve, et surtout un public discipliné !

Et la pluie du matin ? Elle n'a pas eu d'incidence sur l'engouement des spectateurs, ni sur les automobilistes pour se garer. Le maire Henri Nordmann avait pris la bonne décision de supprimer vendredi les deux parkings en prés prévus et de les remplacer par un stationnement en épis le long de la RD 77 fermée à la circulation.

Grâce à une organisation impeccable, des centaines de voitures ont pu venir et repartir dans les meilleures conditions, à quelques centaines de mètres seulement du départ, à la satisfaction du président du comité des fêtes Richard Schuler qui a vu son premier stock de knacks vidé dès avant midi et le coup d'envoi de la seconde spéciale « cleebourgeoise » de la journée.

Au départ, les conditions étaient idéales pour prendre des photos des pilotes avant qu'ils s'élancent dans un premier virage à gauche suivi d'un angle droit. PHOTO DNA – H. NO.

DIVERS

DNA. 21/03/12.

À propos de l'augmentation de 42 % des taxes locales

De Sophie et Pierre Meunier, de Wissembourg :

« Nous avons lu dans le journal ce vendredi que la communauté de communes du Pays de Wissembourg a voté une augmentation de 42 % des quatre taxes locales — habitation, foncier bâti et non bâti, contribution foncière des entreprises. C'est une augmentation d'une ampleur jamais vue !

Alors que c'est la crise, que les gens souffrent, ont du mal à boucler les fins de mois, il nous paraît totalement déplacé d'augmenter ainsi les impôts. C'est inacceptable et scandaleux.

D'autres solutions sont possibles : à Saint-Florent-sur-Auzonnet (Gard), un village de 1 160 habitants, les élus ont décidé de diminuer leurs indemnités de fonction. Idem à Limoux (Aube). Les conseillers municipaux de Bethoncourt (Doubs) ont eux aussi diminué leurs indemnités de 15 %.

En Alsace, le maire de Vendenheim a décidé de baisser son indemnité de 5 %. Nous proposons donc que nos élus du Pays de Wissembourg baissent eux aussi leurs indemnités. Ce n'est pas de la démagogie : ça se fait ailleurs. Une autre bonne mesure, économiquement et écologiquement vertueuse, serait que la mairie et la communauté revendent les voitures de fonction et que les élus utilisent enfin les transports en commun pour leurs trajets.

Il s'agit là de deux alternatives ayant fait leurs preuves pour éviter une augmentation trop forte des impôts locaux. Il n'est jamais trop tard pour bien faire. »

De Joseph Schenck, de Wissembourg :

« Je suppose que l'augmentation de 42 % mentionnée dans l'article du 16 mars correspond à la globalité de l'augmentation des quatre taxes. Ce qui serait intéressant c'est de connaître l'augmentation taxe par taxe.

[Le président de communauté de communes du Pays de Wissembourg] indique "un taux en dessous de ceux pratiqués par d'autres intercommunalités" : il est facile de justifier une augmentation en la comparant ainsi — ce n'est pas une excuse, l'augmentation existe quand même. Si M. Ringeisen veut faire des comparaisons, alors [il faudrait comparer] la taille des autres communautés [en question], leur nombre d'habitants, le nombre de villages qui les composent, leurs besoins, leurs réalisations, leurs budgets "recettes" et "dépenses". Ainsi on pourra comparer ce qui est comparable, en termes de dépenses nécessaires mais aussi d'économies réalisées, de frais de représentativité, de budget fonctionnement [...]. Avec toutes ces indications, une comparaison "saine" pourra se faire pour les habitants de la communauté de communes, qui ne l'oublions pas sont les payeurs. » ■

L'IMAGE DU JOUR

LE ROND-POINT D'ALTENSTADT VENDANGÉ

Ça y est : les vendanges ont débuté — lundi pour le crémant. Hier en fin de matinée, les élus de la communauté de communes du Pays de Wissembourg, qui inclut les cinq communes composant le vignoble de Cleebourg, ont eux aussi enfilé un tablier et attrapé sécateurs et cageots pour une petite séance de vendanges symbolique. Depuis quelques années, ils ont en effet pris l'habitude de récolter ensemble les quelques grappes de raisins portées par la dizaine de pieds de vignes plantés de chaque côté du rond-point situé sur la D 263 à l'entrée d'Altenstadt au niveau de la zone d'activités intercommunale. Alors qu'auparavant il était de coutume de presser le raisin pour déguster ce muscat blanc et rouge estampillé « Cuvée du rond-point », en réunion de communauté de communes, les élus font désormais don des grappes au Mont des oiseaux, l'établissement pour enfants et adultes polyhandicapés et autistes de Weiler. Les élus vendangeurs — le président de la communauté de communes et maire de Riedseltz Victor Ringeisen et ses vice-présidents André Hauck, maire de Steinseltz, et Bertrand Iffrig, deuxième adjoint au maire de Wissembourg — ont eux, comme il se doit, agrémenté la matinée d'un apéritif campagnard sur le rond-point, sous le regard parfois intrigué des automobilistes. PHOTO DNA – FLORIAN HABY

DNA 04/09/12

WISSEMBOURG Festival international de musique

La Russie d'hier et d'aujourd'hui

Les notes des compositeurs russes parsèment cette année les programmes des concerts du festival international de Musique de Wissembourg. Celles des grands maîtres d'hier, et celles d'un jeune talent en devenir : Nikita Mndoyants, qui a composé pour la manifestation une œuvre originale interprétée dimanche par le quatuor Szymanowski.

La découverte des contrastes et des merveilles de la musique russe a fait l'unanimité. PHOTO DNA – ANDRÉ GEORGES

Hubert Wendel a eu le nez creux en faisant de lui l'invité exceptionnel de la huitième édition de la manifestation. Pour le cru 2012, le créateur et directeur du festival international de Musique de Wissembourg a en effet choisi de mettre la Russie à l'honneur, et tout particulièrement l'un de ses représentants les plus prometteurs : le jeune pianiste et compositeur Nikita Mndoyants.

Plusieurs de ses partitions — pour piano, ou piano et cordes — figuraient au programme des concerts quotidiens depuis le début du festival, et d'autres seront encore jouées d'ici la fin de la manifestation dimanche. Mndoyants lui-même a fait la preuve de sa rare virtuosité vendredi dernier à l'occasion d'un récital qui l'a vu, dans des œuvres de Bach, Beethoven et Moussorgski, subjuguer un public de connaisseurs qui lui a réclamé pas moins de quatre bis !

La première création originale de l'histoire du festival

Surtout, il a offert au festival international de Musique une forme de consécration en composant spécialement pour la manifestation wissembourgeoise une œuvre inédite. La première création originale de l'histoire du festival a été interprétée dimanche à l'église Saint-Jean avec un plaisir évident par le quatuor Szymanowski devant une assemblée de plus de 250 personnes non moins séduites. Avec ce *Quatuor à cordes n°2*, le compositeur a manifestement réussi, comme il le souhaitait (lire ci-contre) à « titiller l'imagination de l'auditeur », la partition d'une dizaine de minutes ayant plongé le public dans une ambiance mystérieuse d'une tension soutenue — une œuvre à la grande puissance évocatrice, presque cinématographique.

Nikita Mndoyants a ensuite rejoint le quatuor Szymanowski et Thomas Kaufman à la contrebasse, qu'il a accompagnés au piano dans le romantique et mélodieux *Grand sextuor* de Mikhaïl Glinka, considéré comme le père de la musique russe.

Après l'entracte, Andrej Bielow, Grzegorz Kotow (violons), Vladimir Mykytka (alto) et Marcin Sieniawski (violoncelle) ont interprété une autre œuvre de Mndoyants, le *Trio à cordes « Whistling a tune »* — dans la même veine —, avant de conclure, accompagnés cette fois au piano par Julien Gernay, par le très peu joué *Sextuor avec piano et contrebasse* de Sergueï Lyapunov.

La découverte des contrastes et des merveilles de la musique russe d'hier et d'aujourd'hui a fait l'unanimité auprès du public qui a fait un véritable triomphe aux sept instrumentistes qui lui ont offert un magnifique voyage à travers la Russie éternelle. ■

FLORIAN HABY

QUESTIONS À NIKITA MNDOYANTS

À 23 ans, Nikita Mndoyants est considéré comme l'un des pianistes et compositeurs les plus prometteurs du moment. Virtuose précoce — il a donné son premier récital à seulement 8 ans —, il est lauréat de nombreux prix internationaux et a déjà publié deux CD, incluant un certain nombre de ses propres œuvres.

Connaissiez-vous Wissembourg avant d'être invité au festival ?

Je n'y étais jamais venu : je découvre une ville magnifique. Le festival également, dont des amis musiciens m'avaient déjà parlé, est d'un excellent niveau : il rassemble tellement d'instrumentistes de premier plan...

Comment avez-vous conçu cette œuvre originale ?

Hubert Wendel et moi sommes entrés en contact grâce à des amis communs de Bâle. Ma musique lui a plu, sa démarche m'a séduit, et il m'a fait l'honneur de programmer certaines de mes œuvres et de me commander une composition originale. J'avais écrit un premier quatuor à cordes quand j'étais au conservatoire, ça m'a offert l'occasion de faire mieux : j'ai donc passé deux mois et demi à l'imaginer. Savoir que quatuor Szymanowski allait l'interpréter m'a donné une grande liberté, et j'ai surtout, plutôt que de tenter d'impressionner mes collègues compositeurs, pensé aux auditeurs : je voulais une musique qui parle à leur imaginaire et qui, si possible, les touche.

CE SOIR

La violoncelliste Tatjana Vassiljeva et le pianiste Nicolas Stavy interpréteront ce soir une sonatine de Nikita Mndoyants et deux grandes œuvres du répertoire, la sonate dite « Arpeggione » de Schubert et la sonate de Chostakovitch.

AUJOURD'HUI. À 20 h à l'église Saint-Jean. 18 €, réduit 12 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Billetterie à l'office de tourisme de Wissembourg, place de la République, ✆03 88 94 10 11 ou le soir devant l'église. @ www.wissembourg-festival.com

9/9/12

WISSEMBOURG Communauté de communes

Des élus bavarois en visite d'étude

Les élus bavarois ont posé au pied de la colonne supportant le lion de pierre rénové en octobre dernier. PHOTO DNA

L'association des communes de l'Ilzer Land, région située au nord de Passau dans l'extrême est de la Bavière, a été reçue le samedi 1er septembre par les représentants de la communauté de communes du Pays de Wissembourg.

LE VOYAGE a été organisé par le Dr Michael Stumpf de Munich. Parlant très bien le français, ce dernier est un Bavarois très engagé dans les relations franco-allemandes, organisant régulièrement des voyages d'études administratives et à vocation culturelle pour des élus bavarois en Alsace centrale et en Outre-Forêt.

Par sa position de porte de France et en raison de son passé historique, il est compréhensible que Wissembourg soit devenue une étape privilégiée pour les visiteurs d'outre-Rhin. Samedi dernier, il s'agissait de l'association des maires de l'Ilzer Land présidée par Manfred Eibl. Leur région se trouve au milieu d'un massif de moyenne montagne qui s'appelle « Bayerischer Wald ». Elle est limitée au sud par le Danube et au nord par la frontière avec la République Tchèque.

Étudier le fonctionnement d'une intercommunalité

Les maires bavarois sont très intéressés par la communauté de communes du Pays de Wissembourg, car un tel organisme n'existe pas chez eux sous cette forme. Actuellement, l'Ilzer Land est une alliance communale qui voudrait évoluer, mais tout en conservant les relations de proximité avec l'habitant. C'est pourquoi les élus bavarois en visite étudient les différents systèmes existants pour organiser et administrer une communauté de communes. Dans cette approche, leur hôte, le président de la communauté de communes Victor Ringeisen, leur a présenté la sienne, qui est un bon compromis de ce qu'ils recherchent.

Après cette formation approfondie mais conviviale, les Allemands ont revécu une page d'histoire en allant rendre visite au monument aux soldats bavarois tombés en 1870 lors de la bataille de Wissembourg. Aujourd'hui, il n'est plus entouré de vignes, mais de maisons individuelles. La petite parcelle de terrain est entretenue conjointement par le Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge (Service pour l'entretien des sépultures militaires allemandes) et son équivalent d'ici le Souvenir Français. Le lion qui surmonte la colonne et regarde l'horizon, juste en face, vers les monuments du Geisberg, a été rénové par le sculpteur sur pierre Laurent Naegele de Barr, et inauguré en grande pompe par les instances françaises locales et bavaroises en octobre dernier.

Après cette première étape qu'ils ont trouvée très instructive, les élus bavarois ont continué leur périple à la découverte de l'Alsace jusqu'au château du Haut-Koenigsbourg. ■

ALSACE DU NORD Aménagement du territoire

Le Pays renforce son identité

Le Pays d'Alsace du Nord, que l'on connaît aussi sous l'appellation Adean (association de développement de l'Alsace du Nord), voit son rôle renforcé avec la signature d'un nouveau partenariat avec la Région Alsace. Explications.

L'action de promotion du compostage lancée par l'Adean sera transmise à ses partenaires. PHOTO – ARCHIVES DNA

Si d'un point de vue géographique chacun peut se faire une idée assez précise des frontières du Pays de l'Alsace du Nord, il n'est pas forcément donné à tout le monde en revanche de définir avec exactitude les contours de ses missions et de son action. La signature récente d'un nouveau partenariat entre l'Adean (association de développement de l'Alsace du Nord) et la Région Alsace constitue une étape importante dans la construction de l'identité du Pays de l'Alsace du Nord. « Il s'agit d'une convention intégrée de développement durable, explique le président du Pays-Adean Denis Hommel. Notre association devient par cette signature la porte d'entrée aux projets structurants du territoire. »

Concrètement, un « comité territorial d'animation et de coordination » a vu le jour. Il est coprésidé par le conseiller régional François Loos et le président du Pays de l'Alsace du Nord. Le comité implique également le Scotan (schéma de cohérence territorial de l'Alsace du Nord), le Scoters (schéma de cohérence territorial de la région de Strasbourg) ainsi que l'Eurodistrict Pamina. Il donne son avis sur les grands projets du territoire en matière de développement touristique, d'emploi ou bien encore concernant le « plan climat » de réduction des gaz à effets de serre. Bref, selon Denis Hommel, « le rôle du Pays s'en trouve renforcé ». Le comité se réunira pour la seconde fois d'ici à la fin de l'année.

Impulser puis transmettre

Le Pays-Adean continue par ailleurs de creuser son sillon dans ses domaines de prédilection. « Notre action s'inscrit dans le moyen voire le long terme, observe M. Hommel. Nous impulsons et puis nous transmettons notre savoir-faire. Notre objectif n'est pas d'entrer dans une phase de gestion de fonctionnement. » Exemple : après avoir lancé une action de promotion du compostage individuel, l'Adean passe le relais à deux partenaires privilégiés que sont le Smitom (syndicat mixte intercommunal pour le traitement des ordures ménagères) Saverne-Haguenau et le Smictom (syndicat mixte intercommunal pour la collecte et le traitement des ordures ménagères) Nord Bas-Rhin. Concernant la mise en œuvre du « plan climat », l'association se concentrera par la même occasion sur la question de la mobilité en direction des grandes entreprises du secteur.

> « Notre but est de structurer le réseau d'offices de tourisme et autre syndicats du territoire. »
>
> DENIS HOMMEL, PRÉSIDENT DE L'ADEAN-PAYS D'ALSACE DU NORD

Un point d'info touristique à Roppenheim

Autre terrain d'initiative de l'Adean : le tourisme. « Notre but est de structurer le réseau d'offices de tourisme et autres syndicats du territoire dans un souci d'optimisation de l'offre sur le territoire », souligne le président. Il s'agit là aussi de renforcer l'identité de l'Alsace du Nord et d'impliquer les prestataires de service. Denis Hommel s'attend à un « travail de patience » avant de pouvoir mettre en place une « offre de pôle » où « chacun doit trouver sa place ». Un audit a été lancé afin de réaliser un état des lieux précis de la pluralité des compétences et des activités en présence. Une première étape de ce processus pourrait passer par la création d'un site internet.

Le Pays affiche la même volonté d'optimisation des forces existantes dans le secteur du commerce. « Nous devons imaginer des actions d'animation communes sur l'ensemble le territoire pour aider le commerce de proximité », précise Denis Hommel. En attendant là encore de trouver un consensus —le chemin risque d'être long—, l'Adean va s'installer... à Roppenheim dans l'enceinte du magasin de marques. Ce pied à terre constituera en fait un point d'animation touristique qui vantera les atouts de l'Alsace du Nord dans une scénographie que l'association promet originale, attractive et interactive. La communauté de communes de l'Uffried prend en charge l'investissement nécessaire à l'aménagement de cet équipement qui sera mis à disposition de l'Adean, tout comme l'emplacement négocié avec l'exploitant. « Le magasin de marques table sur une fréquentation de 1,5 million de visiteurs par an dont de nombreux Allemands, commente M. Hommel. Si nous incitons 100 000 d'entre eux à passer une demi-journée sur notre territoire, cela ne peut être que bénéfique pour le commerce de proximité. » ■

JEAN-MARC JANKOWSKI

LE RETOUR DES MOISSONNEURS

Portées par l'Adean en partenariat notamment avec Pôle emploi, les Moissons de l'emploi ont rencontré un beau succès en mars dernier. L'opération visait à « identifier toutes les opportunités d'emplois sur le territoire par une prospection systématique des entreprises locales, grâce à l'action de demandeurs d'emplois volontaires et formés à la démarche ». L'Adean a dressé le bilan de cette action via un questionnaire qui a obtenu un taux de retour de 40 %. Les « moissonneurs » ont unanimement considéré que cette action était « utile ». Ils ont souligné « l'excellent accueil » des entreprises visitées et les effets positifs sur « la motivation et la confiance en soi ». Vingt-trois personnes ont indiqué avoir retrouvé un emploi à la suite de cette expérience. D'où la décision de l'Adean de la reconduire l'année prochaine. « Il faut savoir que nous avons un potentiel de 7 000 entreprises de moins de 50 salariés sur le secteur », souligne Denis Hommel. Les moissonneurs battront le terrain au printemps.

L'IMAGE

DNA 10/11/2012

WISSEMBOURG : LES JEUNES AGRICULTEURS SÈMENT DU BLÉ SUR UNE FRICHE. Hier, à la suite de la manifestation organisée à Herrlisheim pour protester contre le gaspillage et le recul des terres agricoles (*DNA* d'hier), les jeunes agriculteurs (JA) du canton de Wissembourg ont semé du blé sur deux hectares en friche depuis quatre bonnes années au bord de la nationale, à l'entrée d'Altenstadt. « On aimerait que ce genre de zone soit construite en deux ou trois fois, selon la demande des artisans et des industriels, afin de laisser les exploitants poursuivre leur activité », a souligné leur président Mathieu Lortz (premier à droite). Il y a quatre ans, le terrain de la communauté de communes servait encore de pâture aux animaux de Régis Heller. Aujourd'hui, il attend toujours qu'un industriel s'installe. La récolte qui sera faite en juillet (l'équivalent de 45 000 baguettes) ira la Banque alimentaire. Didier Braun, président des JA du Bas-Rhin (premier à gauche), est venu soutenir le groupe. PHOTO DNA – V.K.